LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
—No 1 WINNIPEG, 3 AVRIL 1953 PRIX: SEPT CENTS



Cent vingt-trois délégués des paroisses du Manitoba ont assisté à la neuvième assemblée annuelle de CKSB

Cent vingt-trois délégués de toutes les parties du Manitoba ont assisté à la neuvième assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface Limitée qui eut lieu au Collège de St-Boniface, le 26 mars. Son Excellence Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, qui occupa la place d'honneur aux deux sessions de l'avant-midi et de l'après-midi, récita les prières à l'ouverture et à la conclusion des délibérations et termina les assises par un vibrant discours. Plusieurs membres du clergé et un grand nombre de laïques, dont l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des municipalités, et M. E. Brodeur, député de LaVérendrye, accompagnèrent les délégués officiels.

M. C. Champagne

Dans son rapport présidentiel, M. Célestin Champagne souligna les progrès de la radio française dans l'Ouest et l'ouverture des postes de Gravelbourg et de Saskatoon en juin et octobre 1952. Il émit le voeu "que notre chaine de postes français se rende avant longtemps au delà des Rocheuses afin que les franco-canadiens de la Colombie-Britannique aient à leur tour la satisfaction d'entendre régulièrement le verbe français à jet continu." Le "grand événement" de l'année écoulée, dit-il, fut l'extension du réseau français de Radio-Canada dans l'Ouest Canadien. Nous étions enfin reconnus officiellement.

Année progressive

M. Champagne affirme que le poste CKSB a connu un succès assez marqué pendant l'année 1952, "tant au point de vue financier qu'au point de vue de réalisation de programmes. Nous comprenons que la perfection n'est pas de ce monde, dit-il, et qu'il y a certes améliorations à faire à la radio. Cependant il faut y aller sagement, nous rappelant toujours que nous sommes appelés à atteindre toute notre population, indistinctement des goûts, de la culture et des aptitudes de chacun".

Le président remercia les administrateurs de leur appui et félicita le personnel du poste, surtout M. l'abbé A. d'Eschambault, MM. Roland Couture et René Dussault, des "grands services" qu'ils lui ont rendus.

Prirent place sur l'estrade avec M. Champagne, M. l'abbé A. d'Eschambault, secrétaire, M. Roland Couture, gérant, et Me Alfred Monnin, conseiller juridique. Me Monnin lit les minutes de l'assemblée annuelle de 1952 qui furent adoptées à l'unanimité.

Remerciements à Me Monnin

Au cours de la journée Me Monnin fut l'objet de vifs remerciements de la part du président, qui révéla que les multiples services qu'il a rendus à Radio-St-Boniface depuis les débuts de l'oeuvre le furent gratuitement.

Rapport du trésorier

D'après le rapport, qui fut lu par M. Couture, en remplacement de M. J.-A. Dansereau, trésorier, l'exercice financier pour l'année 1952 laisse un profit de $3,083.78, compte tenu d'un don de $5,000 de la campagne diocésaine. Les revenus des annonces ont augmenté et atteignent le chiffre record de $95,594.83, soit une hausse de 8.7% comparée à 1951 et de 47% sur l'année 1949. M. Couture a expliqué à ce sujet que 18% des revenus des ventes sont de provenance canadienne-française. Le rapport, vérifié par M. Dupas, a été approuvé à l'unanimité.

Choix des actionnaires

Sous la direction de Me Monnin, l'on procéda au choix des actionnaires, représentants de sept districts. Dans le deuxième district M. Hervé Comeau, de La Salle, remplace M. Jean Sorin, et M. Théodore Tremblay, de St-Joseph, remplace M. Jean Cadieux. Dans le septième district M. l'abbé G. Gervais a pris la place de S. Exc. Mgr Léo Blais, afin que le diocèse de Winnipeg soit représenté dans le groupe des actionnaires du clergé. (Les résultats de ces élections et de celles qui concernent le directorat et l'exécutif, sont donnés en détail ailleurs dans ce journal). Me Monnin a expliqué avant la conclusion des délibérations de l'avant-midi que les nouveaux actionnaires ne peuvent exercer leurs fonctions avant que les Gouverneurs de Radio-Canada ne confirment leur choix.

Problème de la télévision

Dans son rapport, présenté au début de la séance de l'après-midi, M. Roland Couture étudia à fond "le grand problème" auquel les postes radiophoniques auront à faire face dans un avenir de plus en plus rapproché: celui de la télévision. M. Couture rappela que l'avènement des postes de radio il y a trente ans n'a pas supplanté le rôle de la presse, dont le tirage et l'influence ont atteint de nos jours une puissance incroyable.

Il souligna aussi que les vastes étendues du Canada, surtout dans l'Ouest, rendent difficile le rayonnement de l'image télévisée et que le coût de la télévision au point de vue technique est prohibitif. Ce moyen de communication aura, d'ailleurs, autant de difficulté que la radio à satisfaire les goûts si divers de la population. En conclusion, M. Couture prévoit que les postes de radio auront probablement des adaptations à faire quant à l'heure des émissions, mais que la radio continuera à jouer un rôle primordial au foyer.

Avantages des émissions de Radio-Canada

Le directeur-gérant signala l'effet des émissions de Radio-Canada sur les programmes et sur les finances du poste CKSB. Il a été possible, en conséquence, de réduire le personnel et de diminuer les dépenses pour disques. Cependant, les 30 heures par semaine en provenance de Radio-Canada posent des problèmes aussi car l'heure des émissions à Montréal n'est pas toujours l'heure la plus propice à Winnipeg pour tel genre de programmes. En plus faut-il souvent attendre les décisions de Radio-Canada avant de pouvoir fixer les heures pour les émissions locales. Ces problèmes qui ont exigé deux voyages dans l'Est, sont encore à l'étude.

Appel aux marchands can.-franç.

M. Couture invita les marchands canadiens-français à faire usage en plus grand nombre de l'annonce radiophonique, et il commenta les heureux résultats obtenus dans ce domaine grâce à deux brochures publicitaires envoyées durant l'année écoulée aux clients d'importance nationale.

Une discussion assez vive s'engagea, à la suite de ce rapport, sur les moyens à prendre pour encourager les marchands canadiens-français à faire usage de l'annonce à la radio. M. l'abbé F. Normandin seconda la motion d'adoption que l'assemblée approuva à l'unanimité.

(Suite à la cinquième page)

Plus de 120 délégués se sont inscrits, lors de la neuvième assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface Ltée tenue au Collège de St-Boniface, le jeudi 26 mars dernier. Sur cette photo l'on voit **l'hon. Edmond Préfontaine**, ministre des municipalités, qui reçoit une copie du programme de la journée de **Mlle Flore Toupin**, du poste CKSB. A l'arrière plan se trouve le président du poste, **M. Célestin Champagne.**

Avant l'ouverture des séances de l'assemblée annuelle du poste CKSB, les visiteurs causent fraternellement dans la salle. Sur cette photo paraissent, de gauche à droite, **MM. Maurice Prud'homme**, greffier de la ville de St-Boniface, **L.-E. Nolette et Isidore Lemoine**, de Ste-Agathe, **Célestin Champagne**, président de Radio-Saint-Boniface, de Somerset, **Edmond St-Amant**, de St-Jean-Baptiste, et **Signard Beaudoin**, de Ste-Agathe.

Parmi les personnes présentes à l'assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface l'on remarquait: **MM. Pierre Frossais**, surintendant des Caisses populaires au gouvernement provincial, **J.-B.-T. Hébert**, **A. Monnin**, conseiller juridique de CKSB, **W. Bonin**, **Léo Landry**, **Roland Couture**, directeur gérant du poste, et **Léopold Girard**, d'Elie.

Les dames furent dignement représentées à l'assemblée annuelle du poste CKSB par un groupe important. Sur cette photo l'on voit, en conférence, **Mmes Omer Pelletier**, de St-Boniface, **Eva Lachance**, de St-Eustache, qui a figuré au forum, **E. Chaput** et **J. Carignan**, du Sacré-Coeur de Winnipeg, et **Louis Laurencelle**, de La Broquerie. (Photos Gene Gauthier)

★ ★ ★

Quelques observations générales sur les programmes à CKSB en 1952

Le poste CKSB a été en ondes en moyenne 110 heures par semaine soit 5,668 heures en 1952. De ce total 31% de nos émissions étaient en provenance de Radio-Canada.

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

Nos programmes en 1952 étaient répartis comme suit :

- 24% étaient des programmes strictement musicaux
- 12% de nos émissions étaient consacrées à la nouvelle
- 7% étaient sous forme de causeries, interviews, etc.
- 5% étaient en émissions religieuses
- 5% étaient consacrés aux programmes agricoles
- 4% étaient des programmes pour les jeunes
- 3% mettaient en vedette des artistes locaux
- 2½% étaient consacrés aux activités régionales
- 2% aux sports

Les autres émissions étaient réparties entre le Réveil-matin, les programmes d'intérêt féminin, le Ranch, etc.

.... il en coûte $14.18 d'opération pour chaque heure que le poste est en ondes.

.... le courrier à CKSB se chiffre à plus de 60,000 lettres par année.

.... il en coûte plus de $2,000.00 par année en timbres, papeterie, impression.

.... nous avions 1,984 membres de la Ligue des Radiophiles en 1952.

.... nous donnons à CKSB au delà de 6,000 bulletins d'information par année, ce qui représente plus de 600 heures de nouvelles.

★ ★ ★

Extraits des rapports

M. Célestin Champagne

"Vous remarquerez avec moi, mesdames et messieurs, que la radio française s'est développée à pas de géant dans les provinces des Prairies depuis 1946, et l'an dernier, au début de juin et à la fin de novembre respectivement, les postes de Gravelbourg et de Saskatoon venaient successivement souder les 3ème et 4ème anneaux de la chaîne des postes français de l'Ouest. Malgré bien des veilles et des difficultés sans nombre, les projets lancés il y a plus de dix ans sont maintenant parachevés. Je m'arrête ici, cependant, pour émettre le voeu que notre chaîne de postes français se rende avant longtemps au delà des Rocheuses afin que les Franco-Canadiens de la Colombie Britannique aient à leur tour la satisfaction d'entendre régulièrement le verbe français à jet continu. Vous tous qui connaissez les épisodes de Maillardville, comprenez qu'un tel événement serait un bel encouragement pour ces braves gens."

Hommage à "La Liberté et le Patriote"

"En septembre 1952, c'était avec fierté que nous partagions la joie de l'hebdomadaire de la Saskatchewan et du Manitoba, **La Liberté et le Patriote**, qui remportait le trophée Francoeur décerné au meilleur journal hebdomadaire de langue française au Canada. A tous ces artisans de la bonne presse qui, en maintes occasions au cours des trente dernières années, ont fait plus d'un geste rassurant dans la poursuite de notre destinée culturelle — notre admiration la plus sincère."

Reconnaissance officielle

"En octobre dernier, nos coeurs jubilaient et avec raison: nos postes de l'Ouest devenaient membres de la grande famille des postes du réseau français. Nous étions enfin reconnus officiellement. Radio-Canada se fera maintenant entendre de l'Atlantique aux Rocheuses par le truchement des postes français établis dans l'Ouest. C'est, je crois, le grand événement de l'année. Je félicite de tout coeur ceux qui ont travaillé si vaillamment à cette cause et je remercie tous ceux qui ont si bien compris notre situation et qui nous ont aidés avec

(Suite à la septième page)

★ ★ ★

M. Roland Couture

Nous constatons que nos dépenses générales, à l'exception des salaires, se maintiennent à peu près au même niveau. De fait, en 1950 nos autres dépenses étaient de $31,200 et en 1952, $31,500. Je dois admettre que nous avons fait certaines économies surtout dans le loyer des disques, car aujourd'hui Radio-Canada nous alimente au rythme d'environ 30 heures par semaine. L'année 1953, je l'espère, nous permettra encore d'enregistrer une augmentation dans nos revenus commerciaux. De fait, nos revenus ont augmenté d'environ 5% depuis le début de l'année et c'est pour moi une consolation de voir que nos auditeurs s'appliquent de plus en plus à mentionner aux commanditaires que c'est la réclame de CKSB qui les a conduits chez eux.

Télévision

Le grand problème des postes radiophoniques semble bien être aujourd'hui celui de la télévision. La télévision est la plus fantastique des inventions du sans fil. Elle ajoute le mouvement à l'image et la vision à l'émission des sons. Bien que ce soit à Montréal et aux montréalais que revient l'honneur d'avoir, le 2 juin dernier, transmis et capté la première émission télévisée au Canada, c'est le 6 et le 8 septembre, qu'à Montréal et à Toronto respectivement, la télévision fit ses débuts officiels en ce pays. D'après les progrès accomplis aux édifices de Radio-Canada à Winnipeg, il semble bien que nous aurons à notre tour la télévision avant juin 1954. Déjà plusieurs nous demandent: La radio doit-elle craindre la télévision? La radio va-t-elle être supplantée par la télévision?

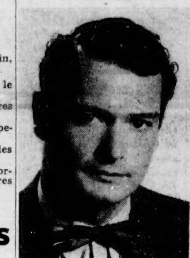
Il y a trente ans . . . plusieurs croyaient que la radio remplacerait vite les quotidiens, les hebdomadaires, etc. Il est vrai que depuis trente ans la radio a fait beaucoup de progrès, mais, malgré cela, le nombre des publications, hebdomadaires et autres, s'est accru sensiblement.

Poste émetteur à Winnipeg

Winnipeg aura probablement son poste émetteur de télévision d'ici l'été 1954, mais ces programmes seront télévisés seulement à certaines heures et ne pourront pas, du moins dans les débuts, atteindre toute la population du Manitoba. Est-ce que du jour au lendemain tous nos foyers auront leur appareil récepteur? C'est impossible.

Au point de vue réclame, il

(Suite à la septième page)



M. Raymond Parent, bachelier ès arts, fils de M. et Mme Noël Parent, de Léoville, Sask., et ancien élève du collège catholique de Gravelbourg, qui a été élu président du club de littérature à l'école normale de Victoria, C.B.

Le Vatican a désigné ses représentants aux fêtes du couronnement

CITE DU VATICAN — Le Saint-Siège sera représenté officiellement au couronnement de la reine Elizabeth par une mission formée de Mgr Fernando Cento, nonce de Bruxelles, de Mgr Pierre Veuillot, de la secrétairerie d'Etat, et du marquis Francesco Theodoli, officier de la garde noble.

Meilleurs voeux de Joyeuses Pâques à tous nos lecteurs

Le R. P. Eucher Forget, S.J., tué accidentellement jeudi

ST-BONIFACE — Le R. P. Eucher Forget, S.J., 36 ans, directeur des jeux au collège de St-Boniface, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le vendredi matin 27 mars, par suite d'un accident de la route survenu près de Morris, Man. Quatre véhicules ont été mêlés à l'accident. Sept autres personnes ont été blessées.

Le R. P. Forget, gérant du club de hockey Intermédiaire du collège, était en route vers St-Jean-Baptiste, Man., afin d'assister à la joute que son équipe devait y disputer.

M. l'abbé Pierre Raymond, 29 ans, est au nombre des blessés. Son état, cependant, est considéré comme satisfaisant.

Le R. P. Forget est né le 2 juillet 1917, à Montréal. Lui survivent son père et sa mère et 13 frères et soeurs, dont il était l'aîné: tous demeurent à Montréal.

Etudes, entrée au noviciat

Le défunt fit ses études élémentaires dans les écoles de la métropole et ses études secondaires chez les Pères Jésuites, au collège St-Ignace, Rosemont. Après sa rhétorique, en 1936, il entrait au noviciat de la Compagnie de Jésus au Sault-au-Récollet où, durant 4 ans, il s'initia à la vie ascétique et aux études littéraires plus avancées. En 1940, il commençait ses études philosophiques au scolasticat de l'Immaculée-Conception, rue Rachel, Montréal. En 1942, il était reçu bachelier ès Arts de l'Université de Montréal.

En 1943, il viendra enseigner les Eléments Latins au collège de St-Boniface et laissera un souvenir impérissable chez ses

(Suite à la sixième page)

Le T. R. Père Chrysostome, capucin, décédé le 24 mars

Le T. R. P. Chrysostome, du couvent des Pères Capucins (église du Sacré-Coeur des Belges), est décédé le mardi après-midi 24 mars, à l'hospice Taché, après une longue et pénible maladie.

Né à Kalmthout (Belgique), le 13 mars 1874, il fit ses études au collège Séraphique de Bruges et entra dans l'ordre des Frères Mineurs Capucins en 1891. Il fut reçu à la profession simple le 17 septembre 1892 et à la profession solennelle le 17 septembre 1895 et ordonné prêtre le 18 décembre 1897.

Etudes théologiques avancées

Ses supérieurs, ayant remarqué les brillantes dispositions intellectuelles de ce jeune lévite, jugèrent à propos de l'envoyer à l'université de Louvain pour y continuer ses études théologiques. Il y rencontra des personnalités de tout premier choix: Mgr Mercier, alors professeur à ladite université et grand promoteur du renouveau néo-scolastique; M. l'abbé Ernest Van Roey, alors son compagnon de classe, qui devait devenir en 1926 cardinal et primat de Belgique et l'une des plus sympathiques figures de l'Eglise catholique contemporaine.

Thèse

En 1901, il obtint son doctorat en théologie après un brillant exposé de sa thèse "Possibilité et impossibilité du monde éternel". L'auteur y défendit dans un latin classique qu'on aime encore à se rappeler, l'un des points de divergence entre S. Thomas d'Aquin et S. Bonaventure qui, respectivement, illustrèrent l'ordre de S. Dominique et celui de S. François d'Assise.

Professeur de théologie, puis provincial

Après ses études à Louvain, le Père Chrysostome fut chargé de l'enseignement de la théologie morale. Pendant 12 ans, il s'acquitta de cette tâche; ses anciens élèves apprécient encore la clarté de ses cours et la sûreté de sa doctrine. Ses nombreuses qualités le firent bientôt remarquer de ses confrères. Aussi, au chapitre de 1919, après avoir rempli

(Suite à la quatrième page)

Bénédiction papale diffusée à Pâques

CITE DU VATICAN — La radio du Vatican diffusera le jour de Pâques à midi la bénédiction "urbi et orbi" que le Pape donnera du haut de la Loggia de S.-Pierre et qui sera précédée d'une courte allocution. Dans la matinée, la radio diffusera l'oratorio "La résurrection de Jésus-Christ" de Mgr Lorenzo Perosi.



On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



En fin de semaine dernière se tinrent, au couvent de St-Charles, Man., les exercices d'une retraite fermée pour les membres du corps féminin de l'Aviation des postes de Winnipeg, Gimli et MacDonald. La **Rév. Sr Ste-Jeanne d'Arc** agissait comme directrice de la retraite. La photo ci-dessus, prise à cette occasion, représente, de gauche à droite, 1ère rangée: **R. E. M. Vogler**, de Gimli, **F. Guérette**, de Gimli, **M. Drennan**, de Gimli, **M. Leduc**, de Winnipeg, **M. B. Y. Coutu**, de Winnipeg, **M. A. J. Lamontagne**, de Gimli, et la **Rév. Sr Directrice**; 2ème rangée: **G. L. McGillivray**, de MacDonald, **L. M. Dawe**, de Gimli, **M. E. A. Culligan**, de MacDonald, **M. P. Heitman**, de Gimli, et **S. M. Chisholm**, de Winnipeg; 3ème rangée: **Gloria Kuleba**, de Gimli, **M. Melrose**, de MacDonald, **Doris Williams**, de Gimli, **C. A. Evans**, de MacDonald, **J. M. Otway**, de Winnipeg, et **S. Borsa**, de Winnipeg. (Photo Gene Gauthier)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Maple Leafs de Toronto viennent de remplacer Joe Primeau, le seul instructeur de hockey qui ait remporté la coupe Memorial, la coupe Allan et la coupe Stanley, par un nouvel instructeur qui tentera lui aussi de réussir un triple exploit. King Clancy, l'irrésistible irlandais d'Ottawa, est parvenu au poste de pilote des Leafs après avoir brillé comme joueur de défense et comme arbitre de la ligue Nationale. Il veut maintenant briller comme instructeur et nous serions prêts à parier que si Connie Smythe et ses associés lui laissent la paix, Clancy parviendra à conduire les Leafs à la coupe Stanley et au championnat de la ligue Nationale avant de prendre sa retraite comme instructeur.

Comme joueur de hockey, Clancy a toujours été considéré comme un spécimen à part. Ne pesant que 157 livres, King jouait sur la défensive à une époque où des athlètes comme Eddie Shore, Lionel Conacher, Ching Johnson, Earl Seibert, Paul Thompson, Happy Day, Sylvio Mantha, Red Dutton et plusieurs autres gros hommes faisaient la pluie et le beau temps dans la ligue Nationale. Mais King n'était pas craintif et il suppléait à sa petite taille par une agressivité qu'il a conservée tant au jeu qu'au travail. On se souvient aussi que Clancy comme arbitre avait le don de se trouver mêlé à un tas de situations cocasses qui ne plaisaient pas toujours aux spectateurs, mais qui n'effrayaient jamais Clancy.

Du bon travail

Comme arbitre en chef de la ligue Nationale, Clancy n'était peut-être pas l'arbitre préféré de Maurice Richard, mais, à mesure que les saisons s'écoulaient et qu'il devenait évident que l'honnêteté de Clancy ne pouvait être mise en doute, pas plus que sa compétence, Richard apprit à respecter celui qui est un peu responsable des succès du Rocket! En effet, combien de fois Richard a-t-il atteint des sommets après avoir eu la rage dans le coeur contre Clancy? Le Rocket calculait que la meilleure manière de régler ses comptes avec Clancy était encore de compter des buts, ce qu'il faisait avec enthousiasme.

Pendant une saison, Clancy agit comme ambassadeur des Canadiens de Montréal. C'est lui qui popularisa le hockey à Cincinnati et qui aida à la formation de quelques jeunes joueurs qui brilleront d'ici un ou deux ans dans l'organisation des Canadiens. Clancy n'a pas fait des merveilles avec le Cincinnati à sa première saison comme instructeur, mais il donna quand même assez de satisfaction à ses patrons pour que ceux-ci renouvellent son contrat à la fin de la saison. Puis, réalisant qu'il n'y avait pas d'avenir pour lui dans l'organisation des Habitants, Clancy retourna avec les Leafs de Toronto et accepta le poste d'instructeur à Pittsburg.

Quel avenir?

Nous reparlerons un de ces jours de la carrière de Clancy, contentons-nous pour l'instant de regarder ce que l'avenir lui réserve. Il est indéniable que le fougueux Connie Smythe ne vivra pas éternellement et Clancy nous semble l'homme tout indiqué pour remplacer Smythe comme gérant général des Maple Leafs. Il a le tempérament de Smythe et il est plus intelligent que Happy Day qui était heureux de suivre les ordres de Smythe sans y mettre du sien. Clancy ne sera pas un homme aussi facile à manier. Ce sera lui qui dirigera l'équipe, ou bien Smythe devra se chercher un autre instructeur ailleurs.

Clancy saura se faire respecter et de ses joueurs et de ses patrons. Il connait le hockey et semble savoir comment enseigner le jeu aux jeunes. Il est vrai qu'il n'est pas parvenu à développer beaucoup de jeunes joueurs à Pittsburg, mais il faut connaitre qu'il n'a pas eu grand temps pour travailler. Clancy n'a pas non plus de préjugés de race. Elevé au milieu des Canadiens de langue française de la basse-ville d'Ottawa, il sait apprécier les qualités de nos compatriotes et saura accorder à ceux qui se trouvent actuellement dans le système des clubs-écoles des Maple Leafs les mêmes chances qu'il a su donner à Mayer et Sabourin.

Vers l'Est

La décision des Blue Bombers de Winnipeg d'inclure dans leur organisation un club-école de la ligue senior du Québec ne surprendra personne. On sait en effet que les joueurs canadiens deviennent de plus en plus rares dans ce domaine et que l'Ouest ne peut alimenter continuellement quatre bons clubs qui ont besoin d'excellents joueurs. La ligue senior de la province de Qubec n'est peut-être pas la ligue la plus forte du Dominion, mais rien n'empêche que cette ligue ne compte dans ses rangs que des joueurs canadiens, la plupart très jeunes, et qui n'ont besoin que d'une saison ou deux d'expérience avant de pouvoir passer aux ligues seniors du pays.

Les joueurs de langue française se sont assez nombreux dans cette ligue et il serait très intéressant de voir quelques-uns de nos compatriotes porter un jour le chandail des Blue Bombers. On se souviendra de Wilfrid Tremblay qui, au déclin de sa carrière, avait porté le chandail des Rough Riders de Régina avec beaucoup de succès. Or, il appert qu'il y aurait plusieurs autres jeunes joueurs de langue française dans cette ligue senior du Québec qui pourraient aider grandement les clubs de la ligue de l'Ouest ou du Big Four de l'Est. Avec une population plus dense, l'Est devrait être capable de fournir au sport canadien assez de bons joueurs pour qu'on n'ait pas continuellement besoin d'aller aux Etats-Unis chercher les athlètes qui semblent indispensables à l'heure actuelle.

Une entente?

Et puisque nous sommes à parler de football il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu'à New-York, on songe sérieusement à en venir à une entente avec les ligues de football du Canada. Les Américains, qui firent preuve de froide indifférence tant qu'ils ont cru qu'ils pourraient lutter à chances égales contre les Canadiens en brandissant une poignée de dollars, viennent de changer d'idée. Comme nous avons besoin de moins de joueurs qu'eux, nous avons beaucoup plus d'argent à investir dans ces quelques joueurs que les clubs américains eux-mêmes peuvent le faire.

Le sportsman Léo Dandurand avait suggéré il y a quelques années que l'on en vienne à une entente, mais les magnats du football américain refusèrent cette suggestion, en affirmant que le football canadien ne saurait avoir d'attrait pour un bon joueur américain. Mais ils se trompaient grandement et aujourd'hui, même avec toutes sortes de menaces, et la conscription aux Etats-Unis (qui semble influencer un grand nombre de joueurs à demeurer dans leur pays pour au moins une saison de football), les magnats canadiens ont eu le meilleur sur leurs adversaires des Etats-Unis. La leçon a peut-être porté fruit car on semble à la veille d'en venir à une entente.

Quelle histoire!

Nous venons d'apprendre il y a quelques heures, une nouvelle qui aura sans aucun doute été longuement discutée dans toute la presse du pays, au moment où vous lirez ces lignes. La décision de la CAHA de réinstaller le club junior de Québec est aussi ridicule qu'injuste. On encourage ouvertement la violation de la parole donnée et le mépris complet pour les ententes conclues de bonne foi. Le prestige de la CAHA n'augmentera certainement pas à la suite d'une telle décision. Il est évident que le fait que le colisée de Québec puisse accommoder 15,000 spectateurs a grandement influencé ces messieurs de la CAHA.

Cette décision de la CAHA est injustifiable. Les joueurs de Québec ont été suspendus il y a un mois environ et ils ont laissé passer le delai accordé par la CAHA sans manifester leur intention de revenir au sein de cet organisme. Mais, parce qu'ils n'ont pas voulu se conduire comme des gens bien élevés lors d'une joute disputée dernièrement à Montréal, les joueurs de Québec ont été vertement réprimandés et leur instructeur a été mis à l'amende pour s'être conduit d'une façon absolument incompatible avec ses obligations. C'est sans doute pour récompenser et ce manque de belles manières et cette trahison que la CAHA vient de réinstaller les juniors de Québec. Un bel exemple pour le reste du pays!

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.20—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde
Fin des émissions

SAMEDI
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Intermède
6.00—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Message de Fatima
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde
Fin des émissions

DIMANCHE
9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Stimmen der heimat - Les voix du pays
6.00—Match inter-Cité
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles locales

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch "1250
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

LUNDI
4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomène de la nature
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

MARDI
4.00—Psychologie
4.15—La pensée moderne
7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév

MERCREDI
3.30—La musique et son langage
7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI
4.00—Les Evangiles
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI
10.00—Bal continental
7.00—Au coeur de Vienne
7.15—Le quart d'heure littéraire
7.30—A communiquer
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
8.02—Le succès du jour
9.30—Initiation à la musique
10.00—La voix des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Blanc et Noir
1.00—En quête d'une réponse
1.30—Requêtes et réf.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Fiesta
3.30—Musique tzigane
4.00—Nos solistes
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—Concert populaire
12.30—Les plus belles voix du monde
1.00—Alléluia! Alléluia!
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Les grands pianistes
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—France-dimanche
4.30—Les plus beaux disques

Du lundi au samedi inclusivement
6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.00—"Network résumé"
4.15—Blanc et noir
4.30—Propos légers
4.40—Le 5 minutes de l'ACELF
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Studio
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI
12.00—Nos étudiants au micro
7.00—Pot-pourri musical
7.30—A communiquer
8.15—Musique expliquée
9.00—Fête au village
9.30—Album RCA Victor

MARDI
4.00—De l'enfant à l'adolescent
4.15—Aspects de la pensée moderne
7.00—Vieux airs du pays
7.30—A communiquer
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI
1.30—Voici des chans
7.00—Aline Boucher au piano
7.15—Causerie
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert
9.00—Oeuvres pour cordes
9.15—Récital

JEUDI
10.00—Rendez-vous à Assiniboia
3.00—Heure Eucharistique
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—A communiquer
8.15—Biographies canadiennes
8.30—Musique à programme
9.30—Récital

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—De tout
5.45—La bonne chanson
6.45—Réponses à vos questions
7.00—Théâtre miniature
7.30—Studio
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.10—Lecture de l'horaire
8.15—Chantons gaîment
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
10.59—Signal - horaire
11.00—Echos d'Hawaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Orch. Mantovani
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Trois de Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Le magazine des sports
9.00—Concert intime
9.30—Plaques tournantes
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.10—Horaire
8.12—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n.
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Casino de CFNS
1.30—Oeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.20—Intermède
11.30—Concert pop.
12.00—Chansonnettes
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Orchestre New-York
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
2.30—Heure dominicale
3.00—Musicale
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie

4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Théâtre
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Chron. de France
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI
4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Studio
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Fête au village
9.30—Talents de chez-nous

MARDI
4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Studio
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique

MERCREDI
4.00—La musique et son langage
4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.45—Commentaire des nouvelles
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Let's Learn French
7.45—Récital de chant
8.15—Orc. Mantovani
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI
4.00—Les Evangiles
4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Studio
8.15—Violon
8.30—Refrains de France
9.00—Au pays des gitanes
9.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Vous trouverez dans **La Liberté et le Patriote** de cette semaine, un compte rendu détaillé de l'assemblée annuelle de Radio St-Boniface Limitée, tenue à la salle du collège St-Boniface, le 26 mars 1953. Nous tenons à remercier tout particulièrement Mmes Brunelle Léveillé, de St-Boniface, et Eva Lachance, de St-Eustache, ainsi que MM. Joseph Deroche, de Notre-Dame de Lourdes, Albert Ouellette, de St-Vital, et M. l'abbé Antoine d'Eschambault, d'avoir bien voulu accepter de participer à notre forum sur les programmes. Un merci bien spécial au docteur Paul-Emile LaFlèche qui avait été assez aimable d'accepter notre invitation de présider ce forum. C'est une formule nouvelle que nous avons employée cette année pour permettre une expression plus libre d'opinion sur les programmes tels que présentés à CKSB. Nous espérons que ceux qui étaient présents ont apprécié cette discussion.

Vendredi après-midi, à 3 h., nous vous ferons entendre l'exercice du chemin de la croix directement de la basilique de St-Boniface, et le dimanche de Pâques, à 10 h. 15, nous vous transmettrons directement de la Basilique également, la grand'messe de Pâques.

Vendredi dernier, nous avons terminé la cinquième et dernière série de notre concours hebdomadaire, "La devinette musicale Five Roses" de la compagnie Lake of the Woods Milling Ltd. Les statistiques sont très encourageantes, notre courrier se chiffre à 5,239 pour cette série et nous avons grandement hâte de connaitre la position qu'occupera CKSB parmi les 15 postes qui diffusaient cette série d'émissions. Nous tenons à féliciter Mme Antonio Lemoine, de St-Boniface, qui a gagné le grand prix de la série.

Ces concours semblent gagner en popularité et nous sommes heureux de vous annoncer aujourd'hui que lundi prochain, le 6 avril, nous commençons un autre concours genre Casino. Ce programme qui sera commandité par la compagnie Weston, mettra en jeu un montant de $5.00 par jour, qui s'accumulera et qui pourra devenir intéressant. Il serait trop long de vous expliquer en détail en quoi consiste ce concours, et nous invitons tous nos auditeurs à être à l'écoute jeudi, le 9 avril, à 10 h. 20 du matin.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Un de nos annonceurs, M. Raoul Béchard, nous quittait il y a deux semaines. Nous savions pourtant que son stage à CFRG ne serait que temporaire. Malgré tout, son départ a laissé un vilain vide au poste. M. Béchard nous a rendu d'inestimables services et nous l'en remercions vivement. Il avait fait du "Magazine agricole" un programme tellement vivant: il y mettait non seulement sa tête, mais encore tout son coeur. Et sans oublier les nombreux montages qu'il a si bien réussis sur la Hollande, pendant notre grande campagne de souscription, et qu'il insérait si habilement dans son "Magazine agricole". Il ne nous reste donc plus qu'à pleurer sa perte . . . et à lui souhaiter, ainsi qu'à son épouse, bonne chance et mille et une bonnes choses.

Au poste, nous tâcherons de mettre ses exemples à profit, car M. Béchard nous a montré comment travailler avec tout son coeur et comment respecter notre auditoire radiophonique.

De retour . . .

Un départ devait nécessairement nous apporter un retour . . .. Eh oui! M. Dumont Lepage, notre gérant général, revenait au poste vers la mi-mars après un séjour fort agréable aux Etats-Unis et dans l'est du pays. Comme toujours, il a su mêler l'utile à l'agréable, car il n'a pas oublié de consulter les autorités de Radio-Canada dans l'est en ce qui concerne les problèmes épineux de rayonnement auxquels CFRG a encore à faire face. Nous sommes tous très heureux de vous revoir, M. Lepage. Bienvenue à Gravelbourg, M. et Mme Lepage!

Un grand congrès

Nos auditeurs savent déjà qu'un grand congrès se prépare pour le mois d'août à St-Boniface. En effet, il s'agit du 5ème congrès national de l'Association canadienne des Educateurs de langue française (ACELF), qui sera tenu à St-Boniface du 7 au 10 août. Nous aurons l'occasion de revenir vous parler de ces assises d'une importance capitale pour nos groupes français de l'Ouest. Il importe de vous dire, dans le moment, que votre poste veut collaborer dans toute la mesure du possible à la préparation de ce congrès, et qu'il a institué, pour ce faire, une émission de cinq minutes seulement, "Le 5 minutes de l'ACELF".

A cette émission, qui sera quotidienne autant que possible, nous vous donnerons tous les détails concernant ce congrès. Nous demandons donc à tous nos auditeurs d'être à l'écoute pour "Le 5 minutes de l'ACELF" à une heure qui leur convient certes, puisque l'émission passe immédiatement avant "Un homme et son péché", soit à 4 h. 40.

Souhaits

Il ne nous reste plus que l'agréable devoir de souhaiter à tous nos auditeurs de joyeuses Pâques.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Avec le commencement de la semaine sainte plusieurs de nos programmes ont laissé leurs places à d'autres. Nous n'en parlerons pas en détail mais nous le signalons à ceux qui n'auraient pas lu notre chronique de la semaine dernière.

La série de Radio-Collège est terminée et presque tous les programmes de cette série seront remplacés par des émissions de Radio-Canada, mais il y aura beaucoup moins de causeries scientifiques. Comme nous n'avons pas encore toutes les précisions pour les émissions du soir, nous les commenterons plus tard.

Vendredi saint

Le Vendredi saint, nous présenterons de nombreuses émissions de choix du réseau et au moins trois émissions locales de belle qualité. Au réseau, durant l'avant-midi, on présentera la cantate "Actus tragicus" de Bach et "La Passion" de Charles Péguy. Durant l'après-midi et la soirée: "Le chemin de la croix" de Paul Claudel; le "Requiem" de Berlioz; "La Passion et nous", un sermon par le R. P. Bergougnioux, prédicateur à Notre-Dame de Montréal; "La Passion du Christ" d'après le dramme d'Oberammergau; "Judas" de P. Claudel, etc. Nos principales émissions locales seront diffusées à 10 h. 30 du matin, le "Requiem" de Mozart; à 12 h. 30, un texte de Félix Leclerc, et à 9 h. le soir, "Méditation d'un gueux" de Jean Narrache.

Départ

Il y a un peu plus d'une semaine, le personnel de CFNS se réunissait chez Mme Charles Papen pour une soirée d'adieu en son honneur. Mme Papen, à la suite de l'accident survenu il y a trois mois à son mari, a décidé d'abandonner son travail au poste. Il est évident que nous regrettons beaucoup de la voir nous quitter. Nous ne pourrons la remplacer facilement. Mais nous désirons lui exprimer publiquement nos meilleurs souhaits de succès dans sa vie et ses entreprises.

Pâques

A l'occasion de la fête de Pâques, nous offrons nos meilleurs voeux à tous nos auditeurs et nous espérons qu'ils continueront à écouter CFNS encore longtemps.

L'ambassadeur de Belgrade invité à la discrétion

OTTAWA — Le ministère des Affaires extérieures a adressé une note personnelle à l'ambassadeur de la Yougoslavie communiste, M. Rajko Djermanovic, souhaitant qu'il ne se lance plus dans des controverses des plus regrettables avec les autorités catholiques du Canada.

Le ministère fait cette remontrance à l'ambassadeur à cause des remarques qu'il a passées, il y a quelques semaines, à Vancouver, par suite de l'élévation de Mgr Stepinac, archevêque yougoslave, au cardinalat. Les autorités catholiques et certaines revues ont donné la réplique à M. Djermanovic.

Le ministère a annoncé qu'il a informé l'ambassadeur qu'il est regrettable qu'il se soit laissé aller à des déclarations qui ont soulevé une controverse publique de cette nature. "Nous espérons que vous éviterez de tels incidents à l'avenir," lui a-t-on dit.

De nouvelles purges réclamées en Bulgarie

VIENNE — Radio-Sofia annonce que le premier ministre communiste bulgare, Vulko Chervenko, préparait une proclamation demandant de nouvelles purges contre "les traîtres, les espions et les provocateurs", au sein du parti communiste.

Chervenko a dit que ces purges étaient nécessaires parce que le parti communiste bulgare n'avait pas été suffisamment vigilant contre les ennemis et les espions.

Condoléances du Pape

LONDRES — Sa Sainteté le pape Pie XII, chef de l'Eglise catholique, a adressé à la reine Elizabeth un télégramme dans lequel il exprime la "peine très vive" que lui a causé le décès de la reine douairière Mary.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Moyen pratique de venir en aide à nos écoles de l'Ouest canadien

Dans un discours prononcé à l'occasion de la cérémonie de bénédiction de l'école secondaire centrale Notre-Dame, à Vancouver, Colombie Britannique, S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, a tracé l'historique de la lutte persévérante soutenue dans cette province par les parents catholiques. Il a loué la générosité de ces derniers qui bâtissent et maintiennent des écoles paroissiales pour la sauvegarde de leurs convictions religieuses au prix de sacrifices inouïs, dont entre autres l'imposition d'un double impôt scolaire.

Seule la conclusion de ce discours magistral a retenu l'attention de la presse. Le prélat, après avoir exposé les mesures prises par les catholiques pour faire respecter leurs droits, a annoncé que l'Association Catholique pour l'Education portera sa cause devant les tribunaux supérieurs si les autres moyens d'obtenir justice s'avèrent inefficaces.

A ce propos, il est peut-être opportun de souligner qu'au point de vue légal le problème se pose autrement dans la province de la Colombie Britannique que dans les autres provinces de l'Ouest et surtout celle du Manitoba. L'histoire constitutionnelle de l'Ouest canadien tout entier commence en général avec l'octroi de la chartre de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui s'établit, même dans la lointaine Colombie, dès 1821. Tandis que le Manitoba a passé de ce régime à celui de province, les territoires des provinces actuelles de l'Alberta et de la Saskatchewan ont connu un régime constitutionnel intérimaire, celui des Territoires du Nord-Ouest. Les droits scolaires dans ces deux provinces ont été, par conséquent, modifiés par le statut fédéral de 1876. C'est ainsi que, chez elles, les écoles séparées jouissaient d'une situation légale avantageuse qui fut confirmée, avec quelques modifications, lors de leur entrée dans la Confédération en 1905. Les évêques de la Colombie Britannique ont d'ailleurs souligné ce point dans un bref en date de février 1938, en faisant allusion aux conséquences d'un projet qui annexerait le Yukon à la Colombie Britannique, risquant de faire perdre aux habitants de ce territoire les droits dont ils jouissent actuellement.

Sur un point, le statut actuel de la côte du Pacifique peut cependant offrir aux catholiques colombiens un appui légal plus précieux que celui dont le statut des Territoires du Nord-Ouest a fait bénéficier l'Alberta et la Saskatchewan. En effet, la Colombie fut colonie britannique avant de devenir province: l'Ile de Vancouver, en 1849, devint colonie de la couronne; ensuite, ce fut la côte qui le devint, en 1859; puis, par fusion, en 1866, tout le territoire provincial, qui était alors nommé Colonie de la Colombie Britannique. Conséquemment, au point de vue droit et fait, la situation que l'entrée de la Colombie Britannique dans la Confédération consacra par l'acte d'union de 1871, diffère notablement de celle des autres provinces de l'Ouest.

Se basant sur ce fait, un juriste canadien-français éminent a insinué que les contribuables de la Colombie Britannique peuvent légalement réclamer chez eux les droits dont jouissaient au temps de l'union de leur colonie avec le Canada (et même jusqu'à ce jour) les citoyens de l'Angleterre où, soit dit en passant, le principe de l'octroi de fonds publics au bénéfice des écoles confessionnelles est solidement établi. Il suffirait que l'acte d'entrée dans la Confédération de la Colombie Britannique ait sauvegardé une situation qui existait de droit pour que les descendants des colons puissent aujourd'hui en tirer profit.

Il est probable que cet appel aux traditions de l'Empire et de la mère patrie ne manquera pas de susciter un intérêt sympathique chez nombre de concitoyens catholiques de la province "anglaise". S. Exc. Mgr Duke, d'ailleurs, a souligné que les catholiques des autres parties de l'Empire qui viennent s'établir en Colombie s'attendent à y trouver la justice scolaire à laquelle ils sont habitués et que sanctionne l'histoire de l'Empire.

Il suffirait peut-être de faire étudier par des légistes l'époque de droit colonial qui caractérise l'histoire de la Colombie Britannique pour que les autorités gouvernementales voient la possibilité et l'utilité d'un règlement plus équitable de ce problème.

Le moment semble opportun de rappeler à nos compatriotes de la province de Québec qu'ils ont plusieurs cordes à leur arc pour venir en aide aux groupements de l'Ouest dans le domaine scolaire. Le premier moyen que l'on adopte est ordinairement la campagne de publicité ou de souscription; et nul à l'ouest de la rivière Rouge ne songerait à désapprouver une telle initiative, car il fait bon de se sentir appuyé par la sympathie chaude qui se manifeste en même temps que coulent les espèces sonnantes versées par nos amis de l'Est. Cependant, d'autres atouts peuvent aussi entrer en jeu. La tenue dans l'Ouest de congrès tels que celui de l'Association des Educateurs de Langue Française ou celui de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française donnera, à ceux qui sont sur la brèche, un nouvel élan. Une participation intelligente aux congrès d'autres organisations non exclusivement françaises opère un bien semblable — témoin, l'intervention éloquente de Me Ulric Laurencelle faite devant un comité de l'Association du Barreau Canadien en septembre dernier, pendant le congrès de cet organisme à Vancouver.

Nous suggérerions toutefois une initiative de nature plus prosaïque et plus efficace — telle la formation par le Conseil de Vie Française d'un comité d'avocats et d'historiens de langue française qui se consacrerait à l'étude approfondie de la situation au point de vue constitutionnel et légal de nos systèmes scolaires de l'Ouest dans le but d'en tirer tout le profit possible en faveur de la cause catholique et française. En Colombie Britannique, une telle initiative pourrait entraîner des conséquences phénoménales. Ailleurs, (au Manitoba par exemple) l'on découvrirait peut-être des clauses qui allégeraient au moins une partie du fardeau des contribuables qui ont à soutenir leurs écoles confessionnelles en plus de contribuer au maintien d'écoles publiques. Partout nos réclamations seraient plus fortement appuyées sur des données juridiques et textuelles auxquelles nos concitoyens d'autres croyances accordent une si grande importance. Ceux d'entre eux qui nous sont sympathiques — il y en a — auraient ainsi en main, pour les aider à faire reconnaitre nos droits, les documents nécessaires pour justifier les modifications qu'impose à la situation actuelle l'histoire authentique de nos luttes scolaires.

La Journée de l'armée bleue

Pour la cinquième année consécutive, les catholiques de Windsor, Ontario, se préparent à faire du premier mai une grande journée mariale, la Journée de "l'armée bleue".

L'an dernier, ils étaient 10,000 qui paradèrent à travers les rues de la ville, escortant des chars allégoriques en l'honneur de la Vierge, récitant le chapelet et chantant ses louanges.

Cette année, ils comptent sur une assistance encore plus nombreuse. Plusieurs comités représentant les paroisses et les principaux groupements de la ville sont à l'oeuvre depuis des mois. Le thème général du cortège sera: "Le Coeur douloureux et immaculé de Marie, espoir du monde".

Les plans de trente chars allégoriques ont été approuvés et plusieurs fanfares ont déjà promis leur concours. La journée se terminera probablement par une messe au parc Jackson.

C'est des Etats-Unis qu'est parti ce louable mouvement. Dans la plupart des grandes villes, la journée mariale du 1er mai a refoulé la journée socialiste. Elle prépare les catholiques à un mois de Marie plus fervent.

"Epines ou roses?"

"Le chrétien vertueux, tempérant, modéré, n'est donc pas nécessairement celui qui se refuserait tout plaisir, toute satisfaction sensible; c'est plutôt celui qui n'use que des plaisirs légitimes, selon sa condition de vie et les convenances de son état. Le chrétien vertueux et tempérant fait davantage encore: il s'efforce, par sa vie d'amitié avec Dieu, de faire passer le courant de la grâce dans ses récréations, dans ses plaisirs et dans ses joies, les rendant ainsi méritoires pour le ciel: 'Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quelque autre chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu'.

"Par souci de clarté, résumons en trois propositions la doctrine catholique concernant le plaisir.

"Premièrement: nous abstenir absolument des jouissances incompatibles avec notre dignité d'hommes et de chrétiens, nous refuser sans merci tout plaisir qui nous éloigne de Dieu et tue l'âme en flattant la chair.

"Deuxièmement: accepter les plaisirs légitimes de l'esprit, du coeur et des sens comme venant de Dieu et, par notre intention, les lui rapporter comme à leur véritable fin, en faire une source de mérites pour l'autre vie.

"Troisièmement: savoir, à l'occasion, nous refuser quelque satisfaction louable et permise afin d'apprendre à nous dominer et à ne jamais devenir esclaves de nos instincts jouisseurs. Habitués en effet à nous satisfaire en tout, à écouter tous nos caprices, nous ne saurons plus bientôt résister à aucune sollicitation; malgré quelques velléités de nous tenir debout, de ne pas sombrer dans l'abîme, nous serons mûrs pour toutes les turpitudes et les déchéances.

"Retenons donc ces trois règles de conduite: abstention **totale** des plaisirs mauvais ou dangereux; usage **modéré** des plaisirs légitimes ou nécessaires; sacrifice **occasionnel** de quelques satisfactions permises."

Rodrigue Normandin, O.M.I.
(Revue de l'Université d'Ottawa)

Aide spirituelle aux peuples de Russie

A l'heure où un nouveau chef accède à la direction de la Russie, l'attitude des catholiques envers ce vaste pays prend une importance particulière. Ne serait-ce que par nos prières devenues plus fréquentes et plus ferventes, son avenir peut être fortement influencé.

La lecture attentive de la récente lettre de Pie XII "aux peuples de Russie" nous sera très utile à ce sujet. Elle indique les liens qui unissent l'Eglise de Rome à ces peuples et nous enseigne de quelle façon nous pouvons contribuer à leur renaissance spirituelle. Cette lettre a paru dans le no 48 des Actes Pontificaux: "Messages à divers pays". Elle devrait être lue avec attention par tous. (30 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.)

Vocations tardives

Deux frères qui dirigeaient une importante étude légale à Boston, les avocats Robert White, âgé de 27 ans, et John A. White, 29 ans, ont décidé d'entrer en religion. Le premier est déjà rendu au noviciat des Jésuites, à Lennox, Mass.; le deuxième doit aller bientôt au monastère des Trappistes à Spencer, Mass. Ils sont les fils d'un riche négociant, décédé il y a quelques années.



"Resurrexit sicut dixit, alleluia", chante cet enfant au matin de Pâques, faisant écho à toute la chrétienté qui exalte le Christ ressuscité "comme Il l'avait dit".

Billet du vendredi

Valéry Larbaud, qui n'est pas prophète à Vichy

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On n'est pas prophète dans son pays, ni grand homme pour son valet de chambre. On le rappelle de temps à autre, mais personne ne s'en émeut, et ce qui était demeure.

Célèbres à travers le monde, nombre d'écrivains et d'artistes, d'orateurs, de savants, restent inconnus ou méconnus dans leur village natal, ou le patelin qu'ils habitent. C'est le cas, entre autres, de Valéry Larbaud, originaire de Vichy, qui vient de célébrer son cinquantenaire de vie littéraire.

S'il faut admettre que Vichy fit bien les choses à son sujet, organisant une exposition de ses oeuvres et de ses collections, car l'écrivain est un bibliophile averti, ses concitoyens, ou mieux ses anciens — il vit à Paris depuis longtemps — se demandent pour la plupart d'où il sort, et qu'est-ce qu'il fabrique. Ayant conquis l'univers, ou à peu près, il lui reste à conquérir Vichy et les alentours. Il n'y arrivera jamais, car il dépasse soixante-dix ans. Il est peu probable qu'il accomplisse en sa vieillesse ce qu'il n'a pas réussi en un demi-siècle.

Non seulement il n'est pas n'importe qui dans le monde littéraire, mais il appartient, dans celui de Vichy, à une famille qui compte. Son père, Nicolas Larbaud, pharmacien en son vivant, possédait la fameuse source thermale Vichy-St-Yorre. Autant dire que Valéry Larbaud ne manqua jamais d'argent, nerf de la guerre, souvent de la littérature, et que sa fortune lui permit de parcourir l'univers pour son enrichissement intellectuel. Avec ce résultat que le père reste plus grand que le fils, dans l'esprit de ces messieurs-dames de Vichy.

* * *

La ville elle-même apprécie mieux que ses habitants. Il y eut l'exposition, mieux encore, puisque la municipalité prit sur elle d'acheter la célèbre bibliothèque de l'écrivain-collectionneur, constituée avec autant de soin que d'amour, au cours de cinquante années. On y trouve 2,500 volumes d'écrivains célèbres, la plupart dédicacés et autographiés par leurs auteurs, et une richesse de manuscrits qui n'a pas souvent son égale: le **Journal** de James Joyce, en anglais et avec photographies; la fameuse correspondance entre Valéry Larbaud et Paul Valéry; des lettres inédites de Léon-Paul Fargue; des manuscrits d'André Gide, de Valéry, d'Allen, de Ramon Gomes de la Serna. Pour ne mentionner que quelques pièces de choix.

Valéry Larbaud, qui pouvait être un grand oisif et un amusard, s'appliqua à devenir un grand lettré. Il écrit le français avec une perfection rare, mettant sa coquetterie à accumuler dans une page les difficultés, comme pour le plaisir de les vaincre. Il sait l'anglais et l'espagnol, au point de les comprendre dans le détail, de les écrire lui-même avec aisance. En marge de son oeuvre, il traduisit pour le public français cinq volumes de Samuel Butler, les poèmes de l'Américain Walt Whitman, des ouvrages de S. T. Coleridge et W. S. Lander.

Il y a près de trente ans, il donnait à la **Nacion** de Buenos-Aires une longue série d'articles où il révélait au peuple argentin les gloires littéraires de la France, du XVIe au XIXe siècle. A leur propos, il disait à Frédéric Lefèvre: "Je m'amuse à écrire ces articles directement en espagnol, (avec aussi peu de gallicismes que possible!) et mon point de vue est celui d'un lecteur de culture hispano-française".

* * *

Pour avoir écrit pendant cinquante ans, Larbaud ne se pressa jamais de publier. Quelques-unes de ses oeuvres ont une origine qui remonte à sa prime jeunesse. Ainsi écrivit-il **El duendecito** (Le Petit Lutin) entre 1893 et 1894, qu'il reprit et ne donna au public qu'en 1911, sous le titre de **Fermina Marquez.**

Plusieurs autres de ses ouvrages ont une histoire du même genre. Encore à Frédéric Lefèvre, il disait à ce propos, en 1924: "C'est ce qu'on pourrait appeler mes 'livres de jeunesse'; par bonheur, je ne les ai pas publiés. Je n'ai vraiment pas songé à publier quoi que ce soit avant vingt-sept ans. Je me méfiais de moi-même; ce n'était pas au point; je travaille très, très lentement".

Depuis, la liste de ses ouvrages n'a cessé de s'allonger, et aucun n'est indifférent ou négligeable. Quelques-uns paraissent de composition lâche, ou singulière, mais il ne faut pas oublier que Larbaud est avant tout poète, même quand il s'exprime comme conteur ou romancier. C'est dans cette lumière qu'il faut envisager **Beauté, mon beau souci,** livre sentimental rayonnant de fine et subtile poésie. Mais ses idées intimes, en marge de l'argent, de la vanité, de la gloire, l'auteur les met surtout dans son **A. O. Barnabooth,** l'une des oeuvres, disait-on il y a vingt-cinq ans, les plus caractéristiques de notre époque.

A Paris, Larbaud eut la bonne fortune de rencontrer James Joyce, le célèbre auteur d'**Ulysses,** et de se lier d'amitié avec lui. Il ne cessa par la suite de l'exalter. Il arriva même qu'il le **découvrit** avant la critique anglaise et irlandaise, ce qui n'eut pas l'heur de plaire outre-Manche.

L'ILLETTRE.

Congrès annuel de la Ligue du dimanche

Chaque année, la Ligue du dimanche tient un congrès où des délégués, venus de diverses régions, exposent comment le précepte dominical est observé dans leurs milieux et discutent ensemble des mesures à prendre pour rendre son observance plus rigoureuse. Le comité exécutif de la Ligue vient de fixer au lundi 27 avril la tenue de ce congrès. Il aura lieu, comme d'habitude, à Montréal.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

Tito continue de persécuter l'Eglise. La propagande soviétique demeure mystérieuse.

Du point de vue religieux, il ne semble pas que le voyage du maréchal Tito à Londres ait apporté une accalmie. Des catholiques anglais espéraient que des membres du gouvernement anglais fissent pression auprès du visiteur pour l'inciter à modifier sa politique. Dès le 23 mars, ils devaient déchanter. En effet, le ministre de l'Intérieur de Yougoslavie a interdit à un correspondant étranger d'interviewer le cardinal Stepinac. Ce dernier n'a pas caché ses sentiments dans des entrevues antérieures. Il a hautement revendiqué le droit de l'Eglise d'enseigner. On croit savoir que le gouvernement yougoslave a interprété ces entrevues comme des attaques directes. Le cardinal sera donc gardé à vue et on empêchera les étrangers de l'approcher et de lui parler. Il est dommage qu'un gouvernement du Commonwealth ait accordé de si grands honneurs à un persécuteur notoire de l'Eglise catholique. Evidemment, Londres fait passer ses intérêts politiques et commerciaux avant toute considération d'ordre religieux. On le savait. On en a maintenant une nouvelle preuve.

Communistes canadiens

Au Canada, on ne se comporte pas mieux envers les communistes. Un confrère du **Droit** écrit ce qui suit (23 mars): **"Tim Buck aurait résolu de présenter quatre-vingt-dix candidats aux élections fédérales. Voici au moins quatre-vingt-dix voix à semer l'erreur par tout le pays et, sans doute, à prôner cette fameuse maxime de Moscou, pays de faussetés et d'hypocrisie, mais tellement capable de tromper les masses. Pendant que le mensonge sera libre de faire ses ravages, les bons citoyens, les amis de l'ordre chrétien auront la liberté de se défendre. Donc, par amour d'un prétendu concept des libertés démocratiques, l'erreur et la vérité seront sur un même pied!"** C'est ainsi que les choses se passent chez nous. Et précisément parce qu'elles se passent ainsi, nous sommes bien mal placés pour critiquer ce qui se passe chez les autres! L'ancienne maxime est toujours vraie: **Médecin, guéris-toi toi-même!**

La querelle de Suez

Elle est déjà vieille. L'Egypte, en fait, n'a jamais accepté de gaieté de coeur l'occupation de la zone du canal de Suez par les troupes britanniques, excepté au tout début, alors que l'Egypte était gouvernée par des hommes qui n'étaient soucieux que de leurs intérêts immédiats. Voici que le général Naguib, l'homme de fer de la nouvelle Egypte, exige carrément le retrait immédiat des troupes anglaises. Par contre, l'Egypte n'est pas opposée, en principe, à une participation à la défense du Proche-Orient. Mais elle ne considérera le projet qu'après l'évacuation sans condition de la zone du canal. Washington a voulu s'immiscer dans la querelle et poser en arbitre des intérêts en jeu. Le général Naguib a refusé l'arbitrage. Le conflit ne pourra donc se régler à l'avantage des nations occidentales que si l'Angleterre retire ses troupes. Apparemment, c'est à prendre ou à laisser. Mais peut-on laisser pareille question sans solution? La menace communiste dans le Proche-Orient ne fait-elle pas voir à tous les intéressés les intérêts supérieurs en cause? Tel est le problème diplomatique et militaire qui se pose.

La propagande soviétique

Bien malin celui qui est capable de démêler la propagande communiste. Tantôt elle souffle le chaud; tantôt elle souffle le froid. En d'autres termes, les offres de paix alternent avec les attitudes les plus agressives. A la suite de certaines avances soviétiques, la presse britannique s'est montrée fort conciliante. Le **Daily Sketch,** journal conservateur, voit dans une entente cordiale entre l'Est et l'Ouest le suprême espoir de paix: "Il faut, dit-il, parler de paix avant d'y atteindre". Le **News-Chronicle,** organe libéral, déclare de son côté: "Nous ne voulons pas la guerre. Notre politique doit viser à encourager toute négociation. Il faut tout examiner, en prenant les précautions nécessaires". Ces sentiments partent d'un bon naturel. Il faut aimer la paix, il faut y travailler de toutes ses forces, car elle est le bien suprême de l'humanité. Mais il ne suffit pas de crier à la paix pour l'obtenir!

La propagande britannique

Puisque nous venons de parler de la propagande soviétique, disons un mot de la propagande britannique. La reine douairière Marie d'Angleterre est morte à l'âge de 85 ans. Elle avait des qualités éminentes que tous se plaisent à reconnaître. Mais les impérialistes ont profité de sa mort pour se lancer dans une propagande larmoyante de mauvais goût. La propagande impérialiste a ceci d'étrange qu'elle verse presque toujours dans une sentimentalité peu virile. **"Churchill pleure en annonçant la mort de la reine douairière"**, affirmait une manchette d'un quotidien montréalais de langue française. De son côté, la **Gazette** de Montréal, dont on connait bien le sentiment, appelait la reine Marie **Grandmother England.** Sur ce thème, il y avait des colonnes et des colonnes de texte, tous plus pleurnicheurs les uns que les autres. La vraie douleur est muette. Et la vénérable reine douairière méritait mieux que ces homélies de fond de tiroir.

Toujours détestable

Toute propagande est détestable. Et pourtant, ces années-ci, tout n'est que propagande. Ces jours derniers, Pie XII réclamait un programme éducationnel d'envergure mondiale pour les masses, afin d'empêcher qu'elles ne deviennent les victimes **"d'agitateurs et de politiciens sans scrupule"**. Le pape a précisé: **"L'ignorance des masses, leur manque de préparation, les placent sans défense à la merci d'habiles agitateurs ou de politiciens sans scrupule"**. Voilà qui est net. Et voilà qui confirme d'officielle façon l'opinion de tous les hommes qui ont un tant soit peu d'expérience. Il n'est plus guère possible d'atteindre à la vérité. Tous les pays, tous les mouvements, tous les clans se livrent à des propagandes éhontées. Comment l'homme de la rue pourrait-il discerner le vrai du faux dans cet entremêlement d'opinions frelatées et de faits mal présentés? Seule une réaction d'ensemble serait capable d'atténuer le mal qui ronge le coeur même de nos régimes qui laissent libre cours à toutes les licences.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Les conservateurs voudraient que la session se prolonge au delà de la mi-mai.

OTTAWA — Les Communes ont poursuivi cette semaine le fameux débat sur les pouvoirs d'urgence. Ce débat est fameux surtout par sa durée. Commencée en janvier dernier, l'étude de ce projet de loi a repris cette semaine. On vient de l'adopter définitivement par deux votes enregistrés (125 voix contre 57, et 107 voix contre 50) après plusieurs journées de discussions.

Le bill relatif aux pouvoirs d'urgence n'avait pourtant cette année rien d'extraordinaire puisqu'il était identique à celui que le gouvernement présente tous les ans depuis la guerre de Corée. Cette loi des pouvoirs d'urgence fut adoptée pour la première fois en 1950, alors qu'on appréhendait une guerre générale. La crainte du déclenchement d'un troisième conflit mondial existe toujours. C'est pour cette raison que le gouvernement a de nouveau demandé au parlement de prolonger d'une autre année la loi des pouvoirs d'urgence. Certains ont reproché au gouvernement que la "crainte" d'une autre guerre ne suffisait pas à justifier l'adoption d'une telle mesure. C'est pourtant cette même crainte qui oblige l'Etat à consacrer des milliards pour la défense nationale.

Danger de l'abus

L'opposition s'est acharnée à combattre ce projet du gouvernement relatif à la prorogation des pouvoirs d'urgence. Les députés qui siègent à gauche du président de la Chambre ont souligné surtout le "danger de l'abus de pouvoir".

Au cours de ce débat, on a parlé de décrets secrets. Il semble qu'il n'y ait pas eu abus de ce côté-là. Il n'y a eu à vrai dire qu'un seul décret secret et il n'a pas été adopté sous l'empire de la loi des pouvoirs d'urgence. Il a été passé selon une autre loi qui permet au gouvernement d'exempter un décret de la publication quand la sécurité de l'Etat est en jeu. Notons que les arrêtés en conseils secrets ne peuvent porter atteinte aux libertés de tous les Canadiens. Car la loi des pouvoirs d'urgence dit expressément que le gouverneur n'a pas le pouvoir d'édicter des règlements concernant l'arrestation, sauf dans le cadre de la mise en vigueur de règlements déjà existants, la détention, l'exclusion ou l'expulsion de toute personne. Il en est de même de la censure, de la surveillance et de la suppression de publications.

Le Canada et les Etats-Unis

Pendant qu'on discutait en Chambre de l'extension de la loi des pouvoirs d'urgence, les débats dans les comités parlementaires prenaient la vedette. C'est ainsi qu'au comité de l'énergie atomique des déclarations d'intérêt capital ont attiré l'attention de tous les Canadiens.

Les Canadiens savaient que nous exportions beaucoup d'uranium aux Etats-Unis. Mais ils ignoraient peut-être que les Etats-Unis dépendent de plus en plus de notre uranium pour la production de leurs bombes atomiques.

Témoignant devant le comité de l'énergie atomique, M. W. J. Bennett, président de la compagnie de la couronne "Eldorado Mining and Refining", a révélé que les Etats-Unis ont un besoin de plus en plus grand d'uranium canadien. Les mines d'uranium se trouvent surtout dans les Territoires du Nord-Ouest. Leur rendement, bien qu'assez considérable, ne suffit pas à la demande. Toutefois, l'on commencera l'exploitation d'ici quelques semaines de nouvelles mines d'uranium découvertes dans la partie nord de la Saskatchewan. On estime que la production actuelle de ce précieux produit pourra être alors plus que doublée.

Les raffineries du Canada peuvent actuellement produire environ 200 tonnes de minerai par jour; la mise en exploitation des nouvelles raffineries assurera une production de quelque 500 tonnes.

Le Canada dépend des Etats-Unis pour une foule de produits. Il est intéressant d'apprendre qu'au moins dans certains domaines ce sont les Etats-Unis qui dépendent du Canada.

L'affaire Pitt

Même le comité des chemins de fer où il est plutôt rare d'entendre des choses sensationnelles, a fait parler de lui cette semaine plus que jamais. M. Donald Gordon, président du Canadien National, est venu témoigner devant les membres du comité en marge de l'affaire Pitt.

Il s'agit de cet ancien gérant de l'hôtel Fort Garry, M. Robert Pitt, qui après le passage de M. St-Laurent et de sa suite l'automne dernier à Winnipeg, a été transféré à un autre hôtel du C.N.R. à Brandon.

Les conservateurs ont fait grand état de l'affaire Pitt en prétendant qu'il y avait eu ingérence politique dans le transfert du gérant de Winnipeg à Brandon. M. Jack Pickergill, secrétaire du Conseil privé, aurait eu certaines discussions avec M. Pitt.

M. Gordon n'a pas beaucoup prisé l'attitude des conservateurs lors de son apparition devant le comité. Comme question de fait, le président du C.N.R. a quitté la salle des délibérations en faisant claquer les portes au cours de l'une des premières séances. Le lendemain M. Gordon s'excusa et il fit la déclaration qui semble avoir mis fin au débat relatif à l'incident Pitt. Il révéla qu'il n'avait aucunement été question de politique dans toute cette affaire. "Cette déclaration, dit-il, je la fais sur ma parole d'honneur".

A considérer de près tous les débats prononcés soit aux Communes ou dans les comités parlementaires, on est porté à croire que l'opposition n'est nullement pressée d'entamer l'étude des crédits des différents ministères et autres législations importantes. Le désir des conservateurs, c'est que la session se prolonge bien au-delà de la mi-mai. Ils espèrent ainsi que le gouvernement soit forcé de retarder la tenue des élections générales. Il est évident que les conservateurs aimeraient plus de temps en vue d'améliorer davantage l'organisation de leur parti, surtout dans la province de Québec.

Le congrès de l'ACELF

Double exposition de vie française et de pédagogie

Parmi les activités du 5ème congrès national de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF), qui aura lieu à St-Boniface au début du mois d'août, il faut signaler une exposition qui intéressera non seulement les congressistes mais le public en général.

Vingt-cinq kiosques occuperont deux grandes salles du collège et illustreront la vie française au Canada et particulièrement dans l'Ouest, de même que le centenaire de la mort de Mgr Provencher, et les techniques nouvelles de l'art pédagogique.

Déjà une équipe de personnes compétentes et dévouées est à l'oeuvre. Sous la présidence du R. P. Guillaume Belcourt, S.J., visiteur des écoles pour le Manitoba, le Comité de l'exposition comprend Mlle Agathe Trudeau, secrétaire; les RR. SS. Alice-Emma, des SS. NN. de Jésus et de Marie, et Paul de la Croix, M.O., Mme G. Fortin, le R. P. J.-E. Monast, O.M.I., MM. Ernest Goebel, Jean Bérubé et Roland Tremblay. Nos communautés, avec leur dévouement habituel et si bien connu, se sont chargées chacune d'un kiosque qui illustrera un aspect particulier de notre vie française.

L'exposition constituera le complément visuel des conférences et des causeries et permettra à tous de recueillir de ces journées pédagogiques un long et fructueux souvenir.

Célèbre jésuite russe au Manitoba

En dernière heure, nous apprenons que le célèbre jésuite russe, le R. P. Andrey Ouroussof, dont la réputation est internationale, sera au Manitoba le mois prochain et donnera une conférence sur un sujet qu'il connait très bien: le communisme russe.

La date: le vendredi 17 avril.

L'endroit: l'Institut Collégial St-Joseph.

Nous donnerons plus de détails sur cet évènement dans l'edition du 10 avril.

Retraites fermées

Il y a deux retraites au cours de la semaine sainte. La première, pour dames, commença lundi soir, 30 mars, pour se terminer le jeudi matin 2 avril. Les paroissiens de St-Pierre, St-Malo et Otterburne ont fourni le gros contingent des recrues. La retraite des hommes a lieu du jeudi soir au samedi saint au soir. Avis à tous ceux qui aiment à profiter des jours saints pour se retremper.

AVRIL

2-4 — Hommes de la ville et de la campagne (générale). Prédicateur: R. P. O. Guy, O.M.I.

14-16 — Elèves du collège d'Otterburne. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

17-19 — Hommes. Organisée par le Conseil de Norwood de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

21-24 — Jeunes gens de la campagne. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

24-27 — Jeunes filles. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

28-30 — Dames.



A l'assemblée du 24 mars dernier, **Mme Roland Tremblay** (centre), trésorière, et **Mme Charles-Etienne Huot**, présidente, au nom de l'Association des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface, ont présenté au **R. P. d'Auteuil Richard, S.J.**, recteur du collège de St-Boniface, un chèque de $300.00 pour défrayer les dépenses de l'achat du bois des trois nouveaux autels de la chapelle des élèves. L'automne dernier, les Dames Auxiliaires avaient confectionné des courtines pour la chapelle des élèves pour la valeur de $250.00.

Grand tirage à l'Union Nationale Française

C'est au cours de la réunion mensuelle du mardi 7 avril prochain qu'aura lieu le tirage annuel de l'Union Nationale Française. Ce tirage, doté de trois beaux prix, à savoir, deux magnifiques bracelets plaqués d'or d'une valeur respective de $45.00 et $35.00, ainsi qu'un percolateur électrique d'une valeur de $10.00, a pour but, en plus de faire trois heureux gagnants, de procurer des fonds nécessaires aux oeuvres sociales de la société.

Permettez-moi de rappeler brièvement l'existence et le rôle de l'Union Nationale Française qui groupe des Français résidant au Manitoba, qu'ils soient établis et même nés ici depuis de nombreuses années ou arrivés tout récemment. C'est la seule société française au Manitoba qui est, surtout au point de vue national, reconnue comme le groupement officiel de la colonie française et jouissant des commentaires les plus enviables de la part du consulat de France à Winnipeg et de l'ambassade à Ottawa. Elle est classée comme l'organe vivant de la France au Manitoba.

Le nombre de membres actifs en 1952 était de 269 et la société, placée sous la présidence d'honneur de M. le comte Serge de Fleury, consul de France, a donné trois soirées dansantes au cours de l'hiver passé en plus d'une matinée de l'arbre de Noël où l'on put applaudir un groupe de jeunes françaises dans une petite comédie et divers chants de folklore, et au cours de laquelle 135 cadeaux furent distribués aux enfants des membres.

A la suite de chaque réunion mensuelle une projection cinématographique fait dérouler des films documentaires d'intérêt touristique et général rendant ainsi plus agréables ces réunions pleines d'un bon esprit français. C'est d'ailleurs cet esprit enjoué qui a fait la renommée du français et nous a permis de faire de chacune de nos soirées de cet hiver un véritable succès où la gaieté et le bon entrain furent à l'ordre du jour.

J'allais oublier de mentionner un beau geste qui a permis à presque tous nos aviateurs français actuellement à l'entraînement à Winnipeg ou à Gimli de passer un bon Noël dans des familles de chez nous, quoique exilés loin de leur patrie pour la cause commune.

Et pour terminer je lance un appel tout particulier à tous les membres actifs pour qu'ils soient présents à la reunion du 7 avril où seront élus le président et ses adjoints, ainsi que le comité des fêtes pour l'année à venir. Le vote de chacun est indispensable et nous comptons sur une assistance des plus nombreuses. Veuillez ne pas oublier de retourner les talons des billets de la tombola avant ou au plus tard le 7 avril au soir.

Pour plus de détails sur l'Union Nationale Française et ses activités vous pouvez écrire à la secrétaire, Mme Tétreault, 252, rue Notre-Dame, St-Boniface.

Soirée récréative
de l'Association des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface
Samedi 11 avril 1953
Auditorium du Collège de St-Boniface
Entrée: 25 sous
Prix de présence: un jambon

Au Juniorat de la Ste-Famille

Terme de la saison de hockey

L'hiver vient de finir et avec lui nos activités sportives dans le domaine du hockey. La saison fut des plus occupée, car en plus des parties de ligues qui se jouaient les mardi et jeudi, nous avons joué régulièrement des parties contre des équipes de l'extérieur, les vendredi et dimanche.

Les ligues intra-muros comprenaient quatre divisions: 1) les grands (Detroit, Canadiens); 2) les moyens (Letellier, St-Pierre); 3) les petits (Ford, Pontiac, Dodge); 4) les moins forts (Sénateurs, Députés).

Le dimanche 22 mars, il y eut séance de clôture et remise des prix aux meilleurs compteurs de chaque ligue.

Même si l'on s'amuse bien entre nous, une partie contre un club de l'extérieur offre toujours un cachet particulier.

Le Juniorat avait cette année trois équipes capables d'affronter les clubs étrangers.

Les Voltigeurs

Les Voltigeurs, entrainés par le R. P. Maurice Desautels, O.M.I., furent les plus actifs. Ils avaient bien joué et perdu une couple de parties avant Noël, mais ce n'est qu'après les vacances qu'ils s'organisèrent pour de bon. Le tableau suivant vous donnera le compte rendu de leurs parties:

Le 9 janvier; Juniorat 3, Collège de St-Pierre 3; le 18 janvier: Juniorat 12, Collège de St-Pierre 2; le 20 janvier: Juniorat 20, Holy Rosary 2; le 1er février: Juniorat 5, Otterburne 2; le 20 février: Juniorat 3, Fort Alexandre 5; le 22 février: Juniorat 3, Otterburne 6; le 28 février: Juniorat 9, Fort Alexandre 5; le 6 mars: Juniorat 8, Noviciat 11; le 8 mars: Juniorat 8, Ste-Agathe 7; le 13 mars: Juniorat 6, Ste-Anne 2.

L'équipe des Voltigeurs comprenait les joueurs suivants: gardien de but, Louis Ritchot; défenses, Pierre Roy (capitaine), Richard Roy, Daniel Coyle, Raymond Trottier; avants, Edmond Jamault, Gédéon Manaigre, Lucien St-Vincent, Eugène Courchaine, Wilfrid Gosselin, Richard Poitras, Arthur Lacoste.

Les Comètes

Le club des moyens n'a pas joué autant que les deux autres, mais l'ardeur n'a pas manqué dans ses quelques parties.

Le 1er février: Juniorat 2, Bantams du collège de St-Boniface 0; le 8 février: Juniorat 5, Précieux-Sang 2; le 15 mars: Juniorat 1, Bantams de Provencher 3.

Noms des joueurs: gardien de but, Edgar Desautels; défenses, Gérard Rioux, Henri Beaupré, Marcel Fraser; avants, Raymond Arcand (capitaine), Hervé Abraham, Noël Gagné, Henri Léost, Albert Fraser, Paul Delveau; entraineur, R. P. Laurent Godbout, O.M.I.

Les Alouettes

L'équipe des petits, comme vous le constaterez vous-mêmes, a de nombreuses victoires à son crédit:

Le 6 décembre: Juniorat 3, Jardin de l'Enfance 0; le 8 décembre: Juniorat 8, Jardin 5; le 13 décembre: Juniorat 6, Jardin 3; le 11 janvier: Juniorat 6, Jardin 4; le 16 janvier: Juniorat 5, Précieux-Sang 3; le 20 janvier: Juniorat 8, Atomes du collège de St-Boniface 4; le 24 janvier: Juniorat 4, Jardin 1; le 1er février: Juniorat 6, Atomes du collège de St-Boniface 4; le 8 février: Juniorat 13, Précieux-Sang 1; le 28 février: Juniorat 8, Transcona 3; le 2 mars: Juniorat 10, Norwood Pee Wees (champions de Winnipeg) 0; le 8 mars: Juniorat 1, Transcona 5.

L'équipe des Alouettes se composait comme suit: gardiens de but, Raymond Mahin, Léo Bos, Guy Martin; défenses, Constant Painchaud, Arthur Dufault, Paul Aimé, Patrick Roach; avants, Paul-Aurèle Lemoine (capitaine), Paul Champagne, Paul St-Hilaire, Claude Lacasse, Camille Bérard, Léo Delaquis, Bertrand Labossière; entraineur, R. P. Maurice Desautels, O.M.I.

Remerciements

Nous voulons remercier tous et chacun de leur bonne volonté, de leur jeu propre et vraiment sportif et les féliciter de leurs victoires. Un merci tout spécial à M. Joseph Lacoste pour nous avoir si généreusement fourni ses encouragements et son automobile à l'occasion de certaines sorties; à Marcel et Emile pour leur dévouement comme arbitres. C'est grâce à la coopération de tous que nous avons eu une belle saison de gouret. Merci... et... à l'hiver prochain.

Denis BEDARD,
Méthodiste.

Nos dépositaires à St-Boniface

1—Cantine de l'Hôpital St-Boniface.
2—Epicerie Langevin, 248, ave Cathédrale.
3—Magasin Gabes, 406, ave Taché.
4—Paris Lunch Bar, 218, ave Provencher.
5—Park Confectionery, 412, ave Taché.
6—Pharmacie Paquin, 157, ave Provencher.
7—Ritz Confectionery, 127, ave Provencher.

On peut s'abonner à "La Liberté et le Patriote" au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, ave Provencher, St-Boniface.

AVIS

Nonobstant le pénible accident survenu à notre dévoué desservant, M. l'abbé Pierre Raymond, à qui nous devons beaucoup, le bazar de la paroisse de la Ste-Famille, 140, rue Archibald, St-Boniface, aura lieu les 9, 10 et 11 avril prochains.

Nous invitons les paroissiens et nos amis des environs à venir témoigner leur estime envers M. l'abbé Raymond, en assistant en grand nombre à ce bazar organisé par les dames de la "Catholic Women's League".

Les institutrices ont fait leur retraite à St-Boniface

Temps apostolique ou 20ème siècle, l'appel du Christ est toujours le même: "Demeurez ici, veillez et priez avec moi".

Un groupe imposant de jeunes filles, dont bon nombre, institutrices, répondait généreusement à cet appel, en se rendant à la maison Notre-Dame du Cénacle, pour y faire leur retraite fermée annuelle.

Le R. P. G. Ramaekers, S.J., était prédicateur de cette retraite.

En termes éloquents, il nous fit comprendre que le bonheur réside en Dieu et que nul ne peut le trouver ailleurs.

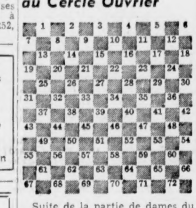
Dans un sketch instructif et animé, le père prédicateur mit en relief tous les problèmes de l'éducation de l'enfant; sujet à la portée de la plupart des retraitantes.

Cette retraite, contact intime avec le divin Roi, a été pour toutes, une source de grâces, de joie et de paix.

REMERCIEMENTS

Les familles Trudel et Morin remercient sincèrement de tout coeur tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort récente de Mme Henriette Trudel, de St-Boniface. Un merci spécial surtout à tous ceux qui ont offert soit des honoraires de messes ou des bouquets spirituels, soit des fleurs.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Suite de la partie de dames du Cercle Ouvrier de St-Boniface contre le champion du Canada, M. Jacques Brunet. Après le mouvement des blancs 45-38, les noirs ont envoyé la variante suivante qui est finale et laisse le gain au champion avec 1 pion et une D.

Noirs:	Blancs:
36-41,	33-26,
41-48,	46-40,
47-34,	59-53,
48-59,	26-72,
34-39,	72- 7,
66-72,	38-33,
72-26,	7-33
	et gagnent.

Celui qui, de gaieté de coeur, va au-devant de la tentation, s'est d'avance arrangé à l'amiable avec l'idée de faillir.

Cte de BELVEZE.

Le T. R. Père Chrysostome, capucin, décédé le 24 mars

(Suite de la première page)

la charge de procureur des missions, le R. P. Chrysostome fut-il élu provincial des Capucins de la Province Belge. Là encore, il attira l'attention par ses éminentes qualités d'ordre et d'administration. En 1925, il fut réélu provincial pour un second mandat de 3 ans. De son passage au provincialat, il a laissé le souvenir d'un religieux austère pour lui-même, mais aussi très exigeant pour l'observance de la Règle, des Constitutions et du Coutumier. A la fin de son gouvernement, il fit célébrer avec éclat le 4ème centenaire de fondation des Capucins (1528-1928).

La fin de son second triennat marque aussi un tournant dans la vie de ce religieux exemplaire. Mgr Fallon, du diocèse de London (Ontario), fit appel aux Capucins de la Province de Hollande pour y exercer le ministère auprès des immigrants flamands et hollandais de son diocèse. Il semble qu'à cette époque, la Province de Hollande ne disposait pas suffisamment de religieux pour ce genre de travail. C'est ainsi que la demande de Mgr Fallon fut transmise aux Pères Capucins de Belgique. La Province Belge était alors florissante et les missions du Punjab (Indes Anglaises) et de l'Ubangui (Congo Belge) n'étaient pas ce qu'elles sont aujourd'hui, c'est-à-dire développées au point de réclamer sans cesse de l'aide personnel et pécuniaire.

Venue au Canada

Le T. R. P. Chrysostome accepta donc l'offre de Mgr Fallon et dépêcha au Canada les RR. PP. Willibrod et Ladislas suivis, à quelques mois de distance, des RR. PP. Damase et Polycarpe et des RR. FF. Mansuet et Marius.

La même année (1928), ayant terminé son terme de provincial, le T. R. P. Chrysostome vint lui-même au Canada. Il y exerça la charge de supérieur de la maison de St-Boniface et de custode provincial. C'est sous sa direction que l'on accepta les paroisses de Notre-Dame de Toutes-Aides et de Cayer (archidiocèse de Winnipeg).

Bon coeur, apparemment caché sous une écorce un peu rude, le Père Chrysostome s'efforça constamment d'encourager de ses bons conseils et de son affection les pères auxquels furent confiés ces postes durs, pauvres et éloignés de tout centre.

A la demande de S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, le T. R. P. Chrysostome accepta la paroisse du Sacré-Coeur des Belges. Curé d'une des paroisses les plus difficiles de l'archidiocèse, comme le sont en général, la plupart des paroisses d'immigrants, il s'acquitta de cette nouvelle tâche avec conscience, soin et sollicitude jusqu'en 1934, fondant tour à tour les Dames Auxiliaires pour lesquelles, chaque mois, il faisait une conférence spirituelle préparée avec le plus grand soin, comme il faisait d'ailleurs pour son catéchisme et ses sermons; puis les enfants de Marie, la Croisade Eucharistique et enfin, cette forme d'apostolat laïque qu'il appela si judicieusement "La Propagandabond" (littéralement: ligue de propagande).

Rigoureusement fidèle à la visite paroissiale, il connaissait sa paroisse sur le bout des doigts.

Amis des Canadiens français

Sa sainteté de vie, son jugement clair et prudent le firent apprécier et aimer non seulement de ses paroissiens, mais aussi des Canadiens français qui l'ont connu et pour lesquels il voua sa plus entière admiration. C'est que le T. R. P. Chrysostome, doué d'une belle intelligence et de ce don précieux qu'est l'adaptation au milieu dans lequel on vit, s'était attelé dès son arrivée au Canada à l'étude de l'histoire de son pays d'adoption. Que de fois sa connaissance des évènements du passé canadien nous a agréablement surpris. Avec quelle admiration il parlait des Taché, Provencher, Ritchot; de Riel et de ses compagnons. Connaissant à fond l'histoire de ce pays, il a compris l'âme du Canadien français, c'est-à-dire ses aspirations profondes, ses revendications justes, et quant à la langue et quant à la place à laquelle son passé le désigne.

Apôtre infatigable

On aurait pu croire qu'après une telle activité, le T. R. P. Chrysostome eût songé à prendre sa retraite en 1934, le bon père était tout proche de la soixantaine et affecté d'une pénible infirmité — mais non, pendant 15 ans encore, il se dévouera pour les paroissiens de Springfield. Il leur bâtira une chapelle, Dieu seul sait au prix de quels sacrifices, l'actuelle chapelle de St-François d'Assise. Beau temps, mauvais temps, et toujours à pieds, il ira chaque dimanche y célébrer la sainte messe, y prêcher en flamand, en français et en anglais.

Bien plus, quelques années plus tard, il acceptera la charge de maître des novices à qui il enseignera la règle de St-François dans toute sa rigueur. Sa connaissance de la vie spirituelle aida ces jeunes confrères à parvenir jusqu'à la profession simple. Et la custodie belge des Pères Capucins est fière d'avoir aujourd'hui en son sein 4 de ses novices prêtres, se dévouant dans l'enseignement et fidèles au souvenir de leur bon et austère Père Maître.

Vieillesse édifiante

Enfin, en 1948, accablé d'infirmités mais encore vaillant, il céda sa place de desservant de Springfield au R. P. Cyrinus, récemment arrivé de Belgique. N'exerçant plus aucune charge, il se contenta de donner à tous l'exemple d'une vie capucine édifiante, priant, étudiant, lisant, acceptant sans se plaindre les infirmités de la vieillesse. Quand, enfin, sa maladie en fut au point qu'il fut impossible de le soigner comme l'exigeaient son grand âge et ses infirmités, le T. R. P. Chrysostome accepta de bonne grâce sa retraite à l'hospice Taché où les bonnes Soeurs de la Charité lui prodiguèrent les meilleurs soins. C'est là que la mort vint le surprendre, après qu'il eut dépensé toutes ses forces pendant près de 25 ans au service des âmes dans l'archidiocèse de St-Boniface et dans diverses communautés religieuses du Canada où il prêcha de nombreuses retraites.

Apôtre zélé, religieux exemplaire, le T. R. P. Chrysostome remit sa belle âme à Dieu le mardi 24 mars veille de l'Annonciation, muni des sacrements de notre mère la sainte Eglise et en présence des RR. PP. Pierre et Anaclet.

Sa mort est pour nous une grande perte. Du moins nous laisse-t-il l'exemple d'une vie franciscaine et capucine intensément vécue.

Eclairé comme il l'est maintenant par les lumières de la sagesse divine, le bon et austère Père Chrysostome continue à jouer son rôle de fondateur et d'organisateur de la future province capucine de l'Ouest canadien.

Les funérailles de cet admirable religieux eurent lieu le lundi 30 mars, à 10 h., en l'église du Sacré-Coeur des Belges.

Que son âme repose en paix, dans la contemplation éternelle de Dieu qu'il a tant aimé et si bien servi.

2,235 recrues au Canada en février

OTTAWA — Le quartier général de la Défense nationale annonce que 2,235 officiers et hommes se sont enrôlés dans les armées du Canada au cours de février. Ce chiffre porte à 103,573 l'effectif total des trois services, en comparaison de 102,657 à la fin de janvier.

Le Comité Protecteur des Guides de St-Boniface organise une soirée

Le Comité Protecteur des Guides et Jeannettes de St-Boniface avait convié tous les parents des membres de ces deux mouvements de jeunesse à une réunion spéciale, le jeudi 27 mars dernier, en vue de jeter les bases de l'organisation d'une grande soirée de cartes qui aura lieu en la salle du Cercle Ouvrier le vendredi 24 avril prochain. L'assemblée s'ouvrit par la ronde des Jeannettes sous la direction de leur cheftaine, Mme Lambert. Nos petites eurent tôt fait de gagner l'admiration de tous par leurs voix ingénues et leur expression sincère.

Commissaire Bernier, après avoir exposé brièvement le but de l'existence du Comité Protecteur — venir en aide financièrement aux Guides et Jeannettes — présenta la dynamique présidente du Comité, Mme J.-R. Marion, qui élabora les plans dressés pour la soirée du 24 avril. Il s'agit premièrement d'une grande rafle lancée immédiatement et dont les prix sont en argent. A la partie de cartes proprement dite, outre les prix attribués aux gagnants, une trentaine d'autres prix seront mis en tirage. Il y aura aussi goûter.

En guise d'intermède, au cours de la réunion, les Guides de la compagnie Thérèse exécutèrent quelques jeux et bans tandis que celles de la compagnie Rose rendirent plusieurs chants guides.

Les carnets de billets de rafle de même que les tickets pour la partie de cartes furent distribués et peuvent être achetés des parents des Guides et Jeannettes.

Le R. P. J. Zabotti, i.m.c., aumônier des Guides, adressa la parole disant comment le guidisme compte sur le Comité Protecteur pour aller de l'avant. Rappelant le mot d'ordre des Jeannettes "faire plaisir à quelqu'un", notre aumônier demanda aux parents de faire plaisir aux Guides en leur donnant tout leur appui.

Le tout se termina par le chant du "Bonsoir, la guide en paix dort", tel qu'on le chante sur les bords des plages, aux camps guides.

Tous les parents et amis des Guides sont cordialement invités à cette soirée du 24 avril. En plus de jouir de moments de détente agréables, ils appuieront un mouvement méritoire appelé à jouer un grand rôle parmi nos jeunes filles de St-Boniface.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Les Chevaliers de Colomb du conseil de St-Boniface sont heureux de vous inviter à écouter les Variétés Françaises, sous la direction de M. Raymond Bernier, le dimanche de Pâques, de 9 h. 30 à 10 h. du soir.

L'on présentera, durant cette demi-heure un programme choisi de musique sur disques. La première partie sera consacrée à la musique religieuse, appropriée à la fête de Pâques, et l'autre à la chanson française, interprétée par les meilleurs artistes français.

Donc, tous à l'écoute, dimanche prochain à 9 h. 30.



Cette photo représente l'exposition sur la vocation qui sera ouverte tous les jours de la semaine de Pâques, jusqu'au vendredi soir, dans la salle de la Maison des Retraites. Cordiale bienvenue à tous les visiteurs. On y déroulera, l'après-midi et le soir, quelques films sur le sujet des vocations. Invitation spéciale aux enfants.

Cent vingt-trois délégués ont assisté à l'assemblée de CKSB

(Suite de la première page)

M. R. Dussault

Le rapport sur les programmes fut présenté cette année principalement par les membres d'un forum sous la présidence du Dr Paul-Emile LaFlèche. Dans un mot préliminaire, M. René Dussault, directeur des programmes, fit remarquer que l'affiliation au réseau français, quoique d'une utilité considérable au poste CKSB, ne s'est pas produite sans certains inconvénients pour les programmes du poste, qui en souffrent encore. Le poste, en effet, ne peut contrôler l'heure de ces émissions et il ne peut en faire un choix à son gré. M. Dussault ajouta, cependant, que le questionnaire envoyé à 1984 radiophiles et auxquels 847 ont pris la peine de répondre, montre amplement la popularité des émissions de CKSB, malgré la grande diversité de goûts et de formation des auditeurs.

Membres du forum

M. Dussault prit ensuite place parmi les autres membres du forum qui étaient: M. l'abbé A. d'Eschambault, Mmes B. Léveillé et E. Lachance, MM. A. Ouellette et J. Deroche, sous la présidence du Dr P.-E. LaFlèche. La discussion traita des six points (1) CKSB est-il écouté; (2) Programmes de Radio-Canada; (3) Programmes agricoles; (4) Programmes religieux; (5) Information; (6) Programmes généraux. Ce forum, qui a été enregistré pour être diffusé sur les ondes du poste, révéla que la plupart des déficiences dépendent du manque de personnel, lequel, à son tour, résulte de la pénurie des ressources.

Commentant les observations des membres du panneau, le directeur-gérant révéla que la coopération avec Radio-Canada sur le choix et l'heure des émissions sera l'objet d'une réunion cet été. Quant au programme agricole, il ajouta que Radio-Canada pourra, à l'avenir, placer à Winnipeg même un gradué en agriculture qui se chargera de programmes agricoles exclusivement pour l'Ouest. Il expliqua ensuite que la solution au problème qui se pose actuellement, à savoir celui d'atteindre tous les coins de la province serait d'avoir un poste de 5,000 watts. Il est possible qu'avec le temps, les dispositions fiscales permettent de réaliser ce projet.

A cause de l'heure tardive il fallut abréger notablement la période de participation générale au forum, telle que prévue par l'horaire. Pendant ce temps l'on discuta de la valeur éducative et morale de certains programmes et de certaines parties des émissions, au point de vue idéal et pratique. M. Champagne demanda alors à Son Exc. Mgr Baudoux de tirer les conclusions de la journée.

Son Exc. Mgr Baudoux

L'archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui, à ce titre, assistait pour la première fois à l'assemblée annuelle du poste, déclara que cette journée doit donner à tous ceux qui s'intéressent à l'oeuvre une confiance renouvelée en eux-mêmes et un immense espoir dans l'avenir.

Faisant allusion aux problèmes économiques du poste, Mgr Baudoux souligna qu'il faut d'abord vivre, même si cela veut dire qu'il faille avoir recours aux annonceurs de langue anglaise. Cependant il importe de tendre sans cesse à conquérir notre liberté économique, surtout par une campagne d'achat chez nous. "N'achetons jamais chez un autre ce que nous pouvons acheter chez nous", dit-il.

Toujours mieux

Son Excellence rappela que les postes de l'Ouest doivent remplacer une "radio païenne et anglaise" dans nos foyers, mission que le poste CKSB accomplit au moins partiellement déjà. "Il y a toujours moyen de faire mieux que ce qu'on a fait dans le passé, dit-il, même si cela était notre mieux." Pour ce qui est des disques de chansonnettes, une censure préalable sera mise en vigueur immédiatement.

But proposé

Son Excellence proposa comme but de tout le travail du poste, le mot d'ordre suivant donné par le Saint-Père aux membres de la conférence mondiale de radiodiffusion à haute fréquence: "L'homme a le devoir de parfaire en lui la divine ressemblance, dans sa manière de penser, de vouloir, d'agir." Les assises se terminèrent par la prière.

(N.D.L.R. L'on trouvera ailleurs dans ce numéro du journal des extraits des rapports de MM. Champagne et Couture, un tableau synthétique des programmes de CKSB, la liste des nouveaux actionnaires, directeurs et officiers de la Cie Radio-Saint-Boniface Limitée.)

Elections

Furent élus membres du Bureau de Direction: président: Célestin Champagne, Somerset, Man.; 1er vice-président: Gérard Léveillé, Winnipeg, Man.; 2e vice-président: Dr P.-E. LaFlèche, Winnipeg, Man.; secrétaire: M. l'abbé A. d'Eschambault, St-vital, Man.; trésorier: J.-A. Dansereau, Lorette.

Directeurs: MM. les abbés J. A. McDougall et Lucien Senez, R. P. A. Lemoine, O.M.I.; MM. Roland Couture, Edmond St-Amant, Léo Landry, Ovila Péloquin, Joseph Deroche et Clément Lachance; M. le Dr H. Guyot.

Représentant du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique: M. le Dr P.-E. LaFlèche; Conseiller juridique: Me Alfred Monnin; Vérificateur: M. C.-N. Dupas.

Membres du Comité Exécutif: MM. C.-E. Champagne, Gérard Léveillé, M. le Dr P.-E. LaFlèche; M. l'abbé A. d'Eschambault; M. J.-A. Dansereau; M. l'abbé Lucien Senez et M. le Dr Henri Guyot.

Le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., visiteur des écoles, président du Comité de l'Exposition pour le 5e congrès de l'ACELF qui se tiendra à St-Boniface au mois d'août.

L'Etat polonais veut asservir l'Eglise

CITE DU VATICAN — On a appris du Vatican qu'un nouveau décret polonais qui soumet les nominations ecclésiastiques au contrôle de l'Etat détruit complètement l'indépendance de l'Eglise catholique dans cet Etat satellite de Moscou.

De par ce décret, dit l'informateur du Vatican, les nominations, promotions et transferts de membres du clergé doivent être approuvés par les organismes gouvernementaux.

Les membres du clergé désignés à de nouveaux postes doivent jurer loyauté à la république populaire polonaise en présence du chef des affaires ecclésiastiques.

Le gouvernement polonais en exil à Londres ainsi que les groupes polonais exilés au Canada et aux Etats-Unis organiseront une journée de protestation contre cette politique antiecclésiastique de la Pologne communiste.

"Casabainca" au Paris, le jeudi soir 9 avril

Le jeudi 9 avril, on fera tourner au Paris un film français d'un genre qui plaira à un grand nombre. Il s'agit d'un fait historique, basé sur le récit du commandant L'Herminier qui en fut le héros et l'acteur principal.

Le 27 novembre 1942, la flotte française se saborde en rade de Toulon. Seul un sous-marin, le "Casabianca", disparaît en plongée, force les barrages allemands et après des heures d'immersion, surgit à la surface en vue d'Alger. Le "Casabianca" a rejoint les Forces Françaises Libres. Il entre dans le port, salué par la garnison.

Ayant pris contact avec le haut-commissaire et les services secrets alliés, le commandant L'Herminier accomplit sa première mission: il débarque en Corse deux agents qui doivent se mettre en liaison avec les patriotes pour préparer le soulèvement de l'île et un éventuel débarquement.

Pendant que dans l'île la résistance s'organise, le "Casabianca", qui a rejoint Alger, se voit confier d'autres missions et en particulier celle de débarquer en Corse les armes nécessaires à la lutte contre l'occupant.

Descendant de leurs maquis, les patriotes se rassemblent et commencent le combat contre 45,000 Allemands et Italiens. Occupées ailleurs, les unités régulières anglaises et américaines ne peuvent prêter leur concours; seul le "Casabianca" poursuit l'accomplissement de la mission que s'est proposée son commandant: aider à la libération de la Corse. La population accueille le sous-marin avec enthousiasme quand, ayant forcé une fois encore les barrages, il débarque hommes et matériel dans le port d'Ajaccio déjà libre.

Ce film est inspiré du livre "Casabianca", écrit par le commandant L'Herminier "pour qu'il serve de livre d'or à ses anciens compagnons" et "rende compte aux Français de (leur) contribution à la libération de la Corse". Les faits sont tous authentiques et cette authenticité oblige au respect vis-à-vis de leur transposition cinématographique.

Interprétation

Les interprètes du film eurent à courir parfois de grands dangers: abordages en pleine mer, débarquements nocturnes par une mer houleuse, combats corps à corps, plongées sous-marines exigèrent à la fois du cran, de la résistance à la fatigue, une totale identification avec les personnages. Le remarquable comédien Jean Vilar incarne le commandant L'Herminier. A ses côtés, Gérard Landry, Pierre Dudan et Paulette Andrieux se trouvent à la tête d'une distribution qui comprend d'excellents comédiens et les authentiques héros de ce brillant fait d'armes, un des plus remarquables de la guerre pour la liberté.

Le film est pour tous. De fait on peut y convier les jeunes qui y trouveront de nobles exemples de patriotisme et de dévouement. Les portes seront ouvertes dès 6 h., le 9 avril.

Appel

Ce n'est pas sans raison que la direction a fait appel au public de langue française. Depuis les débuts de l'année on a encaissé un déficit d'exactement $350.00. Il est clair que cet état de choses ne peut continuer!

Précieux-Sang

Nous portons à la connaissance de tous nos amis lecteurs que la troupe "La Coulisse" prépare de nouveau un spectacle d'une puissante attraction intitulé "Eugénie Grandet", pièce en 4 actes d'après le roman d'Honoré de Balzac.

Cette pièce du XIXe siècle a le mérite d'être à la foi pathétique et populaire par son air d'absolue vérité. Elle n'est pas seulement une étude de l'avarice, un de ces drames de la vie commune, elle est plus, elle est mieux et vous plaira par les caractéristiques des personnages qui constituent ce drame attachant, émouvant et parfaitement équilibré.

Dans une prochaine chronique, nous vous parlerons quelque peu de cet auteur réaliste qu'est Honoré de Balzac.

• • •

Nous vous soumettons ci-après les résultats de la partie de cartes du mardi 17 mars:

Prix des cinq mains: (1) M. S. Vermeulin, (2) Mmes L. George et A. Pilotte, (3) M. G. Privé, (4) Mme J. Bourdon et M. A. Robin.

Prix d'entrée: M. A.-G. Pelletier.

Prix de "Pool": (1) M. L. Carrière, (2) MM. A. Dean, R. Fortier et A.-A. Ménard.

Rafle spéciale: (1) Mlle A. Bouchard, (2) M. R. Druwé, (3) Mme H. Choquette.

Grand tirage: Mmes L. Carrière, H. Garant, A. Dumaine, G. Boux, V. Fontaine, V. Logan, T. Grafton, R. d'Auteuil (3), J. Lebleu, A. Vermette, J. Lamy, M. Guénette, A. Pidzarko, V. Sourisseau et C. Dugas, Mlle M. Dupas, R. Fr. O. Beaulieu, MM. A. Jeanson, M. Boisclair, R. Chabot, L. Laurin et A. Poirier.

Mentionnons Mme C. Buffet, organisatrice de cette agréable soirée. Elle fut aidée des dames dont les noms suivent et qui furent également de généreuses donatrices: Mmes A. Robin, W. Dion, H. Garant, E. Thomas, W. Turenne, P. Lévêque, V. Sourisseau, C. Baccaert, H. Souchon, R. Lapointe, O. Dufour, G. Rousseau, A. Lord et J. Pilotte, M. M. Pujo, Mlle T. Calewaert, Hill Top Store, Fontaine Electrique.

Nous remercions très chaleureusement toutes les personnes qui, selon l'habitude, se dévouèrent avec tant de désintéressement et de bonne humeur à nos amicales soirées.

• • •

C'est du fond du coeur que nous remercions également le R. P. G. Trahan, O.M.I., qui vient de terminer dans notre paroisse la retraite annuelle des dames et messieurs. Les paroles encourageantes et stimulantes qu'il a prononcées au cours de ses sermons ont certainement trouvé le chemin de bien des coeurs et nous croyons que les bonnes résolutions prises durant ces dernières semaines seront plus que de simples flambées d'enthousiasme.

Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 27 mars, la dernière de la saison:

Prix d'entrée: M. Noël Jeanson.

Gagnants de la cagnotte: Mmes Plante, Kochler et D. Grouette.

Gagnants de la série: Mme De Vrieze, M. N. Wynychuk et Mme D. Grouette.

Gagnants de la rafle: Mme A. Demeule (2), Mme Plante, Mme Dunlop, M. R. Gauthier, M. A. Perreault (2), M. B. Desrochers, Mlle Arpin et Mme Bibeau.

Donatrices: Mmes De Vrieze, Hurard, Delisle, Bench et Gaudreau.

Nous désirons remercier tous ceux qui ont aidé à faire un succès de cette partie de cartes, ainsi que tous ceux qui nous ont encouragés dans le passé. Nous vous invitons tous, cependant, à notre premier bazar qui aura lieu les 9, 10 et 11 avril. Venez-y en grand nombre.

• • •

Nous regrettons tous la triste nouvelle de l'accident dont M. l'abbé P. Raymond, notre curé, fut l'une des victimes. Nous lui souhaitons un complet rétablissement et un prompt retour parmi nous.

A l'Alliance Française

Au cours d'une soirée mémorable donnée par l'Alliance Française, le lundi soir 23 mars, dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph, le R. P. Emile Martin, directeur des choeurs de St-Eustache de Paris, nous parla de "Bach, poète lyrique".

Mlle Laura O'Neill présidait et souhaita la bienvenue au R. P. Martin, disant combien nous étions heureux d'avoir parmi nous un musicien si distingué de France, au moment où Winnipeg tenait son festival de musique.

Carrière distinguée du conférencier

Le Dr V. L. Leathers a présenté le R. P. Martin et nous a parlé de sa carrière si distinguée. Il a fondé la société des chanteurs de St-Eustache et joint à ses fonctions celle de maître de chapelle et d'organiste à l'église Ste-Odile; il est membre de la Société de Musicologie et conseiller technique de la Fédération Internationale de Pueri Cantores. Entretemps, le Père Martin écrit des pièces pour piano et orgue. L'hymne de Sérapion fut exécuté à St-Pierre de Rome et sa dernière oeuvre fut rendue au Palais de Chaillot, à Paris, et aux Concerts Pasdeloup et relayée jusqu'en Allemagne occidentale.

Bach, grand mystique

Le R. P. Martin nous a donné un aperçu de la vie de Bach: sa jeunesse dans la Thuringe et plus tard dans la ville de Lubeck et sa vie à la cour de Weimar, son existence modeste dans cette cour où, la tête dans les étoiles, il a composé tant de ses oeuvres.

De ses souvenirs de jeunesse en Thuringe il apporte la fraîcheur lyrique du paysage. Il s'efforce d'échapper à la musique italienne alors fort en vogue, comme celle de Corelli, pleine de ritournelles.

Sébastien Bach fut un grand mystique. Il compose en état de prière, a une foi religieuse robuste, tâche de traduire l'Evangile et offre sa musique en hommage à Dieu.

Exécutions artistiques

Le R. P. Martin a illustré avec grand talent plusieurs morceaux de Bach. Finalement, il nous a joué une de ses dernières compositions encore inédite qu'il a dédiée à S. Exc. Mgr M. Baudoux qui nous honorait de sa présence.

M. le juge L.-P. Roy a offert au conférencier les remerciements de l'Alliance Française. Il s'acquitta de ce devoir avec éloquence et d'une façon très spirituelle et ainsi finit une soirée très artistique.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 14

Voici la liste des réponses au concours no 14 publié dans La Liberté et le Patriote du 20 mars:

Maison privée:	Demeure, résidence, domicile.
Maison de pension:	Pension.
Salle à dîner:	Salle à manger.
Chambre de toilette:	Cabinet de toilette.
Bay window:	Fenêtre en saillie.
Porte de screen:	Porte-moustiquaire, moustiquaire.
Shed:	Hangar.
Building:	Bâtiment, maison, édifice.
Flat:	Plain-pied, appartement de plain-pied.
Living room:	Salle de famille.
Prives:	Prive, cabinet d'aisances ou d'aisance, lieux d'aisances ou d'aisance, commodités, latrines.
Porte des fournisseurs	Porte de service.
Cottage:	Chalet.
Shack:	Cabane, hutte.
Logement de quatre appartements:	Logement de quatre pièces.

LES GAGNANTS

1. Irène Bourbonnière, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
2. Paul St-Mars, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
3. Marie Patenaude, couvent de St-Charles, St-Charles, Man.
4. Gérard Brodeur, St-Albert, Alta.

Le R. P. Eucher Forget, S.J., tué accidentellement jeudi

(Suite de la première page)

élèves à cause de son entrain, de son enthousiasme et de son dévouement continu. En même temps, il fondera chez les petits le club de hockey "Les Atomes" qui s'est taillé une certaine réputation dans les annales sportives du collège. En août 1946, le R. P. Forget se retrouve à l'Immaculée-Conception de Montréal où il étudie la théologie.



R. P. E. Forget, S.J.

Maitrise ès Arts

Cela ne l'empêche pas de poursuivre des recherches historiques entreprises dans l'Ouest et de se voir décerner par l'Université de Montréal, en 1950, la Maîtrise ès Arts en histoire; le sujet de sa thèse était: "Louis Riel et les troubles de la rivière Rouge".

Ordonné prêtre en 1949 par S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, il ira compléter sa formation religieuse à la maison d'études ascétiques de Mont-Laurier. En 1951, le R. P. Forget revenait tout heureux au collège de St-Boniface. Surveillant en chef de la récréation, il y apportait, avec la même ardeur juvénile qu'en 1943-46, la somme de dévouement qui devait lui conquérir la sympathie et la collaboration de nos jeunes collégiens. C'est dans l'accomplissement de sa tâche que la Providence est venue le cueillir la semaine dernière.

Service et sépulture

La sépulture ayant lieu au cimetière des RR. PP. Jésuites au Sault-au-Récollet, Montréal, la dépouille mortelle partit de St-Boniface dimanche soir, 29 mars, et l'inhumation eut lieu le mardi 31 mars. Un service fut célébré à la basilique de St-Boniface, à 8 h. 30, le lundi matin 30 mars, par le R. P. Recteur du collège, le R. P. d'Auteuil Richard, S.J. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur, présida l'absoute.

La maison Desjardins de St-Boniface était en charge des funérailles.

St-Eustache

Avis

N'oublions pas la clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge qui aura lieu dans notre paroisse, au sous-sol de l'école du village, le vendredi 10 avril prochain, de 1 h. à 4 h. 30 p.m., pour tous nos paroissiens âgés de 19 à 65 ans. Contribuons généreusement à sauver des vies!

Décès

M. Adjutor Picard est décédé le lundi soir 23 mars à sa résidence. Ses funérailles ont eu lieu le vendredi 27 mars en notre église paroissiale. (La notice nécrologique paraîtra dans le prochain journal)

Va-et-vient

M. et Mme Zéphirin Lachance, d'Elie, ainsi que M. et Mme Léo Lacroix, de notre paroisse, sont revenus enchantés de leur voyage à Philadelphie, Penn., New-York et au Mexique. Au cours de ce voyage, ils ont assisté à la prise d'habit de leur fille et nièce, Mlle Dolorès Lachance, en religion, Soeur Yvonne, au noviciat des "Medical Missionary Sisters" de Philadelphie.

M. et Mme Théophile Rivard ont la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Sévère Lachance, de Stevens, Ont.

St-Laurent

Nos malades

A Mme Henri Coutu et M. Jérôme Lavallée, actuellement à l'hôpital, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Soirée d'amateurs

Le dimanche de Pâques, 5 avril, à 8 h. précises, à la salle paroissiale, il y aura une soirée d'amateurs. Cordiale invitation à tous, grands et petits.



Pâques . . . une tombe ouverte

Pâques... une tombe ouverte sur un ciel brillant. Silence émouvant, respirant doucement l'air divin et embaumé qui émane du Seigneur ressuscité... Paix, vague roulante et bienfaisante qui inonde le coeur humain d'un bonheur invisible, dissipe les nuages menaçants et suscite la lumière éclatante du matin... Pâques, et le Seigneur qui s'élève... Alléluia!

Les lis qui veillent se balancent, troublés et émus. Le tapis magique de la nature étincelle des larmes du Seigneur. O terre bénie où Il laisse son empreinte sainte. Pâques... et Jésus qui s'élève aux cieux.

C'est la joie du Dimanche qui triomphe de la crainte du Vendredi. C'est la vie et la mort qui se font leurs adieux, car la terre tremble sous le poids d'une pierre qui roule. L'espérance s'avance sur ce nouveau théâtre de gloire et convoque l'univers. Alléluia!... J'entends la voix des anges... Le Roi s'élève. Il a visité la terre... Le Seigneur s'élève vers les cieux... Alléluia!

• • •

Actualités franco-manitobaines

(à CKSB)

L'instigateur de ce programme radiophonique mérite des compliments. C'est un programme constructeur, de nature à faire réfléchir pour peu qu'on s'y arrête. En effet, le conférencier ou le commentateur y font parfois un étalage assez peu flatteur de nos qualités de citoyens canadiens-français et de défenseurs de la langue française dans l'Ouest.

Les chiffres donnés au cours de la période du mardi soir 17 mars dernier révélaient une apathie marquée en regard du questionnaire du Comité du Livre Français. Par ailleurs, les interviews de l'animateur avec des collégiens indiquaient une recrudescence dans le domaine de la lecture française chez les jeunes étudiants. Il faudrait généraliser cet enthousiasme. Nous voulons joindre notre voix à celle du président du comité pour encourager les jeunes Manitobains à prendre un goût réel à la lecture et à y puiser abondamment.

Peut-être pourrions-nous, très humblement, esquisser nos activités dans ce champ. Nous apporterons ainsi une réponse, même tardive, aux membres du Comité du Livre. Je laisse la plume à Robert Duguay, assistant bibliothécaire du collège.

"Je suis persuadé que la lecture du livre français doit être la nourriture journalière, l'aliment de base de la vie française, selon la belle expression employée dans le questionnaire. Notre langue comme notre corps doit être alimentée et la lecture du français est pour la vigueur de la langue ce qu'est le sel pour notre corps.

La petite masse française que nous sommes ne peut conserver sa langue ni même sa foi si elle ne lit pas dans sa langue. Elle ne peut pas non plus comprendre et apprécier les programmes éducatifs donnés à la radio si elle n'en comprend pas les mots."

Nos activités

"Au cours du premier semestre, nous avons eu une 'semaine du livre' inaugurée par M. le comte de Fleury, consul de France. Environ 500 livres furent exposés pendant une semaine et visités par les élèves, les professeurs et les parents des élèves. Plusieurs institutrices des écoles environnantes nous firent l'honneur d'une visite. Pendant cette semaine, nous avons vendu plus de 600 volumes dont 225 environ à nos étudiants de la Maison (78). Les autres furent vendus aux parents des élèves et aux institutrices pour leurs élèves. Cette année, nous avons ajouté plus de 300 livres à nos bibliothèques dont 219 volumes français. Une petite enquête faite récemment révèle que 584 livres français ont été lus par les élèves depuis septembre."

R. DUGUAY,
Grade X.

• • •

Et puis après . . .

Il reste quand même beaucoup à faire ici et dans certaines écoles de compagnes et de villages pour stimuler les élèves à la lecture. Il nous arrive de recevoir ici des élèves qui entrent dans leur 8ème, 9ème et même 10ème grade et qui avouent n'avoir jamais lu un livre français au complet. D'autres voient une bibliothèque française organisée pour la première fois. D'autres, enfin, se sont tellement nourris de lectures anglaises qu'ils n'osent pas toucher aux livres français, n'ayant pas appris à les connaître et à les apprécier.

Le rapport Massey, paru en octobre 1951, recommandait la multiplication des petites bibliothèques rurales. Après bientôt trois ans, ne serait-il pas opportun de manifester une activité plus intense pour cette oeuvre nécessaire?

Pour ce qui nous concerne, nous essayons de réaliser ce voeu et de participer ainsi à l'épanouissement d'une culture plus française au Manitoba. Nous nous joignons aux efforts des autres institutions d'éducation, de notre journal français et de notre poste de radio.

Puissions-nous voir bientôt poindre le jour où nos moyens nous permettront d'atteindre un objectif plus élevé. En attendant, nous continuons d'espérer qu'on nous fera l'honneur de reconnaître nos mérites.

LA REDACTION

• • •

Sports

Visite de Ste-Anne

Le club de Ste-Anne en quête d'une première victoire sur notre 2ème équipe dut se contenter d'une partie nulle au pointage de 5 à 5.

Toutefois, il faut admettre que nos adversaires ont fait beaucoup de progrès depuis le début de l'hiver, grâce à leurs efforts courageux et soutenus. Non moins louable est le bel esprit sportif dont nos amis de Ste-Anne ont toujours fait montre. Nous leur donnons rendez-vous pour l'hiver prochain.

St-Pierre vs M.S.J. 1

Les joueurs du grand club en chômage depuis plusieurs semaines sentaient un besoin grandissant de se dégourdir. Le mercerdi soir 18 mars, la glace et la température étant favorables, on invita l'équipe de St-Pierre qui accepta de venir faire une partie contre les nôtres. Avec une équipe réduite, les adversaires sentirent le besoin d'être agressifs, ce qui ne manqua pas de surchauffer les esprits de part et d'autre et de rendre la partie rapide et "raboteuse". Nous aurions aimé que les arbitres fussent moins pris à partie, en dépit de leurs erreurs. Nous ne croyons pas que des joueurs qui peuvent se payer le luxe d'afficher une supériorité reconnue (voire même appréciée) dans le maniement du bâton aient droit du même coup aux faveurs spéciales des juges. Tout est bien qui finit bien. Les quelques braves de St-Pierre profitant de leur vitesse et de leur expérience eurent facilement raison de notre club "engourdi". Grand merci à St-Pierre qui nous a fait passer de bons moments. Nous avons d'ailleurs tout oublié. Puisque Dame Nature semble résolue à nous amener le printemps, nous devons leur dire: "Au revoir, à l'an prochain!"

• • •

Cher M. Bernardin . . .

(rédacteur sportif du collège)

Le rédacteur sportif du collège de St-Boniface a semblé mettre notre sincérité en doute lorsque M.S.J. I ne s'est pas rendu à St-Boniface un certain soir du mois de février. Puisque nous avons toujours la faculté de plaider notre cause, voici les faits: D'abord, nous avions déjà fait un voyage "blanc" le dimanche précédent. Notre plaisir fut grandement gâté. Nous aurions aimé être prévenus à temps que les conditions de la glace n'étaient pas favorables à une joute. Nous avions dû, pour organiser ce voyage, faire appel à quelques paroissiens et supporteurs généreux d'Otterburne possédant une automobile. Alors, lorsque les autorités de la Maison furent approchées en vue d'un second voyage, elles crurent qu'il y aurait abus en demandant à nos bienfaiteurs la même faveur deux fois dans la même semaine. Quand il fut décidé par qui de droit que nous n'irions pas à St-Boniface, nous avons fait les choses en ordre. Notre maître de discipline a téléphoné au collège vers 3 h. de l'après-midi. N'ayant pu rejoindre le préfet, il a laissé le message. Donc vous étiez prévenus. Quant au club de Ste-Agathe, il devait nous rendre visite depuis quelque temps déjà. Afin de ne pas décevoir davantage l'équipe de la Maison, nous avons alors invité nos voisins à venir nous rendre visite. Vous conviendrez qu'il est plus facile pour nous de recevoir que de visiter. L'équipe invitée, ne put venir ce soir-là. Force nous fut donc de rentrer dans les cadres du règlement. Si vous avez été déçus, nous l'avons été aussi, et beaucoup.

De tels incidents sont toujours possibles à distance et ne doivent pas être mal interprétés. Nous aurions été heureux de jouer de nouveau contre l'équipe du collège de St-Boniface. Votre visite ici donna lieu, au dire de plusieurs, à la plus belle joute disputée par M.S.J. I cet hiver. La fuite du temps nous force, hélas, à remettre un spectacle semblable à l'an prochain. Il ne nous reste plus qu'à vous présenter nos amitiés!

LA REDACTION

• • •

Une tournée à Winnipeg

Ils étaient treize braves, se levant de bon matin pour aller à la ville faire photographier leur visage mutin.

Le conducteur du train les accepta tous... mais avec un regret. "Ticket please", cria un employé noir déambulant le long des sièges. Par mégarde Hervé donna un minuscule portrait où il était posé dans sa tendre enfance. Le conducteur le prit, regarda, sourit et sortit de son gousset un beau cinq dollars...

Arrivés en ville, nous marchâmes en rang. Les talons résonnaient sur le pavé. Un agent de circulation faillit mettre la main au collet de "Curly" soudain pris d'un rire macabre. Nous arrivâmes enfin chez le photographe soutenant toujours Léon qu'un énorme cigare avait ébranlé! Tous présents... sauf Gabriel qui avait perdu une roue, rapport à une cigarette trop longtemps allumée.

Notre hôte nous scrute du regard, découvre à chacun ses traits particuliers, s'attarde plus longuement sur "Spike", regarde la lentille, inquiet, puis nous invite à nous asseoir. Il passe un large fauteuil à Fernand... quoi! Voici notre homme à son poste. La machine à copier souffrit les visages qui déferlaient devant elle... jusqu'à ce qu'Emmanuel vint. Elle était gênée et contente, la pauvre, c'était si nouveau, si rare.

Tout étant fini, on se sépara. Pour où aller? Quelques-uns voulurent visiter le "Musée Frontenac" mais Frontenac ne reçut pas ce jour-là. Certains se rendirent au "Beacon" prendre un copieux repas pendant que d'autres pleins de "Gaiety" allèrent voir "Fox" au théâtre "Capitol" et revinrent en fumant une bonne "Odéon".

En gare tous! Retour triste! Paul-Emile seul était joyeux. Il nous fredonna une de ces chansons populaires, pleine de mots doux. Un Américain qui écoutait, coi, depuis le début, lui donna dix sous... pour se taire!

"Otterburne, next station!" hurla un employé. Le train stoppa. Gérard, le petit, passa poliment devant une dame pressée... et bientôt courroucée! Lucien et Ben faillirent laisser leur patrie pour plaire à l'étranger de tout à l'heure. Quelles rencontres occasionnent une promenade en train! N'empêche qu'au fond de soi-même, chacun disait: "Vive le retour". La vie est plus normale ainsi.

François LAROCHE,
Grade XII.

• • •

Mgr Baudoux préside

A l'occasion de la St-Joseph, le jeudi 19 mars, S. Exc. Mgr M. Baudoux est venu présider la cérémonie de profession religieuse chez les Petites Missionnaires de St-Joseph.

Le studio

Parlons-en encore. Ce n'est plus une rumeur... Les travaux d'aménagement achèvent. Les projets sont nombreux. Les garçons qui se connaissent des talents d'artistes ne doivent pas craindre de se révéler. C'est un autre atout pour la formation mis à la disposition de ceux qui voudront en profiter.

Quels sont ceux qui seront éligibles à fréquenter ce centre artistique?

Concert, à St-Jean-Baptiste, de la fanfare La Vérendrye

ST-JEAN-BAPTISTE — Dimanche dernier, 22 mars, une trentaine de membres de la fanfare La Vérendrye se rendaient à St-Jean-Baptiste pour présenter un programme musical des plus intéressant. Cette soirée était organisée à l'occasion du 40ème anniversaire de fondation de la fanfare.

Notre dévouée coparoissienne, Mlle Rosemarie Bissonnette, agissait comme maître de cérémonies. Elle faisait ses débuts dans ce rôle, nous a-t-elle dit en commençant. J'ajoute que ce début est très prometteur. Mlle Bissonnette souhaita la bienvenue à M. Duyvejonck et à ses musiciens et les assura de l'intérêt que leur portait la population.

La fanfare, sous l'habile direction de M. Duyvejonck, a su captiver son auditoire dès le premier numéro. Le programme varié se composait de marches, ouvertures, d'une série de valses et polkas de Strauss, etc. Un morceau très goûté par tous fut "In a Monastery Garden". Les amateurs de musique moderne ont apprécié à sa juste valeur le "Begin the Beguine" de Cole Porter, rendu avec beaucoup d'art.

Les entractes furent exécutés par des talents locaux. En premier lieu, la chorale du couvent, dirigée par la Rév. Sr Josaphat, fit entendre un chant mimé "Comme ça", suivi d'un extrait du folklore canadien. M. Georges Bissonnette, accompagné au piano par sa soeur, charma son auditoire en sifflant "Czardas" de Monti. Puis vint le tour de la jeune Lorraine Beaudette qui interpréta trois chansonnettes. Enfin, la chorale revint sur la scène et chanta cette fois "Alouette, n'aie pas peur de moi" et "The Skaters Waltz".

A la fin de la soirée, M. l'abbé S. Caron, curé de la paroisse, prit la parole. Il remercia en termes chaleureux M. Duyvejonck et ses instrumentistes. Il exprima ses regrets du fait que le mauvais état des chemins avait empêché nombre de gens intéressés de se rendre à ce concert. M. le curé rappela aussi les jours où la paroisse de St-Jean-Baptiste avait sa propre fanfare.

La fanfare La Vérendrye doit donner d'autres concerts sous peu. Nos meilleurs voeux de succès l'accompagnent.

Succès en musique

Voici les noms des élèves qui ont subi, en février, des examens de théorie musicale à l'université de Manitoba:

Avec très grande distinction: Peggy Dundas, Colette Jutras, Angus Dundas, grade I, Lorraine Sabourin, grade IV.

Avec grande distinction: Lorraine Beaudette, grade I, Jeannine Brunet, Louise Garand, grade II.

Avec distinction: Pauline Bernier, Carmelle Hénault, Huguette Jutras, grade III, Fleurette Grégoire, Marie-Jeanne Bérard, Carmelle Landry, grade I, Jeannine St-Amant, grade IV.

Avec succès: Dorothy Sheehan, contrepoint grade VII, Bernieta Paschke, grade III, Simone Landry, grade I.

Examens du conservatoire de musique de Toronto:

Avec très grande distinction: Isabelle Beaudette, théorie grade II et histoire grade V.

Avec distinction: Isabelle Beaudette, contrepoint, grade IV.

Félicitations à celles qui ont pris part au grand festival de musique de Winnipeg: Dorothy Sheehan, Isabelle Beaudette, Agnès Graveline, Carmelle Hénault, Jeannine St-Amant, Lorraine Sabourin, Lorraine Beaudette, Jeannine Brunet, Louise Garand, Colette Jutras, Bernieta Paschke, Denyse Garand, Jeannine Vermette, Claudette Sabourin.

A. Zapotocky remplace Gottwald à la présidence tchécoslovaque

VIENNE — Antonin Zapotocky, âgé de 68 ans, ancien "prisonnier de confiance" dans un camp de concentration nazi et recherché par les Hollandais comme criminel de guerre, est devenu le nouveau président communiste de la Tchécoslovaquie. M. Zapotocky a été élu à l'unanimité par les 271 membres du Parlement tchèque, succédant à Klement Gottwald, décédé à l'âge de 56 ans.

Saint-François-Xavier

Décès

Le vendredi 6 mars, vers 8 h. du matin, la petite Lorraine Précourt, âgée de 3 ans et 7 mois, fut victime d'un accident fatal quand sa robe de nuit prit feu en touchant à un élément du poêle électrique qui était allumé pour préparer le déjeuner. Le père et la mère accoururent à ses cris de détresse mais trop tard, car l'enfant mourut de choc et brûlures quelques heures après avoir été transportée à l'hôpital de St-Boniface.

La dépouille mortelle, qui avait été exposée chez les grands-parents paternels, fut inhumée dans le cimetière de St-François-Xavier, le lundi 9 mars.

Lorraine laisse dans le deuil son père, sa mère, deux petits frères, Denis, 5 ans, et Claude, un an, et une petite soeur, Jacqueline, 2 ans.

Otterburne

Partie de cartes

En dépit des mauvais chemins, il y eut une belle assistance à la partie de cartes de dimanche dernier. On ne doit pas moins braver la mauvaise température pour participer aux soirées paroissiales que pour parcourir des milles en vue d'un film banal, d'une danse, etc.

MM. Henri et Isidore Courcelles ont fait les frais de la musique et M. Léo Carrière présidait la réunion. Nous les remercions.

Voici les noms des heureux gagnants: prix de présence: Mme Noëlla Laroche et M. Jean Saltel; prix des cartes: Mlle Edith Carrière et M. Wilfrid Courcelles; souscription: M. C.-B. Carrière ($5.00, don de M. Léo Carrière), M. Edouard Gobeil ($3.00, don de M. Joseph Laroche), M. Denis Lacasse ($2.00, don de M. Paul Laroche); bingo: Mmes Joseph Poirier et Gédéon Brisson, Mlle Edith Carrière, MM. Aurèle Lacasse, Gaétan Poirier et Paul Laroche et Mlle Eugénie Saltel ($2.00, don de Mme Camille Carrière); tirage: M. Jean Saive.

Soirée d'amateurs

On organise une soirée d'amateurs pour le dimanche 12 avril. Pour cette occasion, la salle sera mise à neuf; actuellement on peinture les murs et le mobilier. Les personnes qui désirent participer au concours d'amateurs voudront bien donner leur nom à M. Pierre Laroche, soit en lui écrivant ou en lui téléphonant au no 303-23. Bienvenue!

Saint-Lazare

M. et Mme Eugène Fouillard et M. L.-Joseph Fouillard sont actuellement à Winnipeg pour affaires.

M. Alexandre Fouillard est de retour après avoir fait un séjour à Pinewood, Ont.

M. Jean-Marie Fouillard est de retour de l'hôpital de Russell.

Le lundi 23 mars, un groupe de dames se rendaient chez Mme Léon Dupont pour fêter son anniversaire de naissance. Grande fut la surprise de l'héroïne du jour. De jolis cadeaux lui furent offerts. Un délicieux goûter termina cette belle soirée. Mmes Arthur Fouillard et Georges Tremblay étaient les organisatrices de cette fête.

Dimanche dernier, 29 mars, un groupe de dames et demoiselles se rendirent chez Mme Rosine Chartier pour fêter l'anniversaire de naissance de Mlle Roma Chartier. Un beau gros gâteau, don de Mme Léon Dupont, ornait la table bien garnie. Le délicieux goûter fut servi par Mme Constant Fouillard.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Emile Chartier, à l'hôpital de Russell.



Ces jours derniers, à l'occasion d'une visite à la Maison-Mère des Soeurs Grises, S. E. le cardinal P.-E. Léger recevait, dans la salle de l'Institut familial, les hommages du personnel de l'établissement. **Son Eminence** est ici photographiée au milieu des élèves, en compagnie de son père et de sa mère, **M.** et **Mme Ernest Léger**, pensionnaires de cette maison.

Le cardinal porte un grand intérêt à l'oeuvre formatrice des écoles d'enseignement ménager, qui ont pour but de préparer les jeunes filles à leur belle vocation de mères chrétiennes.

L'Institut familial des Soeurs Grises de Montréal est l'une des plus anciennes institutions du genre dans la province de Québec: il a déjà donné au Canada, aux Etats-Unis et même aux Antilles, plusieurs générations de "femmes dépareillées". (Photo Armour Landry)

Hommage rendu à Mgr M. Kessler par les paroissiens de Dunrea

DUNREA — Les paroissiens de Dunrea se sont réjouis à la nouvelle de la promotion de Mgr Martin Kessler, vicaire général de l'archidiocèse de Winnipeg, à la dignité de protonotaire apostolique, par S. S. Pie XII.

Nous nous rappelons avec bonheur et émotion les sept années que Mgr Kessler a passées au milieu de nous comme curé de la paroisse. Aussi, pour lui prouver notre constant souvenir, un tribut de reconnaissance de la part de ses anciens paroissiens lui fut offert, à l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal.

Nous souhaitons que les joyeuses cloches de ce jubilé continuent de sonner jusqu'à celui de diamant, pour le plus grand bien de toutes les âmes qui lui sont confiées.

Va-et-vient

Le samedi 21 mars, M. et Mme Jos. Bisson avaient le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Raymond Pinette, de Ste-Rose, accompagnés de Mlles Thérèse Bisson, Jeannette et M.-Antoinette Boulet, de l'hôpital de Ste-Rose. Ils s'en retournaient le lundi 23 mars.

M. Aimé Boulet est de retour dans sa famille, après plusieurs mois passés en Colombie Britannique où il travaillait.

Nous avons revu avec plaisir Mlle Thérèse Desrosiers, ancienne institutrice à l'école St-Félix, qui enseigne maintenant à Ste-Rose.

Travaux au couvent

Les Rév. Soeurs Oblates sont à faire exécuter des réparations qui s'imposaient depuis longtemps, à l'intérieur du couvent. Les murs et plafonds de plâtre ont été démolis et seront remplacés par de nouveaux, plus solides et plus modernes.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle J. Lussier, qui a dû être conduite à l'hôpital de Ste-Rose pour une intervention chirurgicale.

Baptêmes

Le lundi 16 mars: Darlene-Agnès-Marie, enfant de M. et Mme Nazaire Légaré. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Côté, grands-parents de l'enfant.

Le dimanche 22 mars: Gary-Albert, enfant de M. et Mme Robert Fisher (Alphonsine Boulet), de Killarney. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Boulet, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Adrien Boulet.

Le dimanche 29 mars: Joseph-Daniel, enfant de M. et Mme André Boulet. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Souyri, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Nazaire Légaré.

Abjuration et profession de foi

Le dimanche 29 mars, Mlle Inez Isabelle Spring, de Belmont, abjurait le protestantisme et recevait le saint baptême, après une série d'instructions religieuses données par M. l'abbé J. Bertrand, curé. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Frank Spurrill.

→ M. Célestin Champagne . . .

(Suite de la première page)

tant de bienveillance. Ce geste magnifique a dépassé, semble-t-il, l'espérance (même) des fondateurs de Radio-Ouest-Française."

"Grâce au génie particulier de notre distingué gérant, M. Roland Couture, ainsi qu'à la généreuse collaboration du personnel du poste et de vos officiers, l'année 1952 a encore enregistré un succès assez marqué tant au point de vue financier qu'au point de vue réalisation de programmes. Je sais que les obstacles à notre rayonnement ne vont pas disparaître comme par enchantement car déjà surgit à l'horizon le problème de la télévision. Est-ce que la radio occupera une seconde place ou va-t-elle pouvoir se maintenir au premier plan lorsque la télévision commencera ses diffusions ici même à Winnipeg vers la fin de cette année? Etant donné le coût presque prohibitif de la retransmission des programmes français donnés à la télévision dans le Québec, je ne crois pas que nous puissions espérer avoir un poste émetteur ici à St-Boniface."

"L'assemblée annuelle vous permet de constater, avec chiffres à l'appui, le progrès qui s'est fait au cours des dernières années. Nous comprenons que la perfection n'est pas de ce monde et qu'il y a, certes, améliorations à faire à la radio. Cependant, il faut y aller sagement, se rappelant toujours que nous sommes appelés à atteindre toute notre population, indistinctement des goûts, de la culture et des aptitudes."

Journée patriotique organisée par la C. de C. de St-Pierre

ST-PIERRE — Après maintes discussions et diverses assemblées, la population canadienne-française de St-Pierre en est venue à conclure qu'une journée patriotique s'impose pour le 1er juillet. Voilà pourquoi elle fait appel à vous, Canadiens français de nos belles paroisses du Manitoba. Sachez nous prêter main-forte et vous faire un devoir de célébrer avec nous une fête nationale, le 1er juillet prochain.

Voyons d'abord pourquoi une fête nationale s'impose pour le 1er juillet: c'est que cette journée étant officiellement reconnue comme congé, la plupart de nos gens en profitent pour se rendre à des pique-niques organisés presque toujours par des centres anglo-protestants, mennonites ou autres et, ainsi, se récréent parmi des gens de différentes cultures. C'est justement le problème auquel il faut remédier. La meilleure suggestion que l'on puisse y apporter est d'encourager les nôtres en venant s'amuser ensemble. Pourquoi donc ne pas venir à St-Pierre le 1er juillet?

Les gens de St-Pierre vous donnent pour la première fois un aperçu de ce que sera leur journée du 1er juillet si tous les Canadiens français y mettent de la bonne volonté: une messe pontificale suivie d'une procession de chars allégoriques, dans l'avant-midi. L'après-midi, il y aura parties de balle au camp entre joueurs de différentes paroisses, amusements de toutes sortes pour jeunes et vieux. Le soir, l'on jouira de programmes spéciaux. La journée sera égayée par la présence de la fanfare La Vérendrye de St-Boniface. Voilà un bref aperçu des principaux événements qui marqueront notre fête nationale à St-Pierre. D'autres détails vous seront fournis en temps et lieu par le comité de publicité de la Chambre de Commerce de St-Pierre.

Soirée agricole du Club de Semence de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le lundi 23 mars dernier, les membres du Club de Semence se réunissaient pour une soirée agricole. Malgré la température inclémente, l'assistance était bonne. Les minutes de l'assemblée précédente, les lettres de correspondance, etc., furent lues et approuvées. Le club compte actuellement 27 membres.

MM. Raymond Delaquis et Marcel Charrière ont assisté à un cours d'une semaine à l'université du Manitoba, lequel leur fit réaliser l'importance qu'il y a aujourd'hui, plus que jamais, de se grouper et de travailler en coopération avec le département de l'Agriculture. On insista fortement pour que les cultivateurs aient leur grain de semence traité avec le liquide "Panogen", recommandé par le comité en charge des recherches sur les maladies des plantes du département de l'Agriculture du Canada. Pour plus de renseignements écrivez au département de l'Agriculture de Winnipeg, ou voyez l'agent de la Massey-Harris de Notre-Dame de Lourdes, M. Antoine Daudet. Ce dernier pourra aussi vous fournir de ce fameux produit "Panogen".

Une nouvelle poudre désinfectante, "Tritisan", sur le marché depuis peu de temps, peut être manipulée sans danger et le grain peut être désinfecté à l'intérieur sans le secours d'un filtre ou d'un masque. Certains cultivateurs apprécieront beaucoup cette poudre qui n'est pas poison et qui est fortement recommandée par le département de l'Agriculture.

Si vous préférez employer cette nouvelle poudre "Tritisan", demandez-la à votre marchand qui se fera un plaisir de vous la procurer.

Une résolution voulant qu'un club en dessous de 500 points, au cours de deux années consécutives, soit automatiquement mis hors de l'association, fut adoptée à l'université du Manitoba.

Le Club de Semence de Lourdes fut organisé en 1941 et le pointage annuel minimum fut de 817.3 et le maximum, de 1,000.

Fort William, Ont.

Malade

Mme Harry Shafford (née Irène Brûlé) fut transportée à l'hôpital McKellar de Fort William où elle souffre d'une pleurésie. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

La Semaine de la Vocation

"Ah! si on m'avait dit ça!"

"Ah! si on m'avait dit ça, si j'avais compris ça!" avouait, les yeux noyés de larmes, un grand garçon qui, douloureusement, constatait avoir manqué sa vocation. Trop tard pour lui hélas! il venait d'entrevoir la sublimité et la bienfaisance sociale d'une vie sacerdotale, et comprenait mieux maintenant qu'il n'y a pas de vocation plus haute, plus féconde que celle du prêtre, celle du consacré à Dieu et aux âmes.

A ce généreux jeune homme, il n'aurait peut-être fallu qu'une parole pour donner à toute sa vie une meilleure orientation, une plus grande et plus intime participation à la mission rédemptrice de Jésus. Personne probablement n'avait ouvert à son âme d'adolescent les saintes perspectives de "l'Eglise en marche", les horizons sacrés de l'apostolat sacerdotal et religieux.

A n'en pas douter, notre ardente jeunesse d'aujourd'hui compte encore beaucoup de ces perles toutes prêtes à cueillir, de ces âmes d'enfants qui n'attendent qu'une indication ou une petite poussée d'un parent, d'un ami pour envisager, sérieusement une bonne fois, l'idéal sacerdotal ou religieux et se laisser noblement séduire. Qui sait si la grâce de Dieu n'utilisera pas tel conseil discret, telle parole amicale pour donner à un coeur d'enfant une engageante prise de conscience de ses aspirations les plus profondes? Tous, nous pouvons devenir éveilleurs de vocations, si notre propre coeur de chrétien est travaillé par ce souci apostolique de servir efficacement le Christ et l'Eglise, Son Epouse bien-aimée.

Parents et éducateurs, peut-être sommes-nous portés à nous dire trop à la légère que la vocation est uniquement l'affaire des jeunes, que nous n'avons rien à faire là-dedans? Il est vrai, bien sûr, que le choix définitif d'un état de vie, que la réponse définitive à l'appel vers un sublime idéal, relève de la volonté personnelle de l'enfant. Mais combien aurions-nous tort de prétendre que toute initiative en ce domaine revient toujours à l'enfant, que nous n'avons pas parfois à y intervenir discrètement, pour diriger le regard, guider la recherche, inviter à des prières plus intenses, et suggérer à qui s'adresser pour demander conseil!

Une attitude toute négative en matière de vocation se conçoit mal surtout chez des parents et des éducateurs chrétiens qui ont la bonne fortune de pouvoir coopérer à l'appel de Dieu chez les jeunes qui leur sont confiés. Il ne nous faut jamais perdre de vue cette profonde vérité que **Dieu ne veut pas se passer de nous, qu'Il nous a associés à son oeuvre mystérieuse au fond des coeurs et des âmes.** Cette loi générale de la Providence étend son application miséricordieuse aussi bien à l'éveil et à la multiplication des vocations, que dans la propagation des lumineuses clartés de la Foi chez ceux qui ne connaissent pas encore les richesses du christianisme. Pour l'octroi de ses plus grands dons comme le **sacerdoce** et **l'appel à la vie religieuse**, Dieu ne change pas sa condescendante tactique: Il requiert notre collaboration attentive et dévouée. Il veut que nous découvrions dans l'âme des jeunes le trésor caché pour en dégager les ressources infinies de générosité qui y sont renfermées.

Chez ces petits, parfois, l'intelligence et l'amour du sacrifice, et les désirs de don total auront souvent de quoi nous émerveiller et nous confondre même . . . A nous alors de faire resplendir les magnifiques et entraînantes beautés de la vie sacerdotale et de l'état privilégié d'une âme consacrée à la louange divine et à l'éternel salut de ses frères.

Espérons que la grande Semaine de la Vocation qui s'inaugure, cette année, par le dimanche du bon Pasteur (19 avril), nous donnera à chacun une plus vive conscience de nos graves responsabilités vis-à-vis des vocations religieuses et sacerdotales. Que chaque foyer chrétien devienne un terrain propice à l'éclosion et à l'épanouissement des vocations. Préparons ce terrain par la sanctification de notre foyer, et le bon Dieu se plaira à y cueillir des fleurs pour son sanctuaire.

Concours de français de l'Association d'Education

Liste des concurrents qui participeront au concours de français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, le 16 mai prochain.

Paroisses	Ecoles	Concurrents
Ste-Amelie	St-Vincent de Paul	47
St-Adolphe	Dubuc	93
Ste-Anne des Chênes	Couvent	103
	Collège	43
	Calédonia	8
	Ste-Anne-Ouest	7
Aubigny	Provencher	41
	Bourret	9
Ste-Agathe	Ste-Agathe	100
	St-Antoine	11
	Union Point	2
St-Alphonse	St-Alphonse	6
St-Boniface	Institut Collégial St-Joseph	355
	Marion	162
	Institut Collégial Provencher	350
	Jardin de l'Enfance	54
Bruxelles	Ste-Marie	44
Cayer	Thibert	21
St-Claude	St-Claude	119
	Parthenay	14
	St-Benoit	10
	Emberley	5
St-Charles	St-Charles	44
Dunrea	Dunrea	45
St-Eustache	St-Eustache	107
	Chabot	5
	Baie St-Paul-Est	6
	Baie St-Paul-Ouest	4
Elie	Elie	84
St-Ambroise	Bernier	21
St-Eugène	St-Eugène	63
St-François-Xavier	Centre	43
	St-François-Ouest	3
Fannystelle	Fannystelle	65
St-Georges	Allard	32
Grande Clairière	Grande Clairière	19
Ste-Geneviève	Dugas	14
	Gauthier	7
Haywood	Dandurand	43
	Haywood	16
	St-Jean	13
Ile-de-Chênes	Coquart	55
	Ile-de-Chênes	12
	Riel	8
St-Jean-Baptiste	Centre	116
	Ouest	17
	Est	6
	Nord	12
	Fillion	5
	Youville	6
	St-Jean du Lac	14
St-Joseph	St-Joseph	51
	Taché	18
La Broquerie	St-Joachim	129
	St-Joseph	14
	St-Roch	9
St-Léon	St-Léon	39
	Théobald	12
St-Labre	Grenier	12
St-Lazare	Decorby	60
St-Laurent	St-Laurent	108
	Simonet	34
Laurier	Laurier	119
	Champlain	7
Lorette	Centre	98
	St-Cuthbert	6
St-Lupicin	Faure	13
La Salle	St-Hyacinthe	22
	Beaudry	4
Letellier	Inverness	54
St-Malo	Iberville	170
	La Rochelle	14
	St-Isidore	20
	Frontenac	7
Mariapolis	Mariapolis	32
St-Norbert	Couvent	113
Notre-Dame de Lourdes	Notre-Dame de Lourdes	111
	St-Louis	13
	Cardinal	20
	Montcalm	4
	Beausale	5
Otterburne	Centre	43
	Maison St-Joseph	75
Pine Falls	Léonard	50
Précieux-Sang	Précieux-Sang	99
St-Pierre-Jolys	Couvent	122
	Collège	53
	Ste-Geneviève	26
	Sud	5
	Carey	3
Ste-Rose du Lac	Ste-Rose du Lac	65
Richer	Richer	57
South Junction	South Junction	16
Transcona	Transcona	24
Vassar	Vassar	22
Woodridge	Lafortune	25
Winnipeg	Sacré-Coeur	140
Notre-Dame de Fatima	Notre-Dame de Fatima	4
Treherne	Pinkerton	2
		4,638

Liste reçue au secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue des Meurons, le 23 mars 1953.

Souper paroissial du Club Sportif de Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Le dimanche 22 mars, plus de trois cents personnes se réunissaient à la salle paroissiale, sous la présidence de M. Gilbert Brunette.

A l'issue du repas servi par les dames et les demoiselles, de magnifiques prix furent décernés: prix d'entrée: M. Jos. Perron et Mme A. Stewart; rafle: Mlle Cécile Parent, de la province de Québec, MM. Walter Lavack, J.-L. Charrière et U. Trudeau.

Donateurs: le R. P. Curé, MM. Jos. Smith, E. Brodeur et E. Tougas.

Outre le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, on comptait parmi les invités l'hon. E. Préfontaine, ministre des affaires municipales, M. Edmond Brodeur, député du comté La Vérendrye, M. Hector Dussessoy, maire de la municipalité de Ste-Anne, et les conseillers.

Nos félicitations aux organisateurs de cette fête de famille si bien réussie.

Assemblée des parents

Le dimanche suivant, 29 mars, une trentaine de personnes se réunissaient à la salle paroissiale pour discuter avec les instituteurs présents le problème suivant: "Devons-nous corriger les enfants?" M. Philias Maurice, président du Cercle local de l'Association d'Education, et le R. P. Curé présidaient ce forum.

St-Norbert

Remerciements

Mlle Lemaire désire exprimer sa sincère reconnaissance à toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de sa chère tante, Mlle Marie Lemaire.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 7 avril	—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30—3.00
Mercredi 8 avril	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 9 avril	—Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	2.00—3.00
Vendredi 10 avril	—Dufrost	Résidence — Bureau de poste	1.30—3.00

M. Fisher n'exprimait pas l'opinion du gouvernement

Selon le ministre des Affaires municipales, l'hon. Edmond Préfontaine, le sous-ministre R. M. Fisher n'exprimait pas l'opinion du gouvernement quand il a déclaré recommandable l'imposition de taxes sur les églises, écoles et institutions de charité. M. Fisher aurait dit, au cours d'une réunion à l'école Glenlawn de St-Vital, le 20 mars dernier, qu'il ne devrait pas y avoir d'exemption de taxes sur les biens immobiliers; il aurait laissé entendre que les églises et écoles soient taxées.

M. Préfontaine a déclaré que si M. Fisher fit une telle assertion, ce ne pouvait être qu'en son nom et non en qualité de sous-ministre des Affaires municipales. Les amendements à l'acte municipal seront soumis à la législature au cours de la présente session, de dire M. Préfontaine, et rien ne laisse entrevoir qu'une telle mesure sera discutée.

→ M. Roland Couture . . .

(Suite de la première page)

n'y a aucun doute: le miroir magique parlant a une plus grande influence sur les enfants et les adultes que la radio, qui se fait entendre mais qui demande à l'imagination de compléter son travail. Si donc la télévision ne se présente chez nous qu'à certaines heures, il n'y a aucun doute que la radio continuera encore longtemps à agrémenter nos loisirs et qu'au lieu d'éliminer la radio, la télévision n'en deviendra qu'un complément.

Il nous faudra sans doute apporter certains changements à l'horaire de notre poste lorsque la télévision pénétrera dans nos foyers. Mais longtemps encore la radio sera le médium reconnu pour servir presque continuellement les foyers canadiens. On peut se permettre d'écouter la radio en faisant autre chose mais il est très difficile de faire autre chose en regardant la télévision.

Publicité

Nous avons fait plus de publicité en 1952 qu'au cours des autres années. Deux brochures ont été envoyées aux agences de réclame et aux gérants responsables des projets budgétaires. Ces deux petites brochures, imprimées en anglais, ont fait connaître votre poste et ont découvert certains commanditaires qui jusque là n'avaient pas connu l'importance et la valeur du pouvoir d'achat du Manitoba français.

Comme les années passées, dû à l'excellente collaboration de **La Liberté et le Patriote**, nous avons fait insérer deux annonces par semaine en faveur de nos commanditaires et cela en échange pour un programme d'une demi-heure commandité le vendredi soir par cet hebdomadaire. Nous avons constaté plus d'une fois les bienfaits de cette publicité qui sert à stimuler la vente.

Ligue des radiophiles

Notre ligue des radiophiles a atteint 1,984 membres et a publié quatre numéros de **Chante-Clair**, organe officiel du poste. Ici également nous remarquons qu'il nous est assez difficile de percevoir nos abonnements mais l'an dernier le voyage à Québec accordé à un des membres de la ligue, a certes suscité de l'intérêt. C'est pourquoi nous avons atteint un plus grand nombre d'abonnés.

En terminant, je voudrais insister une dernière fois sur l'effort que notre population devrait faire en assumant sa part des responsabilités, tant en alimentant nos revenus commerciaux qu'en encourageant et dirigeant vers ceux qui nous encouragent, son pouvoir d'achat. De ce côté-là, il y a eu amélioration et progrès. On reconnaît de plus en plus la valeur économique de notre pouvoir d'achat. A ceux et celles qui ont démontré à nos commanditaires l'importance de leur réclame, par leur collaboration étroite, un merci sincère. A tous ceux et celles qui ont contribué au développement de notre oeuvre, le désir qu'ils continueront à nous accorder leur appui pour encore bien des années à venir.

Sans la Rédemption, il aurait fallu un déluge tous les cent ans pour purifier l'univers des ordures morales de l'humanité.

Guy DUPREHAULT.

M. l'abbé R. Lussier, de Lisieux, a été nommé Prélat Domestique

LISIEUX — L'annonce de l'élévation, par Sa Sainteté Pie XII, de notre vénéré curé, M. l'abbé R. Lussier, à la dignité de prélat domestique a grandement réjoui tous les paroissiens de Lisieux.

Quel grand honneur pour notre bien-aimé pasteur et pour nous tous!

C'est un beau couronnement d'une digne et sainte vie remplie d'un intense activité et de très beaux succès.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits.

Va-et-vient

M. l'abbé L. Poulin, du Lac Pelletier, était de passage au presbytère.

M. et Mme Wilfrid Houle, de Coronach, ont visité chez M. et Mme Paul Sabourin, dimanche dernier.

Mlle Rose-Marie Chrétien a passé la fin de semaine chez elle, à St-Victor.

Mlle Dolorès Préfontaine était de passage chez elle, en fin de semaine.

Mme Paul-Emile Lamontagne fait un séjour à l'hôpital de Rockglen.

Mgr Rodrigue Lussier a assisté au service de Mme F. Zopf, à Rockglen, Sask.

Mlle Gracia Sabourin s'est rendue en auto à Régina pour y faire son entrée dans le corps de la marine. En attendant les résultats, Mlle Sabourin passe quelques jours chez sa soeur, Mme Adrien Lamontagne.

M. O.-W. Chrétien était de passage à Moose Jaw pour y visiter sa mère à l'hospice de St-André.

Domremy

Naissance

M. et Mme André Roy sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Laurent-Armand-François. Parrain et marraine, M. l'abbé François Blanchard et Mlle Candide Roy, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Hudor Roy.

Çà et là

Nous regrettons le départ de M. et Mme Paul Gorieu et M. Alfred Gorieu, de Domremy. Ils ont cédé leur terre à leur fils, Marcel, et demeureront dans la paroisse St-Marc de Prince-Albert. M. Gorieu est sous les soins du médecin; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, a visité la paroisse, le dimanche 15 mars. Il a célébré la messe de 8 h. et un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte table. M. le curé chanta la grand-messe et souhaita la bienvenue à Son Excellence qui nous donna le sermon de circonstance. A 2 h. 30 de l'après-midi, Son Excellence donna une causerie sur "le diocèse de Prince-Albert" et annonça ses projets d'avenir pour une vie spirituelle plus intense dans son diocèse.

Le vendredi 20 mars, une foule des paroisses de Domremy, Hoey, St-Louis et Bellevue assistèrent à la représentation du "Miracle de Notre-Dame de Fatima" à la salle du village.

A 2 h. 30, le dimanche 19 avril, dans la salle de Domremy, M. de Laboulaye, de France, donnera une causerie sur des sujets d'actualité. Il parlera de la France, l'Europe, des efforts accomplis pour maintenir la paix, du Canada dans le monde, etc. Il sera accompagné de M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg. Tous seront les bienvenus.

Le dimanche 12 avril au soir, il y aura une séance de cinéma présentée par notre projectionniste local, M. Zaparaniuk, au profit de la paroisse.

Montmartre

Nos malades

Mme K. Perras, après deux semaines passées à l'hôpital, en est revenue passablement bien guérie.

M. Adolphe Breton, parti depuis un an et résidant à St-Benoit Labre, comté de Beauce, P.Q., vient de sortir de l'hôpital après quelques jours de grave maladie.

Naissance

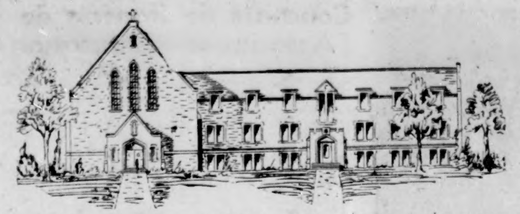
Un fils est né à M. et Mme Ulric Giroux, à l'hôpital local, le mercredi 25 mars.

Çà et là

M. Jean Perron a été désigné pour conduire les souscriptions dans la paroisse, en faveur du collège St. Thomas More de Saskatoon, dirigé par les RR. PP. de St-Basile.

M. et Mme Clovis Goulet (Léona Lavoie) étaient de passage à Montmartre pendant deux ou trois jours, chez M. et Mme Walter Lavoie.

Les vacances de Pâques commencèrent, au couvent, le mercredi saint au soir pour se continuer jusqu'au lundi 13 avril.



Voici un croquis du nouveau bâtiment projeté pour le Collège St. Thomas More de l'Université de la Saskatchewan. L'évaluation du coût de construction du nouveau bâtiment qui, ainsi que les autres édifices de l'Université, sera construit en pierre grise, est de $500,000.

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

Agra est situé au 25e degré de latitude nord dans la plaine. Cette position laisse deviner quelle doit être la chaleur de ses étés. Pendant plusieurs années, ce fut le siège résidentiel du provincialat et des noviciats européens et indigènes; mais les tombes se multipliaient et paralysaient l'expansion des oeuvres. Provincialat et noviciats furent transférés à Simla, dans les Hymalayas, à 2,150 mètres d'altitude.

Simla, Agra, Delhi et Bombay sont les centres importants d'activités religieuses nombreuses et variées. Tout ce qui peut être prudemment entrepris pour la gloire de Dieu l'a été.

Construction à Bombay d'une grande chapelle au Sacré-Coeur; Ecole Normale de formation pour les institutrices catholiques qui participeront à la tâche éducationnelle; formation de catéchistes indigènes; dispensaire, école des métiers pour indigènes, etc.

Il y a encore 250,000,000 de païens aux Indes au 20e siècle! Quand ces âmes apprendront-elles qu'elles ont un Rédempteur! . . . qu'elles sont appelées au ciel! Qui le leur apprendra si ceux qui ont reçu le don précieux de la foi ne s'efforcent de leur transmettre le message divin . . .

Jeunes filles qui me lisez, n'entendez-vous pas une voix intérieure qui vous sollicite? Oh! soyez fidèles!

Les Indes comptent 675 princes indigènes ou rajahs . . . 336,000,000 de divinités . . . vous avez bien lu . . . 336 millions de divinités. On y parle 300 dialectes asiatiques et toutes les langues européennes. Voilà des chiffres révélateurs capables d'enflammer le zèle des plus indifférentes.

Aller missionner aux Indes, c'est aller vers ces 250 millions de païens sans doute . . . mais n'est-ce pas aussi vouloir la préservation de la foi des 4 millions de catholiques, en général d'origine européenne, qui en ont fait leur terre d'élection?

Pour vivre chrétiennement dans un milieu païen, il faut une robustesse de foi éclairée et pratique que certains catholiques ne possèdent pas. L'influence du milieu, d'un milieu païen est néfaste pour les âmes non fortement trempées, non aguerries à la lutte pour la conservation de la foi. Elles se laissent facilement entamer.

Si les âmes païennes demandent la foi, les âmes chrétiennes et catholiques demandent à la conserver . . . C'est donc un apostolat à partie double qui s'impose. Pour atteindre ce résultat, il faut fractionner les oeuvres. A côté du pensionnat européen, il faut le pensionnat indigène pour les hautes castes, les moyennes castes et les pauvres castes.

De plus, la conversion des hautes castes entrainera peu à peu celle des basses classes. L'Inde se convertira en verticale, dit-on. N'en a-t-il pas été ainsi en Europe?

La conversion des empereurs, des rois, des hauts fonctionnaires n'a-t-elle pas entrainé celle de leurs sujets? Clovis et ses Francs . . . Constantin et la Rome païenne . . . Récarède et ses Visigoths d'Espagne au 6e siècle!

Si l'apostolat aux Indes suppose la vie dans la brousse, l'habitation sous le bungalow, les longues tournées en tanga dans les villages à la recherche des âmes, l'adoption de la langue urdu ou hindu ou hindoustan, il comprend aussi l'enseignement chrétien donné aux enfants catholiques, l'apostolat entre les quatre murs d'une classe par l'enseignement des sciences profanes, mais avec un sens chrétien. La vraie missionnaire n'est-ce pas celle qui extériorise les vertus chrétiennes et qui attire aussi les âmes à Dieu?

Jeunes lectrices inconnues, si vous entendez le S.O.S. des âmes païennes, si vous voulez aussi participer à l'oeuvre de leur conversion et si vous désirez plus amples renseignements sur la vie de la religieuse de Jésus-Marie missionnaire aux Indes, écrivez à:

Mère Supérieure
Couvent de Jésus-Marie
Gravelbourg, Sask.

Willow-Bunch

Baptême

Laurette-Doris, née le 12 mars et baptisée le 22, fille de M. et Mme Robert Langlois (née Solange Therrien). Parrain et marraine, M. et Mme Francis Therrien.

A l'hôpital

Ceux qui furent hospitalisés du 21 au 27 mars sont: MM. M. Gareau, J. Higgins, E. Fitzpatrick et E. Dionne, Mmes J. Gosselin, Brennan et A. St-Yves et le bébé Ernest Granger, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mmes Emile Bruneau et A. Henry et M. Crawford, tous de Willow-Bunch.

Décès

Mme Dumonceau, de Fife Lake, est décédée ces jours derniers à l'hôpital de Régina où elle avait été conduite la semaine dernière par ambulance.

Çà et là

M. et Mme Roméo Rodrigue sont allés à Régina récemment et ramenèrent leur mère, Mme François Rodrigue, qui était à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina depuis plusieurs semaines.

M. et Mme Emery Bilodeau passent une couple de semaines à Edmonton, Alta.

M. et Mme Russell Skinner ont passé quelques jours à Moose Jaw, dernièrement.

Mlle Béatrice Boucher, garde-malade à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, Man., est en promenade ici, chez ses parents, M. et Mme Eugène Boucher, pour quelques semaines.

M. l'abbé Roger Ducharme était de passage au presbytère les dimanche et lundi 22 et 23 mars. Le dimanche, il célébra la messe basse et donna une causerie sur l'A.C.F.C. aux deux messes, à l'occasion de la journée paroissiale de cette organisation.

M. G. Bouffard, M. et Mme J.-D. Drouin et Mme Ingrand sont arrivés, le mardi 10 mars, d'un voyage de 3 mois à San Antonio, au Texas, en Californie et en Arizona. Ils sont enchantés de leur voyage.

M. et Mme Emery Paulhus sont de retour dans la paroisse après avoir passé trois semaines à Vancouver, en Californie et ailleurs. Ils firent un bon voyage de retour en automobile.

Mme Emile Rodrigue et son fils sont allés rejoindre M. Rodrigue à Weyburn où il a un emploi.

M. et Mme L. Couture sont revenus chez eux après avoir passé quelques jours chez leur fille, à Ferland. Ils ont ramené leur petite-fille qui passe quelques semaines avec eux. Leur petite-fille, Suzanne Laberge, est aussi revenue avec eux après avoir passé cinq semaines chez ses oncle et tante, de Ferland.

Peterson

Violente tempête

Une violente tempête, qui débuta le vendredi 20 mars pour se continuer pendant 4 jours, laissa nos routes en très mauvais état et toute communication par chemins de fer fut interrompue pour une semaine.

Réunions de familles

Le vendredi 20 mars, toutes les familles Dauvin se réunirent chez M. et Mme Yves Julé à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur père, M. Ephrem Dauvin, âgé de 82 ans. De nombreux amis s'y rendirent pour la veillée et tous s'amusèrent fort bien. Quelques-uns furent pris dans une tempête et durent attendre au matin pour se remettre en route.

Nos malades

M. le Dr Patchell, de Humboldt, s'est rendu dernièrement au chevet de M. Louis Julé, âgé de 88 ans. Depuis plusieurs années, ce vénérable vieillard est aveugle.

Le petit Joseph Dauvin, fils de M. et Mme Maurice Dauvin, est revenu dans sa famille après un séjour d'un mois à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Parmi ceux qui ont dû avoir recours aux soins médicaux à cause de la grippe qui fut particulièrement sévère dans la région, l'on remarque MM. Maurice Dauvin, Henri Basset, sr. J.-B. Tremel et J. Scheer, Mmes A. Basset, Jos. Wurm, Lorry Lowe et Robert Dauvin et Mlle Thérèse Tremel.

Va-et-vient

Mlle Adèle Julé est employée chez M. et Mme Jos. Wurm depuis quelque temps.

M. et Mme Jérôme Félix ont fait un voyage à Saskatoon dernièrement et y visitèrent leur père, M. Jos. Félix, malade depuis quelque temps.

Mlle Gertrude Brockman passa quelques jours chez M. et Mme Jérôme Félix.

M. et Mme Pierre Julé ont transporté leur fillette, Dolorès, à Saskatoon, pour soins médicaux.

M. et Mme Robert Dauvin rendirent visite à M. et Mme Napoléon Hounjet, de Prud'homme, il y a quelque temps.

Partie de bingo

La partie de bingo qui eut lieu le dimanche 8 mars, au soubassement de l'église, fut un réel succès. La somme de $103.00 fut réalisée à cette soirée organisée par les Dames de la Ligue Catholique. Cet argent sera utilisé pour l'achat d'articles nécessaires à notre nouvelle église.

Baptême

Ronald-Joseph, fils de M. et Mme Jos. Wurm, baptisé par le R. P. Philippe Loehr, O.S.B. Parrain et marraine, M. et Mme Yves Julé, oncle et tante de l'enfant.

Debden

Partie de cartes

Le dimanche 15 mars eut lieu une partie de cartes au profit de l'église. Un bénéfice net de $316.16 fut réalisé.

Mme Patrice Blais et M. Pierre Blain remportèrent les premiers prix. Les prix de consolation furent gagnés par Mme Alphide Jean et M. Roger Fortier. Les prix pour enfants furent décernés comme suit: premiers prix, Mariette Paquette et Georges Doré; prix de consolation, Priscille Houde et Louis Duquette.

Va-et-vient

M. et Mme Lionel Courchesne, ainsi que Mlle Ginette Courchesne, sont de retour d'un voyage en Californie et en Colombie Britannique.

Mme Athanase Lajeunesse et M. et Mme Edgar Lajeunesse sont allés passer quelques jours à Penn et à Léoville.

M. et Mme Eugène Durette ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Doria Hudon, de Zenon Park.

Nos malades

MM. Jean Pouliot et Patrice Lajeunesse, ainsi que Mme Casimir Charpentier, sont de retour après un séjour à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Mme René Boulet, ainsi que Mme P. Lamy, sont actuellement à l'hôpital Victoria de Prince-Albert.

Le thé annuel de la St-Patrice à Meadow Lake a rapporté $225

MEADOW-LAKE — Les Dames de la Charité ont tenu leur thé annuel de la St-Patrice, le samedi 14 mars, à la salle de Meadow Lake. Grâce à la bonne entente des dames et à la générosité des paroissiens, ce thé fut un vrai succès et rapporta la jolie somme de $225.00.

Notre curé, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., tient à remercier sincèrement toutes les dames pour leur dévouement, ainsi que tous ceux qui sont venus les encourager d'une manière ou d'une autre.

Deux articles furent raflés: une lampe électrique, don de M. A. C. Stack, gagnée par Mme Hirtz; un poulet, don de M. Henry Gottlobb, gagné par M. Bruce Lantz.

Çà et là

Etaient de passage au presbytère: le R. P. Laurent Poirier, O.M.I., directeur des missions de l'Ile-à-la-Crosse et délégué du vicariat du Keewatin, au chapitre général des Oblats à Rome; le R. P. Joseph Chaput, O.M.I., procureur des missions du Keewatin, qui est de retour d'un voyage aux missions du nord de Meadow Lake.

M. Robert Dionne est parti visiter des parents et amis à Winnipeg pour quelque temps.

Le dimanche 15 mars, les Chevaliers de Colomb ont vendu des trèfles irlandais pour la somme de $30.00, au profit de l'orphelinat de Prince-Albert.

Le R. P. J. St-Pierre, O.M.I., vient de partir pour un voyage dans l'Est où il visitera sa mère et autres parents et amis. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Baptêmes

Le 14 mars: Rodney Dale, fils d'Elgin Blanchard et de Georgette Kirby.

Le 14 mars: Edward Allen, fils de Norman Poitras et d'Hélène Gervais.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur
Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs
CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, Andre Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

PAQUES

Une semaine déjà que le Sauveur du monde est entré triomphalement à Jérusalem; mais dans cette semaine, que d'événements ont eu lieu. Jeudi saint, "Faites ceci en mémoire de moi", l'institution divine de la sainte Eucharistie. "Non, je ne connais point cet homme!" Le reniement de Pierre. Judas! Barabbas! Les Juifs, "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!" Le Golgotha, "Femme, voici ton fils... Jean, voici ta mère". Jésus nous donne sa Mère. "Tout est consommé", les paroles du prophète Isaïe sont réalisées, la promesse du Rédempteur est accomplie.

Alléluia! Le Christ est ressuscité! La joie fait place à la tristesse. Tout rayonne en ce jour: L'autel déborde de fleurs, le chant devient solennel et gai; le prêtre revêt l'aube la plus belle, la chape et la chasuble dorées; l'enfant de choeur est tout pimpant dans sa soutane rouge et son surplis blanc, garni d'une belle grande boucle de soie. Ainsi, par cet éclat extérieur, l'Eglise manifeste sa joie intérieure.

Mais pourrait-on dire la même chose de nous? Ne nous contentons-nous pas plutôt de l'extérieur? Le commerce de notre temps a tout commercialisé. Pâques n'est plus qu'un attrait de vitrine. Vente exceptionnelle! Offre spéciale! Prix réduits! Nombreux sont ceux qui sont impressionnés par ces grandes épithètes de toutes couleurs et de tous formats imaginables.

Pour quelques-uns, Pâques est le temps d'étrenner un habit neuf; madame se piquera d'un chapeau à la dernière mode. Pour le collégien, Pâques est-il seulement un temps de vacances? Si l'importance de Pâques ne dépend que des vacances, maigre en sera le fruit retiré. Par eux-mêmes quelques jours de vacances n'ont rien de mal, mais ne leur attribuons que l'importance due et pas plus.

Le dimanche de Pâques au matin, les cloches carillonneront au monde entier leur message de joie. Tous les collégiens du collège catholique de Gravelbourg mêleront alors leurs voix au son des cloches pour souhaiter une joyeuse fête de Pâques à tous les Pères du collège, à leurs parents et à leurs amis à travers le pays.

De la part des chroniqueurs et de la direction, "Joyeuses fêtes de Pâques" à tous nos lecteurs.

Le directeur,
André GERVAIS,
Arts II.

• • •

SPORTS

Le courant des jeux tourne. C'est le vent du sud qui pousse les athlètes à se détourner du gouret et à s'adonner au jeu de ballon-panier. Ainsi, dans le gymnase, nous voyons les quelques dix paniers toujours occupés à recevoir le ballon pendant presque toutes les récréations. Les clubs ont été organisés de nouveau tout dernièrement et la ligue est maintenant bien en train. On nous dit qu'il faut profiter du printemps de la vie; moi, je dis: "Profitons aussi du printemps de l'année pour jouer au ballon-panier".

Mentionnons les récentes victoires au gouret. Chez les moyens, les Singes, avec Luc Marchildon comme capitaine, remportèrent la palme; tandis que chez les grands, les Cardinaux, sous la direction de Lucien Beaulieu, gagnèrent la coupe du championnat. Bravo! les gars. Les clubs moins favorisés du sort, qui ont cependant à leur crédit de glorieuses victoires, sont à féliciter pour leurs vigoureux efforts. Nous leur souhaitons bonne chance pour l'année prochaine.

André BLONDEAU,
Rhétorique.

• • •

Hospitalisés

Dans la personne du R. P. Walker, actuellement hospitalisé à Régina, les élémentaires ont perdu un professeur de sciences; les versificateurs, classe "B", un professeur de mathématiques; les humanistes, un professeur de chimie; les pavillonnistes du deuxième étage, un surveillant. Réellement l'absence du P. Walker creuse un grand vide dans le corps professoral. Tous les élèves s'unissent pour souhaiter au P. Walker un prompt rétablissement.

Des souhaits de prompt rétablissement vont aussi à Arthur Laventure, Germain Thériault, Kenneth Lachapelle, Gérard Hamonic, Richard Fontaine et Aurèle Bleau, actuellement à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

• • •

Philatélie

Notre collège a fondé, il y a quelques mois, un club de philatélistes. La philatélie est, dit-on, le passe-temps des rois. Elle est certainement un passe-temps très instructif. Par elle on acquiert des milliers de notions historiques et géographiques, et cela, d'une manière très intéressante.

Jusqu'à maintenant, le club a exposé des timbres sous l'étiquette "couleur et variété". Beaucoup de ces timbres nous font voir certains pays évangélisés par les Pères Oblats: on en compte une trentaine. Les juges de la présente exposition seront M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles; M. Guy Pariseau, organisateur au poste CFRG; le R. P. Eugène Dubreuil, professeur de mathématiques. Le R. P. Fidèle Beaulieu dirige les activités des amateurs de timbres.

Dans quelque temps, le travail portera sur la "collection". Plus tard, au mois de mai, la recherche se fera sur les "vieux timbres et les raretés".

Aurèle GAUDET
et Lionel DUCLOS,
Eléments.

Agréables passe-temps

Les activités sportives ayant quelque peu diminué avec l'arrivée du printemps, dans le but de procurer des distractions à quelques-uns et de permettre à d'autres de développer leurs talents, une salle de passe-temps favoris, sous la direction du P. Fortin, a été mise à notre disposition. Quel spectacle! Des radios, des cristaux, des aéroplanes en construction, etc. Il y a même des "techniciens" qui se sont mis à l'oeuvre pour construire un récepteur de télévision! Ce sont Félix et John Leman. Léo Larochelle et Raymond Langlois sont à monter un aéroplane avec moteur. Jean Liboiron et Jean Tourigny fabriquent des avions de tous genres. Luc Labrecque exécute du beau travail de fantaisie sur bois. Lucien Poirier vient de recevoir un petit moteur à essence pour avion. Nous attendons avec anxiété les prouesses de son appareil en vol. Benoit Fouillard a reçu une petite auto avec moteur. Il nous a donné une démonstration très intéressante à voir. Beaucoup d'autres élèves fréquentent cette salle et y passent agréablement et utilement plusieurs de leurs récréations.

Théodore THEORET,
Versification.

• • •

Remerciements

M. Antoine Gaborieau désire remercier les Pères et les élèves du collège de la sympathie qu'ils lui ont témoingée à l'occasion de la mort de sa mère, et tout spécialement des messes et des prières offertes.

A l'infirmerie . . .

Désormais les patients de l'infirmerie pourront refaire leurs forces en écoutant de la douce musique. En effet, grâce au P. Fortin, chaque lit est équipé d'un écouteur individuel. Malgré cela, il paraît que pour quelques-uns l'infirmerie n'aura jamais le charme de l'hôpital!

Signes avant-coureurs

Il y a quelques jours, certains pavillonnistes étaient déjà en train de laver les fenêtres de leur chambre. Espèrent-ils ainsi hâter l'arrivée du printemps? Ou ont-ils d'autres idées dans la tête?

Avant la classe

Un confrère: "Allô! Guy. T'arranges-tu toujours bien là-bas dans ta modeste retraite?"

Un autre Guy: "Ah! il aime tant cela être avec ses semblables!"

Le Père, compatissant: "Ce ne sont pas toujours les pires bandits qui sont dans les prisons".

Condeur

André est en prière depuis une demi-heure au pied de son lit.

"Voyons, dit le surveillant, il est temps de te coucher".

"C'est que je l'aime tant le bon Dieu! de répondre André, je lui récite aussi mes fables de La Fontaine".

Funérailles de Mme A. Létourneau célébrées à Butte St-Pierre, Sask.

BUTTE ST-PIERRE — Le lundi 23 février dernier avaient lieu les funérailles de Mme A. Létourneau en l'église de Butte St-Pierre. Son fils, le R. P. Joseph Régnier, O.M.I., chanta le service et était assisté du R. P. A. Nadeau, O.M.I., recteur du collège St-Jean, comme diacre, et du R. P. Bozer, O.M.I., curé de Paradise Hill, comme sous-diacre.

Au choeur de chant l'on remarquait M. l'abbé E. Forestier, curé de Butte St-Pierre, les RR. PP. O. Langevin, O.M.I., curé de Jackfish Lake, G. Lassonde, O.M.I., curé de South Battleford, E. Dénommée, O.M.I., de North Battleford, A. Duhaime, O.M.I., U. Duchesneau, O.M.I., et M. Blackburn, O.M.I. M. l'abbé L. Forget, curé de St-Hippolyte, était organiste.

Mme Létourneau laisse dans le deuil ses fils, le R. P. Joseph Régnier, O.M.I., Raymond, Henri et Octave, et ses filles, la Rév. Sr Marie (Régina), Mme Nadon (Joséphine) et Mme Guy (Agnès).

Les porteurs étaient MM. E. Duriez, J. Désilets, R. Lemieux, J. Gingras, T. Guy et M. Labrecque.

Çà et là

Le mercredi 18 février, il y eut une assemblée en l'église paroissiale de tous ceux qui sont intéressés aux écoles. Il fut décidé d'envoyer une délégation à la commission de la grande unité scolaire pour voir quelles sont les possibilités d'avoir une école dirigée par des religieuses pour la paroisse.

Furent choisis comme délégués: MM. Frank Canfield, Lucien Bonnet, Jean-Baptiste Larre, Paul Béliveau, Maurice Biever et Théodore Kretzer.

Le vendredi 13 mars, nous avions l'honneur d'avoir la visite de S. Exc. Mgr Léo Blais, de Prince-Albert. Il nous parla des écoles et de la campagne dans le diocèse.

M. et Mme H. Bonnet sont de retour d'un voyage à Edmonton et Vancouver.

M. J Matear a vendu sa ferme à M. Paul Cadrain, de Meota.

St-Victor

Va-et-vient

Mme Eugène Lalonde est allée chez ses fille et gendre, M. et Mme Norman Gibeault, à Edmonton. Ces derniers sont les heureux parents d'un petit garçon.

M. J.-D. Lalonde est allé à Winnipeg en voyage d'affaires.

MM. Wilbert Farwell et Willie Gaudry sont allés à Moose Jaw dernièrement afin d'assister à une joute de gouret.

Mmes Pierre Hamonic et Wilbert Farwell sont de retour dans leurs familles après un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

M. Laurent Isabelle a terminé ses études à l'université de Saskatoon. Il est revenu parmi les siens le vendredi 27 mars.

M. Wilfrid Brunet est à l'hôpital de Moose Jaw. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Baptêmes

Joseph-Adrien-Gérald, fils de M. et Mme Rosaire Lanoie. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Lanoie.

Joseph-Ronald-Lucien, fils de M. et Mme Lucien Lalonde. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Lamontagne, de Lisieux, grands-parents de l'enfant.

Mme G. Lemoël, de Duck Lake, décédée à l'âge de 89 ans

DUCK LAKE — Mme Gildas Lemoël, née Mathurine Auffret, est décédée le mercredi 25 mars, à l'âge de 89 ans et huit mois, après une longue maladie. Elle était venue de Bretagne, France, avec son mari, il y a plus de 50 ans pour s'établir à Carlton.

Mme Lemoël laisse dans le deuil une fille, Mme Félix Ethier (Marie-Louise); un fils, Mathurin, et son mari l'ont déjà précédée dans la tombe.

Son service eut lieu en l'église paroissiale de Duck Lake et l'inhumation se fit dans le cimetière de la paroisse Ste-Anne de Titanic.

Malgré le mauvais état des routes après une forte tempête de neige, un grand nombre de parents et d'amis assistèrent à son service funèbre. Les porteurs furent MM. Pierre Robin, Lucien Forseille, René Barré, Albert Perret, Henri Gauthier et Philippe Pajot.

M. C. Paul

Nous avons appris le décès de M. Charles Paul, ancien résident de notre localité, survenu à Saulce, Haute-Savoie, France, le 28 février dernier dans la quatre-vingt-cinquième année de son âge. Il laisse deux fils, Robert, de Carlton, et Fernand, de Carrot River.

Çà et là

La T. R. M. St-Lutgarde, provinciale, de Prince-Albert, était en visite au pensionnat.

M. l'abbé Yvon Guérin, p.m.é., est venu prêter main-forte pour la semaine sainte. Il est directeur de l'oeuvre des vocations et s'occupe de recrutement pour le collège Notre-Dame de Prince-Albert.

M. l'abbé Arthur Marchildon, directeur des oeuvres diocésaines et visiteur des écoles, était de passage ici récemment, ainsi que les RR. FF. Ange-Marie Bédard et Marcolin, O.P.

L'officier d'aviation Georges Thomarat, en route pour St-Hubert, près de Montréal, où il sera stationné, s'arrêta ici. M. Thomarat doit se marier le 6 avril prochain avec Mlle Mildred-Agatha Cameron, de Summerside, I.-P.-E.

La partie de cartes des Enfants de Marie et des Guides a été remise à plus tard, au mois d'avril, vu le mauvais état des routes.

M. Emile Pelletier a déblayé les routes dans tout le district avec un engin "bull-dozer" afin de permettre la circulation rendue impossible après une tempête de neige qui dura trois jours.

Le mercredi 18 mars, en notre salle paroissiale, il y eut réunion des membres du Wheat Pool.

La collecte pour les sinistrés des inondations en Europe et la Croix-Rouge a remporté un bon succès. M. le maire Arthur Pézeril était en charge, aidé des dames.

M. Robert Forseille est depuis quelque temps à Edmonton pour suivre un cours de mécanique et de soudure. Il sera bientôt de retour.

M. Ferdinand Lanovaz, Mmes Ernest Doucette et Françoise Périllat sont allés visiter une soeur, Mme Ferdinand Doucette, hospitalisée à Winnipeg.

M. et Mme Albert Dubé sont à Hoey pour quelques semaines.

M. et Mme Eugène Tournier et M. N. Martin étaient en voyage à Régina récemment.

Coderre

Çà et là

Mlles Claire Gaucher et Vivian Roy ont suivi une retraite fermée qui a eu lieu au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg.

M. et Mme Noé Alix sont en promenade dans la Colombie Britannique.

Mme Gene Peltier, Richard et Bernice ont passé une semaine de vacances à Moose Jaw.

Les religieuses et institutrices, avec l'aide des élèves, ont organisé un bazar au profit des missions et de l'école. Ils ont réalisé la jolie somme de $85.00. Merci à tous ceux qui ont contribué à ce succès.

A cause d'une épidémie de rougeole, on a dû fermer deux des classes de l'école.

Décès

M. Trefflé Boisclair, père de M. Théodore Boisclair et de Mme F. Poirier, de Coderre, est décédé à la demeure d'un de ses fils, à Archewill, Sask.

M. Archille Poisson, autrefois de Coderre, est décédé à sa demeure de Moose Jaw. Outre son épouse, il laisse dans le deuil 5 filles et 2 fils, dont deux à Coderre: Marie-Jeanne (Mme Yvon Coderre) et Gérard, qui remplace son père au magasin général.



Lors d'une récente cérémonie de graduation, au centre de formation de parachutistes de Rivers, Manitoba, le **capitaine abbé Bernard Martin** (à droite) a reçu ses ailes des mains du **chef d'escadrille Léo Berthiaume**, aumônier. On voit sur la photo le chef d'escadrille félicitant le capitaine Martin. Ce dernier est aumônier à la Citadelle de Québec. (La Presse)

M. P. Blondeau, pionnier de la Vallée de Qu'Appelle, est décédé le 14 mars

LEBRET — Nous perdons dans la personne de M. Pierre Blondeau, mieux connu sous le nom de "S. Pierre", un des pionniers de la Vallée de Qu'Appelle. "S. Pierre" est décédé le 14 mars au soir. Il était âgé de 86 ans et 14 jours.

Fils de Simon Blondeau, un métis de la Vallée de Qu'Appelle, S. Pierre est né le 28 février 1867 sur l'emplacement actuel du "Fort San" près du lac Echo. Peu après la naissance du petit Pierre ses parents allaient s'installer à Lebret sur les bords du lac Mission, à l'endroit même où se trouve actuellement le Scolasticat des Pères Oblats. C'est là que S. Pierre passa toute sa jeunesse, pour ne pas dire presque toute sa vie. C'est là aussi qu'il connut Amélie Welsh, qui devint son épouse en 1897; le mariage fut béni par le R. P. Prisque Magnan, O.M.I., ancien provincial des Oblats du Manitoba. S. Pierre et sa jeune épouse allèrent s'installer sur une ferme à une douzaine de milles au nord de Lebret. Mais en 1919 ils revenaient habiter Lebret qu'ils n'ont pas quitté depuis.

C'est à Lebret surtout que S. Pierre exerça son activité. En 1884, il aida à la construction de la première école indienne de Lebret. En 1925, il travaillait à la reconstruction de l'église paroissiale de Lebret. Et dans ses vieux jours il aimait à raconter qu'il avait "construit le scolasticat" en 1926 et 1927.

Sa grande charité

Mais S. Pierre ne s'est pas contenté d'aider à la construction des édifices religieux, il fut durant toute sa vie un grand chrétien et un homme de charité. Il ne fut jamais riche. Non parce qu'il ne travaillait pas, mais parce qu'il donnait à mesure qu'il gagnait. Pauvre lui-même, il trouvait toujours moyen d'aider les plus pauvres que lui. Dans les temps difficiles, il arrivait que l'économe du scolasticat fasse un cadeau de temps à autre au bon voisin qu'était S. Pierre; mais celui-ci n'en profitait pas égoïstement. La première chose qu'il faisait alors était de partager avec les autres métis des alentours, ne se réservant parfois que la plus petite part. Et pourtant S. Pierre ne fut pas toujours seul avec sa femme à la maison. Elle ne lui donna pas d'enfant, c'est vrai, mais il eut quand même une grosse famille. Il adopta 3 garçons en bas âge; et on ne saurait dire le nombre des enfants délaissés, des pauvres et des orphelins qui vécurent sous son toit; quelques-uns pendant 4 ou 5 mois, d'autres pendant 3, 7 ou 10 ans.

Sa profonde piété

Le courage d'une telle charité S. Pierre le puisait en Dieu. Pendant de longues années, il alla, presque à chaque matin, servir la messe du Père Hugonard, un des premiers curés de Lebret. Et le chapelet était en honneur chez lui. S. Pierre nourrissait envers Dieu les sentiments qu'un enfant a envers son père. Sa religion était empreinte de confiance et de simplicité. Que dire aussi de sa dévotion à S. Pierre et de son amour pour le Pape. C'est cette dévotion et cet amour qui lui valurent le surnom de "S. Pierre".

"L'ami" des scolastiques

Nombreux sont les chapelets que S. Pierre a récités aux intentions des missionnaires et spécialement aux intentions des futurs prêtres du scolasticat de Lebret. Car depuis la fondation du scolasticat, S. Pierre fut l'aimable voisin et l'ami des scolastiques. Il a connu toutes les générations de scolastiques qui sont passés à Lebret. Il en a raconté des histoires aux scolastiques le vieux S. Pierre! Des histoires des premiers temps; l'histoire de Louis Riel, l'histoire de Lebret, l'histoire des premiers missionnaires de la Vallée de Qu'Appelle. Sans doute l'imagination créatrice venait parfois aider la mémoire, mais alors S. Pierre savait clignoter des yeux et sourire d'une manière qui voulait dire: "J'en ajoute bien un peu, mais, vous savez, ce n'est que pour rendre l'histoire plus intéressante".

Pionnier exemplaire

On pourrait écrire bien des chapitres sur S. Pierre. Et ce n'est pas peu dire que d'affirmer qu'il fut un des pionniers de la Vallée de Qu'Appelle. Pionnier très humble et qui, sans doute, ne sera pas mentionné dans les livres d'histoire de l'Ouest. Mais son oeuvre n'en est pas moins belle. Il demeure pour tous les siens, pour tous les pauvres, un exemple de charité, un modèle de chrétien.

Banquet organisé à Laflèche par Mme H. Beaudoin, reine du gouret

LAFLECHE — Mme Henri Beaudoin, qui avait eu peu de temps auparavant la bonne fortune de gagner $200.00 et le titre de reine du gouret, le soir d'une joute à la patinoire de Laflèche, a voulu à son tour faire royalement les choses en invitant le comité exécutif et les joueurs de gouret et leurs familles à un magnifique banquet servi à ses frais. Il eut lieu le 8 mars, à 5 h. 30 p.m., à la salle paroissiale. M. le curé et d'autres personnes distinguées occupaient la table d'honneur.

Mme Beaudoin, comme il convenait, fut couronnée. Devant le délicieux repas qu'elle avait préparé, on la proclama aussi reine de la cuisine!

Une franche gaieté régna tout le long du repas et des discours qui suivirent. M. Fortunat Poliquin était le maître de cérémonies.

Il y eut ensuite soirée de bingo par les membres de la C.J.C. au profit des équipes locales de gouret. Des tartes et du poulet furent vendus à l'enchère par M. Maurice Verhelst. Un excellent goûter clôtura la fête.

Chez les Enfants de Marie

Le mercredi 11 mars avait lieu une réunion des Enfants de Marie chez M. et Mme Louis Dumaine, au village. Mlles Yvette et Aline Dumaine firent les honneurs de la maison. Des lectures pieuses furent faites par Mlles June Crook et Aline Dumaine. M. le curé dirigea un quiz sur la vie de S. Joseph et des prix furent gagnés par Mlles Simone Brière, Pauline Dumélie, Thérèse Minne et Rita Sturgeon.

On s'organisa pour offrir un shower en l'honneur de Mlle Ida Crooks dont le mariage aura lieu prochainement.

Dames de la Ligue catholique

La réunion des Dames de la Ligue Catholique, qui eut lieu à la demeure de Mme Maurice Decap, le vendredi 27 mars, a été un succès. Mme Fortunat Poliquin présidait.

Un rapport des dernières activités de la Ligue fut présenté par Mme Joseph Périgny, la secrétaire, et un chèque de $200.00 fut remis à M. l'aumônier pour les besoins de la paroisse. Celui-ci adressa quelques mots de remerciement et d'exhortations aux dévouées ligueuses. Une délicieuse collation fut servie par Mme Maurice Decap, assistée de Mme Raymond Poliquin.

Çà et la

Notre église a fait l'acquisition d'un orgue neuf de $3,000, lequel a été installé au jubé le jeudi 26 mars, dans l'après-midi. Mlle Madeleine Morin, organiste, l'a étrenné officiellement le dimanche suivant, pour les offices du jour des Rameaux.

M. T.-H. Bourassa et M. le curé sont allés à Gravelbourg, le jeudi 19 mars, pour assister à la réunion des directeurs de la campagne en faveur du collège St. Thomas More de Saskatoon.

Les Dames de la Ligue Catholique ont servi leur thé annuel de la St-Patrice, le samedi 14 mars, à la salle paroissiale. Ce fut un réel succès. Les organisatrices désirent remercier les paroissiens et paroissiennes de leur coopération. Des couvertures de laine tirées au sort ce même soir furent gagnées par Mme Albert Périgny et Mlle Audrey Lizée.

Un câblogramme fut reçu par M. et Mme Adrien Belcourt, le vendredi 20 mars, annonçant la naissance d'un fils à M. et Mme Emile Belcourt, à Vienne, Autriche. M. Emile Belcourt poursuit actuellement ses études musicales à l'Académie d'Etat de Vienne.

Mlle Claire Morin, qui arrive d'un voyage à Saskatoon, va maintenant passer quelques semaines de vacances à Vancouver.

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, était en tournée d'inspection au couvent de Laflèche, récemment. Il visita aussi quelques officiers de l'A.C.F.C.

Baptêmes

Le 1er mars: Joseph-Norman-Maurice, enfant de Joseph Nogue et d'Anna Trudel, de McCord. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Trudel, de Régina, représentés par M. et Mme Maurice Verbeke, de Laflèche.

Le 22 mars: Jérôme-Léon, enfant de Maurice Andries et de Madeleine Packet, de Laflèche. Parrain et marraine, M. Jérôme Packet et Mme Mary Andries, celle-ci représentée par Mme Léo Lamont.

Wolseley

Le constable Aimé Savoie, de la Gendarmerie Royale de Régina, rendait visite à M. l'abbé L. Savoie et Mme F. Savoie.

M. et Mme Jean Dureau vinrent visiter leur mère, Mme E. Dureau, de Sudbury, Ont., qui est en ce moment chez ses parents, M. et Mme Eloi Tourigny.

Mme J. Shumacher et son fils passent quelques jours chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme J. Schneider.

M. Ernest Perras et son fils, de Fillmore, sont en visite chez leur mère et grand-mère, Mme Rose Perras.

MM. Lucien et Lionel Dureau et Emile Tourigny passèrent quelques jours à Brandon, Man.

M. et Mme Aurèle Legrand et leur fillette, de Qu'Appelle, sont en visite chez M. et Mme Eloi Tourigny.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs fillettes, de Cabri, vinrent en fin de semaine chez leurs parents.

M. Eméry Hébert est de retour chez lui après une couple de mois passés dans l'Est.

Noël Gauvin, réalisateur du réseau Français de Radio-Canada qui a abordé les genres les plus divers, depuis le théâtre jusqu'au reportage. On lui doit aussi plusieurs émissions pour les enfants.

La radio française en Saskatchewan

Il est bien délicat pour moi qui n'habite plus la province depuis 18 ans d'aborder un sujet aussi important que celui de la radio française. Cependant, je compte encore en Saskatchewan bien des amis. J'y ai de la famille et j'ai pris une part si active à toutes les luttes qui se sont levées autour de cette question de radio qu'on me pardonnera bien, je l'espère, de m'y intéresser encore.

Il y a vingt ans, nous n'aurions jamais osé espérer qu'on nous donnerait un jour le droit de construire nos postes français de radio. Il y a peu de temps encore, nous n'aurions pas cru que nos postes pourraient être si promptement affiliés à Radio-Canada. Cependant, tout ceci s'est réalisé. Splendide victoire qui consacre officiellement la reconnaissance du fait français non seulement dans Québec mais à travers tout le Canada. Victoire également pour l'unité nationale parce qu'elle signifie que le sentiment francophobe qui fut si puissant dans le temps au Manitoba et en Saskatchewan disparaît petit à petit. Nos amis de langue anglaise comprennent enfin que nous pouvons parler français et demeurer aussi bons Canadiens qu'ils le sont eux-mêmes.

Du mécontentement

Cependant, il y a du mécontentement parmi nos compatriotes en Saskatchewan. Tous attendaient avec impatience l'inauguration des postes. Tous jouissaient d'avance du plaisir immense qu'ils anticipaient par l'audition de nos programmes français. Hélas! il faut bien se rendre à l'évidence. Un bon nombre de nos paroisses, tant dans le Sud que dans le Nord, ne captent pas nos postes pendant que d'autres qui sont desservies d'une façon satisfaisante dans le jour le sont très mal après six heures du soir. Ce fut un désappointement pour beaucoup de nos compatriotes.

Ce désappointement fut d'autant plus grand que Watrous suspendit ses émissions françaises. Non seulement nos gens n'entendaient pas nos postes, mais encore on les privait de l'heure de français dont ils jouissaient auparavant. Pourquoi les autorités de Radio-Canada ont-elles adopté cette mesure? C'est un sujet sur lequel je n'ose pas insister parce qu'il a paru, il y a quelques mois dans **La Liberté et le Patriote** un article non signé, mais qui semblait avoir un caractère officiel, article dans lequel on se prononçait catégoriquement contre la reprise de cette heure de français. Je crois cependant qu'avant de prendre une attitude aussi catégorique, il faudrait y penser à deux fois. Je ne suis pas bien sûr que l'on ne devrait pas tenter des démarches du côté de Watrous, en attendant que les chefs qui ont la responsabilité des postes de Gravelbourg et de Saskatoon puissent trouver une solution satisfaisante pour toutes nos paroisses.

Message d'espérance

Une enquête très élaborée a été faite dans le Sud. Une autre va avoir lieu dans le Nord. Il est important de connaître exactement le degré de pénétration de nos postes afin de permettre aux techniciens d'indiquer les solutions possibles. Il ne m'appartient pas ici de donner des précisions, mais je voudrais au moins laisser un message d'espérance et dire à mes compatriotes situés en dehors du rayonnement de nos postes qu'ils ne sont pas oubliés. Nous avons gagné une très belle victoire en obtenant nos postes français. Celle-ci ne sera complète que lorsque ces postes atteindront toute notre population.

Je ne connais absolument rien au côté technique du problème, mais je répète ce que j'ai dit souvent au cours de la campagne de souscription: "Nous n'avons pas le droit de priver des paroisses entières de nos programmes français de radio. Il faut absolument les atteindre".

On nous avait dit qu'un poste de 250 watts situé à Gravelbourg avec ondes non dirigées offrait les meilleures chances de succès et serait plus satisfaisant qu'un poste de 1,000 watts avec ondes dirigées. On nous avait laissé croire qu'un poste de 1,000 watts à Saskatoon atteindrait toutes les paroisses du Nord. Nos techniciens ont fait erreur. Leurs espérances ne se sont pas réalisées.

Il ne faut pas les en blâmer. J'en arrive à croire que l'on ne connaît bien la portée d'un poste que lorsqu'il est en opération. Ici à Montréal, du moins dans le quartier que nous habitons, le poste qui domine tous les autres, qui est le plus clairement entendu, est celui de Verdun qui n'a que 1,000 watts. Il donne un rendement nettement supérieur à celui du poste de **La Presse**, CKAC, ou de Radio-Canada qui sont cependant beaucoup plus puissants. Pourquoi cela?

De même, le poste CKAC qu'il est impossible de capter à Ottawa est entendu clairement à Hearst, 600 milles plus loin. Ce sont des phénomènes qu'aucun technicien ne peut prévoir.

Comme solution possible, on a parlé d'un poste de relais dans le Sud-Est. On pense également à augmenter la puissance des postes existants. Il ne faudra pas s'engager à la légère. Les études seront longues. Il y aura encore des tâtonnements. L'important c'est d'atteindre le but. Il a fallu 20 ans de luttes pour obtenir nos postes. Il faudra encore du temps pour parvenir à atteindre toutes nos paroisses, mais je suis sûr que nous y parviendrons.

Geste de solidarité

Nos compatriotes de l'Est ont souscrit et payé $220,000 en 1945 pour nous aider à construire nos postes. Parmi les souscripteurs il en est qui étaient bien pauvres. Aucun d'eux n'entendront nos programmes. Ils n'en ont pas besoin, mais ils ont voulu poser un geste de solidarité en faveur de leurs compatriotes des provinces de l'Ouest.

De même parmi vous, il en est qui ont souscrit en faveur des postes et qui n'entendent pas les programmes. Ne regrettez rien, votre tour viendra. Je crois pouvoir vous l'affirmer, mais en attendant vous avez le droit d'être fiers d'une souscription qui a permis à des milliers de vos compatriotes des autres paroisses de bénéficier des émissions françaises. Grâce à votre générosité, des milliers de familles canadiennes-françaises entendent du français à la radio du matin au soir. Grâce à votre souscription, des milliers de vos compatriotes entendent les programmes français jusqu'à 5 ou 6 heures de l'après-midi. C'est beaucoup mieux que l'heure de français qu'ils avaient auparavant.

Dans ces paroisses privilégiées, vous comptez certainement des amis, vous y avez peut-être des parents. Ce sont, en tout cas, des compatriotes de la même province auxquels vous avez rendu service. Par vos souscriptions vous avez permis la construction des postes. Grâce à vous, le français résonne à travers l'espace dans une bonne partie de la province; grâce à vous le fait français s'affirme triomphant et nos concitoyens des autres races qui, en manipulant les boutons de leur appareil de radio entendent parfois nos programmes, arrivent petit à petit à se convaincre que le français n'est pas une langue étrangère en Saskatchewan puisqu'on lui donne droit de cité dans les airs. Tout ceci a été rendu possible grâce à votre geste de solidarité.

Je comprends votre désappointement et tous vos chefs le partagent. Mais ayez confiance, continuez à vous grouper autour de Radio-Gravelbourg, autour de Radio-Prairies-Nord. Malgré tout, ce sont vos postes et il faut les sauver! Mais gardez la certitude que vos chefs dans lesquels vous avez confiance et qui luttent depuis si longtemps ne vous abandonneront pas et ne vous oublient pas.

Raymond DENIS.

P. S. — Une dernière recommandation. Maintenez vos appareils de radio en bon état. A Debden, par exemple, deux de mes correspondants me disent qu'ils captent Saskatoon très bien même après souper, pendant que d'autres se plaignent. Pourquoi? La même chose à Delmas, à St-Hippolyte, à Tisdale. L'un de mes correspondants me dit: "Dans la paroisse, ceux qui ont de bons appareils et qui les tiennent en bon état prennent très bien Saskatoon".

Dumas

Mme O. Legault est allée à Gravelbourg, à l'occasion de la naissance de son petit-fils, enfant de M. et Mme T. Dumont.

M. Fernand Larrivée et Mlle Alphonsine Boulanger sont retournés à leur emploi à Winnipeg.

M. et Mme Walter Wyporovich, de Vandura, sont déménagés à Maryfield. Walter travaille pour le chemin de fer.

Naissances

Le 23 mars, à l'hôpital de Wawota: un fils, à Dan McLean et Marie Beauchêne.

Le 23 mars: un fils, à M. et Mme Walter Brace.

Malade

M. Emile Denève est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Son état est satisfaisant.

Une soirée d'amateurs tenue à Prud'homme passe par CFNS

PRUD'HOMME — Le dimanche 15 mars avait lieu à la salle paroissiale une soirée d'amateurs, radiodiffusée par le poste français CFNS. Ont pris part au programme: Mlles Marthe Painchaud, chant; Georgette Billo, piano; Rita Marcotte, chant; Lucille Bussière, accordéon; Marie-Ange Bandet, piano; Mme Leslie Viczko, chant; trio de piano par les petites Diana Painchaud, Dolorès Loiselle et Georgette Billo; M. Guy Bandet, accordéon; Mlle Alma Loiselle, chant; deux choeurs de chants par les élèves des grades supérieurs, sous la direction de la Rév. Mère St-Jean; Mlle Marie Labelle, piano; M. A. Desautels, monologue; M. Robert Grimard, accordéon; Mlle Evelyne Bussière, chant, et M. Beaudry, musique à bouche.

Après la soirée, un succulent goûter fut servi chez M. et Mme Laurier Lepage aux membres du poste CFNS et au Comité local d'organisation.

Va-et-vient

M. et Mme Ovide Douville, de Ponteix, étaient en visite chez leurs nombreux amis.

M. C.-M. Lepage est de retour d'un voyage dans l'Est.

M. et Mme Ludger Painchaud et Mme F. Normand étaient de passage à Willow-Bunch, dernièrement.

M. et Mme Amand et Mme Thompson, de Blaine Lake, étaient en visite chez M. et Mme Ludger Fontaine.

M. Eddy Lafrenière est parti en voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme A. Laventure, de Léoville, étaient en visite chez MM. et Mmes Jean et Charles Hannotte.

Mme Lionel Loiselle et ses deux enfants, Daniel et Henri, ont passé quelques jours à l'hôpital de Cudworth.

Mme Emile Préfontaine est en promenade à Edam.

M. et Mme Ernest Préfontaine, de Kelowna, C.B., étaient en visite chez leurs parents et amis.

M. et Mme Oneil Loiselle, après une absence de deux mois passés au Texas et en Floride, sont de retour parmi nous.

Prêtre torturé en Pologne avant de "s'avouer" coupable

PARIS — La radio du Vatican a diffusé le récit d'une personne "récemment arrivée de Pologne" et qui aurait assisté, en janvier dernier, au procès des religieux du diocèse de Cracovie, qui s'est déroulé devant le tribunal militaire de cette ville.

Selon un témoin, indique la radio du Vatican, "au moment où le président du tribunal avait invité le Père Lelito, qui devait être condamné à mort, à dire un dernier mot, celui-ci se leva, et soulevant sa soutane et sa chemise, déclara: 'Je veux seulement que le peuple sache comment j'ai été traité'. La poitrine du prisonnier n'était qu'une plaie".

"Cet acte imprévu, ajoute l'auteur du récit, a provoqué une consternation générale et un silence de mort régna dans la salle. Puis le procureur général ordonna aux gardes d'emmener le prisonnier. Il ne reparut que le jour suivant pour se déclarer coupable."

Les marchés

31 MARS

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$20.00
Bons	18.00— 19.00
Moyens	16.50— 17.50
Ordinaires	15.00— 16.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$20.00
Bons	18.00— 19.00
Moyens	16.50— 17.50
Ordinaires	15.00— 16.00
Génisses	
De choix	$18.00—$18.50
Bonnes	16.00— 17.00
Moyennes	14.00— 15.00
Ordinaires	13.00— 13.50
Veaux engraissés	
De choix	$21.00—$21.00
Bons	19.00— 20.00
Moyens	17.00— 18.00
Vaches	
Bonnes	$13.00—$14.00
Moyennes	11.00— 12.50
Taureaux	
Bons	$13.50—$14.50
Ordinaires	11.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$22.00—$26.00
Ordinaires et moyens	13.00— 20.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$17.00—$18.00
Moyens	15.00— 16.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$16.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$11.00—$12.50
Ordinaires	9.00— 10.50
Porcs	
Grade "A"	$24.00—$24.00
Grade "B-1"	23.60— 23.60
Grade "B-2"	23.35— 23.35
Grade "B-3"	22.75— 22.75
Grade "C"	22.50— 22.50
Très pesants	16.50— 17.50
Truies no 1	17.00— 17.50
Truies no 2	16.50— 16.50
Oeufs	
A. gros, la douz.	.40
A. moyens, la douz.	.38
A. petits, la douz.	.28
Grade B	.34
Grade C	.21
Beurre	
De crémerie, la liv.	.58

Les obligations

31 MARS

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.15
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.40— 100.00
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.00— 98.50
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.75
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.37— 97.12
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.37— 96.12
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.50— 95.00
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 92.37
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.25—100.25
3% 1965 (C)	89.25— 90.25
3 3/4% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3 1/4% 1962 (C)	$95.00—$97.50
3 3/4% 1965 (C)	91.25— 93.75
3 1/2% 1968 (C)	91.00— 93.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg -- Tél. 923 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	78 1/8	79	78.6	78.6	79.6	
C.W. no 3	73 7/8	74.6	75.4	75.4	76.4	
Fourrage no 1	72 1/8	73	72.6	72.6	73.6	
Fourrage no 2	70 7/8	71.6	71.4	71.4	72.4	
Fourrage no 3	68 7/8	69.6	69.4	69.4	70.4	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	128 3/8	129 3/8	128 7/8	128.6	129.2	
C.W. no 3, 6 rangs	126 5/8	127 3/8	126 7/8	126.6	127.2	
Fourrage no 1	121 1/8	121 7/8	121 3/8	121.2	122	
Fourrage no 2	119 3/8	120 1/8	119 7/8	119.6	120.4	
Fourrage no 3	115 3/8	116 1/8	115 5/8	115.6	116.2	
SEIGLE —						
C.W. no 2	158.2	159.6	157 1/8	157 5/8	159.2	
C.W. no 3	153.2	154.6	152 1/8	152 5/8	154.2	
C.W. no 2 rej.	140	141.4	138 7/8	139.2	141.6	
C.W. no 4	134	135.4	132 7/8	133.2	136.6	
Ergot	137	138.4	135 7/8	136.2	138.6	
Sur voie net	158.6	160.2	157 5/8	158	159.6	
AVOINE —						
Mai	74 7/8	75.6	75.4	75.4	76.4	
Juillet	73 3/8	73.6	73.6	73.4	74.2	
Octobre	73 1/8	73 5/8	73 3/8	73.4	74	
ORGE —						
Mai	123 5/8	124 3/8	123 7/8	123.6	124.2	
Juillet	119 3/8	119 7/8	118.6	118 7/8	119.2	
Octobre	118 3/8	118 5/8	117.6	117.6	118.2	
LIN —						
Mai	323.4	324	322	321	322	
Juillet	322.4	323.2	322	321.4	322	
Octobre	324	323.4	322.5	322	322	
SEIGLE —						
Mai	160	161.4	158 7/8	159.2	160.6	
Juillet	162	163 5/8	161 1/8	161 5/8	163 1/8	
Octobre	165 7/8	167	164 3/8	164 7/8	166.4	



JOYEUSES PÂQUES À TOUTES NOS LECTRICES!





ALLELUIA!



Alléluia! Ainsi chante l'Eglise, au saint jour de Pâques; ainsi chante-t-elle l'enthousiasme qu'elle éprouve et qui fait battre d'une pieuse et pure allégresse les coeurs de ses enfants. Voilà le glorieux miracle qui fait retenir les voûtes de nos églises et de nos temples religieux des chants remplis d'une sainte joie. Alléluia! le Christ ne meurt plus! Son nom, sa doctrine, sa gloire vivront dans tous les siècles!

Alléluia! Le Christ est Roi! il régit avec une autorité souveraine les nations et les peuples, il gouverne avec un amour tout divin le monde mystérieux des âmes.

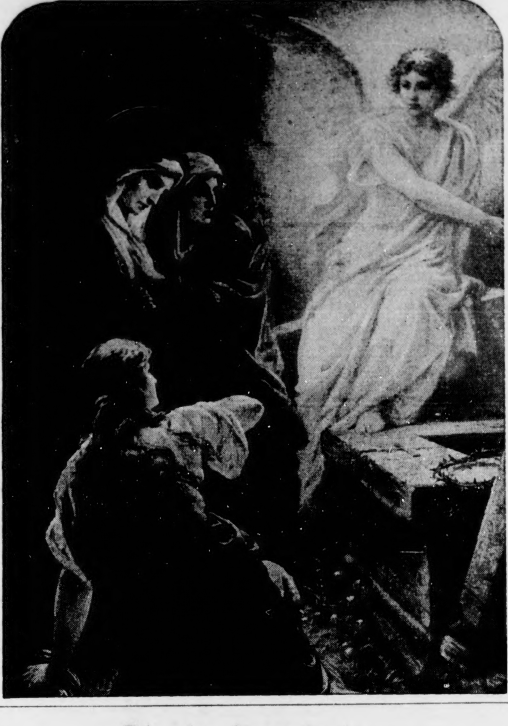
Alléluia! Il est ressuscité, glorieux, triomphant, libre d'esprit; nulle trace des blessures; il ne garde que les cicatrices de ses mains, des pieds et du côté; elles resplendissent comme de glorieux trophées.

Alléluia! Il est ressuscité! et sa résurrection est devenue la preuve définitive et irréfutable de sa divinité; il est le principe de vie des créatures, le Verbe par qui tout a été fait.

Alléluia! Le Christ est vivant, il a vaincu la mort et il est ressuscité d'entre les morts, afin que nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle.

Alléluia! Le Christ est vainqueur! Son règne s'étendra désormais à toutes les puissances de la terre. Malgré les oppositions sataniques des révoltés contre sa doctrine, Jésus, qui a vaincu la mort, vaincra aussi les hommes de ténèbres et les écrasera.

Alléluia! Le Christ est ressuscité! Aucun oeil humain a vu le miracle; ce n'est pas un spectacle de la terre. Il appartient à la gloire de Dieu lui-même. Ce miracle des miracles, les hommes le constateront après coup. Jésus apparaitra vivant et glorieux à ceux qui l'ont vu expirer sur la croix. "O l'enivrement de ces radieuses journées de fêtes, dit l'abbé Perreyve, cet enivrement si profond et cependant si incomplet où il y a place encore pour tout l'abîme de nos désirs et qui creuse seulement plus avant le goût et le besoin des fêtes éternelles."



Comment fixe-t-on la date de Pâques?

La fête de Pâques étant mobile, il advient que, chaque année, se pose à plusieurs la question: Comment fixe-t-on la date de Pâques?

Pour satisfaire nos lecteurs, nous allons essayer de donner quelques explications élémentaires, sans cependant entrer dans les détails.

Dans un but d'unification, pour que la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit célébrée le même jour dans toute la chrétienté, le Concile de Nicée, tenu en l'an 325, a pris la décision suivante: la fête de Pâques doit se célébrer le premier dimanche qui suit la pleine lune tombant le jour de l'équinoxe de printemps (21 mars) ou les jours suivants.

Par conséquent, pour que la lune soit pleine le 21 mars, il faut que la lune soit nouvelle le 8 mars au plus tôt. Si la lune était pleine le 20, ce ne serait pas la "lune pascale". Celle-ci serait la suivante qui deviendrait pleine le 18 avril au plus tard.

Dates extrêmes et moyennes

Ajoutons que les dates extrêmes sont relativement plus rares que les dates moyennes. Par exemple, on a célébré Pâques le 22 mars en 1478, 1573, 1818 et on ne le fera plus avant 2285, soit un bond de plus de quatre siècles. De même, Pâques le 25 avril a eu lieu en 1451, 1546, 1666, 1734, 1886, puis 1943 et après en 2038, 2190, 2258 . . . Si bien qu'il faudrait presque toujours être centenaire pour voir deux fois Pâques à sa date extrême. Cependant, les personnes qui, comme votre serviteur, sont nées un peu avant 1886, ont eu le privilège (?) de voir deux fois la fête de Pâques tomber le 25 avril, sans devoir, comme ceux qui se trouveront vivants du 25 avril 1943 au 25 avril 2038, atteindre l'âge respectable de 95 ans.

H. C.

Votre toilette de Pâques

Attirer les regards de nos voisins nous procure un certain contentement, une satisfaction, une joie passagère, éphémère, mais rien de plus. Pourquoi pas . . . Attirer l'attention du Christ ressuscité? Il sera cause d'une joie bien plus profonde, plus durable, d'un bonheur réel, d'un plaisir inexplicable, que nul succès humain ne pourra remplacer.

Cela ne veut pas dire que nous ne porterons pas nos toilettes nouvelles, ah non! . . . mais attention qu'elles ne soient pas notre seule préoccupation.

Porter le beau manteau neuf, la jolie robe aux couleurs pascales, le coquet chapeau de paille garni de tulle et de délicates fleurs, rien de plus légitime pour une femme.

Peut-on nous en vouloir d'ajouter la note gaie de nos toilettes pour la fête de Pâques? Je ne crois pas! Pourvu toutefois que ces belles parures ne soient pas l'unique préoccupation de la femme et qu'elles ne soient pas portées au détriment de la parure intérieure qui doit orner notre âme tout spécialement pour ce grand jour.



L'effet des couleurs au printemps

En aucune saison, l'effet des couleurs n'est plus visible qu'au printemps. En effet, partout dans les montres des magasins et sur la rue, on croise des tons différents. C'est un ensemble de couleurs, une symphonie de goûts.

Le langage des couleurs

Mais il est regrettable de constater que nous ignorons tout des véritables couleurs et de leur langage. Combien de fois achetons-nous, par exemple, une robe ou un manteau d'une certaine teinte, parce que les grands couturiers la préconisent pour telle saison.

Pas de teinte "en vogue"

Non, je crois vraiment que nous devrions éviter ces tons attachés étroitement à une saison en particulier, à moins, bien entendu, qu'ils nous aillent parfaitement. Car, ils proclament bien souvent l'année de l'achat du vêtement. Efforçons-nous au contraire, surtout si le contenu de notre bourse est modique, de nous procurer des vêtements de couleurs attrayantes, pas trop sombres, qui pourront se porter durant plusieurs saisons.

Mourir . . . pour "démourir"

Près de notre maison jouent deux petits voisins.
Ils sont aimables et pieux, voire "théologiens".
"On joue à quoi, René?" — "Mourir, pour démourir."

André se prête au jeu, confiant dans l'avenir.
Les voilà sur la neige, étendus, immobiles.
Toute pensée terrestre devient chose futile.

Mais après cinq minutes vécues dans "l'au-delà",
René, d'un ton savant, dit: "Le maître nous a dit ça:
Quand tout le monde sera mort, les trompettes des anges

Viendront les réveiller. (Les célestes phalanges
Sont muettes aujourd'hui.) Quand le train va crier
On se relèvera". Une locomotive a compris "le signal"

Et le siffle strident marque l'instant fatal.
Les enfants sont debout criant leur joie de vivre.
"Quand on mourra pour vrai, ça sera pour toujours vivre

Mais dans le ciel"; dit René: "viens dîner avec moi".
André, abasourdi par cet acte de foi,
Va quand même diner chez son docte voisin:

Il voit sur la fenêtre de la tarte aux raisins!
Et moi, je me disais: "Ah! quelle heureuse enfance!
Mourir et "démourir" avec pareille aisance".

LAURENCE.

Trois femmes . . .

Le soleil rajeunit cette aurore pascale
Où le printemps en fleurs étale ses apprêts.
Par l'austère chemin qu'ombragent des cyprès
Trois femmes ont marché dans la paix matinale.

Pour avoir comprimé, dans l'attente et l'effroi,
Leurs coeurs respectueux et lourds de sympathie,
Elles ont, ainsi que Joseph d'Arimathie,
Voulu revoir le Maître au fond d'un cercueil froid.

Et c'est pourquoi, les mains d'aromates chargées,
Craintives, à pas lents, dès l'aube du sabbat,
Elles ont traversé le torrent qui s'ébat
Des sources du Cédron au bourg de Bethphagé.

Tout le long du chemin, l'une disait, brûlant
De voir luire au soleil les lances de la Garde:
"Qui donc enlèvera la pierre qui Le garde?"
Et sa dextre écartait ses voiles en tremblant.

Mais lorsque le Sépulcre apparut, large ouvert,
Et qu'au seuil resplendit l'image surhumaine
De l'Ange éblouissant, Marie et Madeleine
Ne se souvinrent plus d'avoir longtemps souffert.

Salomé demanda, de sa voix désolée,
Ce qu'était advenu du Maître enseveli.
Et l'Ange dit alors, en leur montrant le lit:
"Resurrexit! . . . Il vous précède en Galilée . . ."

Sous le soleil dorant cette aurore pascale
Où le printemps en fleurs étale ses apprêts,
Par l'austère chemin ombragé de cyprès
Trois femmes revenaient dans la paix matinale . . .

Alphonse DESILETS.

Le Courrier de Louise

AU SUJET DES BAS DE NYLON USAGES.

Plusieurs lecteurs et lectrices m'ont envoyé des suggestions et des adresses où les personnes intéressées peuvent envoyer ces bas. Je les remercie très sincèrement et de leur intérêt et de leurs bonnes remarques à mon égard. Voici un résumé des renseignements obtenus:

On me dit que l'on peut confectionner une variété d'articles avec ces bas usagés. Certaines religieuses s'en servent pour faire des objets qu'elles donnent ensuite à des bazars. Si vous voulez disposer de vos bas, elles les recevront avec reconnaissance. Vous n'avez qu'à les adresser aux Révérendes Soeurs de l'Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface, Man.

Quelques dames font aussi de jolies fleurs de corsage avec des bas de nylon usagés.

Mme C. Fifi, C.P. 65, Swan Lake, Man., sera heureuse de payer les frais de transport, si la personne qui m'a écrit veut lui envoyer les bas. Elle en fait des tapis crochetés. Prière de lui écrire avant d'expédier le paquet.

Vieux Militaire, 264, avenue Cathédrale, St-Boniface, Man., serait très reconnaissant de recevoir des bas de nylon usagés ou des vieux tricots de laine. Il en confectionne des couvertures et des couvre-lits. Ces articles seront reçus avec gratitude par ce vieillard. .

Québecoise assidue nous offre une suggestion et nous sommes très heureuses de la publier avec tous nos remerciements. Nous espérons qu'elle sera utile à plusieurs lectrices. En coupant les bas en petits morceaux, on obtient une substance très rapprochée du duvet et qui peut servir à confectionner soit des oreillers, des coussins, des matelas de bébé, des "confortables", etc. Evidemment, il en faut en quantité pour faire des couvertures, mais avec une vingtaine de paires on pourrait certainement obtenir assez de "duvet" pour un oreiller ou deux petits coussins.

* * *

Q.—J'apprécie vos bons conseils. Veuillez, s'il vous plait, me renseigner:

1) Pouvez-vous me dire si les organisations dites "Homemakers" ont vraiment été organisées pour faire concurrence à la "Catholic Women's League", et si ces sociétés sont neutres? Une catholique peut-elle en faire partie?

2) On dit que la société des Chevaliers de Colomb a été fondée pour s'opposer à la Franc-Maçonnerie qui était en train d'envahir les Etats-Unis à cette époque. Est-ce bien vrai?

R.—1) Je ne connais pas ces organisations dites "Homemakers", mais je crois qu'elles n'existent que pour aider les ménagères à mieux organiser leurs foyers au point de vue matériel, leur donnant des conseils et des suggestions pour faire leur travail de tous les jours plus facilement, selon les plus nouvelles méthodes. Je ne sais pas si l'Eglise pose des objections à ce qu'une catholique en fasse partie. Il vous faudrait vous renseigner auprès des autorités compétentes.

2) En effet, un des buts des fondateurs des Chevaliers de Colomb fut de combattre la Franc-Maçonnerie. Cette société vise aussi à promouvoir un sens plus profond de la religion, l'éducation catholique pour les enfants et pour les adultes, les bonnes relations entre catholiques et non-catholiques, à procurer au public en général des renseignements au sujet de notre religion, et à éliminer, ou au moins à faire diminuer le fanatisme chez les uns comme chez les autres.

* * *

Q.—Je viens encore vous demander conseil car vous m'avez aidée dans le passé et je sais que vous faites de même pour beaucoup de monde. Votre Courrier est très intéressant et bien aimé de tous. Voici: Je suis seule et j'aimerais avoir quelque chose à faire qui m'aiderait à gagner ma vie chez moi.

Connaissez-vous une maison qui me permettrait de vendre ses produits, par exemple, du linge d'enfants ou autres. On me paierait une commission. Il faudrait que ces produits soient à des prix raisonnables, car alors s'ils ne l'étaient pas, ils seraient trop difficiles à vendre. Je vous remercie encore une fois. — UNE PERSONNE EN PEINE.

R.—Merci de tous vos bons mots, vous êtes bien aimable et je suis heureuse d'avoir pu vous venir en aide dans le passé. Je regrette infiniment de ne pas connaître de maison qui fasse ce genre de commerce, mais je crois qu'il en existe. Si vous consultez les annonces des grands journaux vous trouverez peut-être quelque chose. Il vous faudra sans doute vous déplacer un peu afin de vendre ces articles, si vous en trouvez.

N'avez-vous jamais pensé d'offrir vos services comme gardienne aux parents de jeunes enfants qui aiment à sortir de temps à autre et sont retenus à la maison faute de gardienne? Je connais des personnes qui augmentent leur budget joliment en faisant ce travail. Elles demandent tant de l'heure et le double après minuit. Vous croirez peut-être que c'est un travail d'écolière, mais combien de mamans n'aiment pas laisser leurs enfants avec des adolescentes plus ou moins légères. Si vous habitez la ville ou un assez gros village, vous pourrez être prise autant que vous le désirez. Je vous souhaite bonne chance.

LOUISE



Jambon glacé

1 tasse de cassonade	3 c. à table d'eau
¼ tasse de farine	¼ tasse de sirop d'érable ou de maïs
1½ c. à thé de moutarde sèche	
¼ c. à thé de poivre	

Avant de mettre votre jambon au four, enveloppez-le dans un papier d'aluminium afin de garder l'humidité et d'empêcher que le jambon ne diminue durant la cuisson. Vous n'avez pas besoin de regarder souvent dans le fourneau.

Après la cuisson, enlevez la couenne ou l'enveloppe. Découpez la surface du jambon chaud et insérez-y du clou de girofle. Versez le mélange décrit ci-dessus sur le jambon et remettez-le au four. En le recouvrant du papier d'aluminium, faites cuire le jambon durant vingt autres minutes ou jusqu'à ce que le glaçage soit cuit.

Vous aurez alors un jambon digne d'une table de roi, et après l'avoir fait cuire dans du papier d'aluminum, vous n'aurez pas de casserole à écurer.

La fête de Pâques tombe...

en 1953: le 5 avril
en 1954: le 18 avril
en 1955: le 10 avril
en 1956: le 1er avril
en 1957: le 21 avril
en 1958: le 6 avril
en 1959: le 29 mars
en 1960: le 17 avril



Les deux officiers et le jeune vicaire

C'était en 1837. Deux sous-lieutenants, récemment sortis de St-Cyr, visitaient les monuments et les curiosités de Paris. Ils entrèrent dans l'église de l'Assomption, près des Tuileries, et se mirent à regarder les tableaux, les peintures et les autres détails artistiques de cette belle rotonde. Ils ne songeaient point à prier.

Auprès d'un confessionnal l'un d'eux aperçut un jeune prêtre en surplis, qui adorait le saint Sacrement. "Regarde donc ce curé, dit-il à son camarade, on dirait qu'il attend quelqu'un. — C'est peut-être toi, répondit l'autre en riant. — Moi! Et pourquoi faire? — Qui sait? Peut-être pour te confesser. — Pour me confesser! Eh bien, veux-tu parier que je vais y aller? — Toi aller te confesser! Bah!" Et il se mit à rire en haussant les épaules.

Pari peu scrupuleux . . .

"Que veux-tu parier? reprit le jeune officier, d'un air moqueur et décidé. Parions un bon diner, avec une bouteille de champagne frappé. — Va pour le diner et le champagne frappé. Je te défie d'aller te mettre dans la boîte."

A peine avait-il achevé que l'autre, allant droit au jeune prêtre lui disait un mot à l'oreille: et celui-ci se levait, entrait au confessionnal, pendant que le pénitent improvisé jetait sur son camarade un regard vainqueur et s'agenouillait comme pour se confesser.

"A-t-il du toupet!" murmura l'autre; et il s'assied pour voir ce qui allait se passer.

Il attendit cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure. "Qu'est-ce qu'il fait? se demandait-il avec une curiosité légèrement impatiente. Qu'est-ce qu'il peut dire tout ce temps-là?"

Enfin, le confessionnal s'ouvrit; l'abbé en sortit, le visage animé et grave; et après avoir salué le jeune militaire, il entra dans la sacristie; l'officier s'était levé de son côté rouge comme un coq, et faisant signe à son ami de le suivre pour sortir de l'église.

"Ah ça, dit celui-ci, qu'est-ce qui t'est donc arrivé? Sais-tu que tu es resté près de vingt minutes avec cet abbé. Ma parole, j'ai cru un instant que tu te confessais tout de bon. Tu as tout de même gagné ton diner. Veux-tu pour ce soir?" "Non, répondit l'autre de mauvaise humeur, non, pas aujourd'hui. Nous verrons un autre jour. J'ai à faire; il faut que je te quitte" et serrant la main de son compagnon, il s'éloigna brusquement, d'un air tout crispé.

Ce qui se passa

Que s'était-il passé en effet entre le sous-lieutenant et le confesseur? Le voici:

A peine le prêtre eut-il ouvert le guichet du confessionnal, qu'il s'aperçut au ton du jeune homme, qu'il s'agissait d'une mystification . . . Celui-ci avait poussé l'impertinence jusqu'à lui dire en finissant je ne sais quelle phrase: "La religion, le confessionnal, je m'en moque!"

Cet abbé était un homme d'esprit. "Tenez, mon cher Monsieur, lui dit-il en l'interrompant avec douceur; je vois que ce que vous faites-là n'est pas sérieux. Laissons un petit instant. J'aime beaucoup les militaires. Et puis vous m'avez l'air malgré tout, d'un aimable garçon. Quel est, dites-moi, votre grade?

L'officier commençait à sentir qu'il avait fait une sottise. Heureux de trouver un moyen de s'en tirer, il répondit assez poliment: "Je ne suis que sous-lieutenant. Je sors de St-Cyr. — Sous-lieutenant? Et resterez-vous longtemps sous-lieutenant? — Je ne sais pas trop; deux ans, trois ans, quatre ans peut-être. — Et après? Je passerai lieutenant. — Et après? — Je serai capitaine. — Capitaine? A quel âge peut-on être capitaine? — Si j'ai de la chance, dit l'autre en souriant, je puis être capitaine à vingt-huit ou vingt-neuf ans. — Et après? — Oh! après c'est difficile; on reste longtemps capitaine. Puis on passe chef de bataillon; puis lieutenant-colonel, puis colonel. — Eh bien! vous voici colonel à quarante ou quarante deux ans. Et après cela? — Après on peut devenir général de brigade puis général de division. — Et après? — Après il n'y a plus que le bâton de maréchal. Mais mes prétentions ne vont pas jusque-là. — Soit; mais est-ce que vous ne vous marierez pas? — Si fait, si fait, quand je serai officier supérieur. — Eh bien, vous voici marié, officier supérieur, général de division, peut-être même maréchal de France, qui sait? Et après, Monsieur? ajouta le prêtre avec autorité. — Après? après? répliqua l'officier un peu interloqué. Oh! ma foi, je ne sais pas ce qu'il y aura après?"

Ce qu'il y a "après"

"Voyez comme c'est singulier, dit alors l'abbé d'un ton de plus en plus grave. Vous savez tout ce qui se passera jusque-là, et vous ne savez pas ce qu'il y a après. Eh bien, moi je le sais; et je vais vous le dire. Après, Monsieur, après vous mourrez. Après votre mort, vous paraîtrez devant Dieu, et vous serez jugé. Et si vous continuez à faire comme vous faites, vous serez damné; vous irez souffrir éternellement. Voilà ce qui se passera après."

Pénitence . . .

Et comme le jeune étourdi, ennuyé de cette fin, paraissait vouloir s'esquiver: "Un instant, monsieur, ajouta l'abbé. J'ai encore un mot à vous dire. Vous avez de l'honneur, n'est-il pas vrai? Eh bien, moi aussi j'en ai. Vous venez de me manquer gravement: et vous me devez une réparation. Je vous la demande, et je l'exige au nom de l'honneur. Elle sera d'ailleurs très simple. Vous allez me donner votre parole que, pendant huit jours, chaque soir avant de vous coucher, vous vous mettrez à genoux, et vous direz tout haut: 'Un jour, je mourrai; mais je m'en moque. Après ma mort, je serai jugé; mais je m'en moque. Après mon jugement, je serai damné, mais je m'en moque'. Voilà tout. Mais vous allez me donner votre parole d'honneur de n'y pas manquer, n'est-ce pas?"

Bonté de l'abbé

De plus en plus ennuyé, voulant à tout prix sortir de ce faux pas, le sous-lieutenant avait tout promis et le bon abbé l'avait congédié avec bonté, ajoutant: "Je n'ai pas besoin, mon cher ami, de vous dire que je vous pardonne de tout mon coeur. Si jamais vous avez besoin de moi, vous me trouverez toujours ici à mon poste. Seulement n'oubliez pas la parole donnée". La-dessus, ils s'étaient quittés, comme nous l'avons vu.

Le jeune officier dîna tout seul. Il était manifestement vexé. Le soir, au moment de se coucher, il hésita; mais sa parole était donnée, et il s'exécuta.

"Je mourrai, je serai jugé; j'irai peut-être en enfer . . ." il n'eut pas le courage d'ajouter: "Je m'en moque".

Conversion sincère

Quelques jours se passèrent ainsi. Sa "pénitence" lui revenait sans cesse à l'esprit, et semblait lui tinter aux oreilles. Au fond, comme les quatre-vingt-dix-neuf centièmes des jeunes, il était plus étourdi que mauvais. La huitaine ne s'était pas écoulée, qu'il retournait seul, cette fois, à l'église de l'Assomption, se confessait pour tout de bon, et sortait du confessionnal la joie dans le coeur. C'était la veille de Pâques.

Il est resté depuis, m'a-t-on assuré, un digne et fervent chrétien.

Mgr de Ségur

Les oeufs traditionnels

A l'occasion de Pâques, fê
universelle de la résurrection
de la vie, les familles se réuni
sent, on échange souhaits et c
deaux. Et l'oeuf de Pâques revie
partout dans les motifs décorati
Pourquoi cette tradition des oeu
de Pâques?

Carême très sévère

Au Moyen Age, le carême éta
très sévère: il comportait la d
fense absolue de manger non se
lement de la viande, mais au
des oeufs. Après quarante jou
d'abstinence, rien ne paraiss
plus délectable qu'une succulen
omelette, moelleuse et bien doré

Bénédiction des oeufs

Le matin du grand jour, on
lait faire bénir à l'église les oeu
qui devaient entrer dans sa pr
paration.

Par la suite, les rigueurs du c
rême s'adoucirent peu à peu,
la consommation des oeufs f
autorisée aux jours d'abstinen





Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

La Croisade du Rosaire en Espagne

Plus de 150,000 personnes prirent part à la cérémonie de clôture de la croisade du Rosaire dans le diocèse de Malaga, en Espagne. Le grand ralliement, organisé par le R. P. P. Peyton, couronna une campagne intense qui dura six semaines.

Un journal local, faisant un commentaire sur le ralliement, déclara que "c'était un événement dont on se souviendra toujours dans l'histoire de l'Espagne." Au moins 23,000 prêtres, éducateurs et laïcs donnèrent généreusement de leur temps pour obtenir les promesses des fidèles de réciter chaque jour le chapelet.

Le même jour, la croisade se terminait dans la ville de Gibraltar, où 99 p. 100 des personnes entrevues signèrent la promesse d'être fidèles à la récitation quotidienne du chapelet.

A Malaga, une scène imposante se déroula, lorsqu'un long défilé, composé d'hommes de tout rang social, s'achemina vers le lieu du ralliement en récitant le chapelet. On voyait parmi eux des pêcheurs, des marchands, des professionnels, des officiers militaires et civils.

Le Père Peyton déclara à la fin de la Croisade qu'il allait demeurer en Espagne pendant un mois afin d'apprendre la langue espagnole. Plusieurs évêques lui ont demandé d'organiser la croisade dans leurs diocèses. En plus, 35 évêques de l'Afrique ont exprimé le désir que le Père Peyton organise la croisade dans leurs diocèses, ce qui couvrirait tout le continent.

Il est mort pour ses frères

Vous souvenez-vous du mois de mars 1945, alors que la libération de l'Europe était presque terminée et que les troupes américaines avançaient en Autriche? Trois semaines avant leur arrivée dans le village de Mauthausen, sur les rives du Danube, un jeune François, Marcel Callo, expirait dans un camp de concentration.

Il avait quitté son village natal de Bretagne deux années auparavant, et l'histoire de ces deux années de sa vie est un drame d'héroïsme. Au cours de ces deux ans, il fit tout en son pouvoir pour sauver ses camarades de la dégradation dans laquelle ils se trouvaient, vivant comme ils le faisaient, dans cet enfer d'immoralité du camp de concentration que les Allemands avaient surnommé "La Montagne de la Mort".

L'histoire tragique de ce jeune homme, membre de la J.O.C., se répand graduellement dans toute l'Europe et ailleurs dans le monde. Elle a aussi une heureuse conséquence, puisque 50,000 ouvriers allemands, compatriotes de ceux qui l'ont martyrisé et mis à mort, ont demandé que la cause de sa béatification soit ouverte.

Le mouvement pour sa béatification débuta d'abord dans le diocèse où se trouve Mauthausen, mais la cause est maintenant sous la direction du R. P. G. Gerrardi, O.M.I., du diocèse de Mainz. L'évêque de Mainz a approuvé une prière pour demander que la cause soit ouverte et l'archevêque de Cologne, le cardinal Frings, a, lui aussi, donné son appui au mouvement.

En Angleterre, la veille du couronnement . . .

Les évêques catholiques d'Angleterre et du pays de Galles, prenant avantage de la récente permission papale relative à la messe du soir, ont décidé de prouver spécialement leur loyauté envers la reine, à l'occasion du couronnement. La veille au soir de la grande cérémonie, chaque église paroissiale célébrera une messe.

Ce sera la première fois que pareille chose se produira, et la célébration simultanée du saint sacrifice dans chaque église prouvera que des milliers de catholiques se sont réunis pour prier Dieu de bénir la jeune reine. L'heure de ces messes est fixée de façon que tous les travailleurs puissent y assister.

Les prêtres de la forêt

En Slovaquie catholique, des centaines de prêtres ont échappé à la fureur de leurs persécuteurs rouges. Ces prêtres habitent au milieu de la population et travaillent comme des employés d'usine, de ferme ou de mine. Ils visitent les familles des fidèles, célèbrent la messe dans des maisons isolées ou sur des fermes, ou encore, dans la profondeur des forêts. Chacun de ces prêtres est un lutteur laissé entièrement à ses propres ressources. Il n'a pas de supérieurs pour le guider, et des mois peuvent passer avant qu'il puisse rencontrer un confrère prêtre auprès duquel il trouvera direction et conseil.

La hiérarchie slovaque a été pratiquement éliminée; cinq évêques sont en prison et quatre autres sont sous surveillance continuelle dans leur propre demeure.

P. G.



Un Centre d'Information dirigé par des laïcs produit des résultats merveilleux

TORONTO — Des chauffeurs de taxi, des gardes-malades et des vendeurs de Toronto enseignent la doctrine catholique à d'autres de leurs métiers ou professions respectifs. Ce faisant, ils sont en voie de battre tous les records de conversions en faisant usage, dans leur paroisse, d'une méthode d'instruction probablement unique au pays.

Quelques jours avant Noël, au cours d'une cérémonie de baptême dans l'église St-Pierre ici, 36 personnes furent reçues dans l'Eglise. Le même jour, d'autres convertis recevaient le baptême dans d'autres paroisses de la ville. Ils étaient tous des gradués du "Catholic Information Centre", dont le personnel est composé de 35 hommes et femmes sous la direction de deux pères Paulistes.

Depuis la fondation du Centre en 1946, trois groupes de convertis ont été reçus dans l'Eglise chaque année. Entre les années 1939 et 1951, les registres de la paroisse ont inscrit les noms de 1,150 convertis, chiffre deux fois plus élevé que pour les 23 années qui précédèrent cette période. Probablement, aussi, c'est le total le plus élevé jamais atteint dans une paroisse au Canada.

Un bon nombre parmi les 35 instructeurs laïcs sont eux-mêmes des convertis et des gradués du Centre d'Information catholique. Tous sont membres de la Légion de Marie et donnent deux soirées de leur temps par semaine à l'instruction de non-catholiques qui veulent connaître l'Eglise.

Commentant sur le nombre de convertis atteint dans la paroisse, le R. P. F. Stone, CSP., déclare: "C'est là le résultat de l'organisation. Si chaque paroisse au Canada était organisée de cette façon, il y aurait dix fois plus de conversions".

Le grand problème consiste à amener les instructeurs laïcs à surmonter leur manque de confiance. Mais le Père Stone leur dit: "Vous avez les réponses et ceux qui viennent à vous ne les ont pas. Pourquoi vous en faire?"

Dans le moment présent, 150 personnes assistent aux cours qui se donnent. Sur ce nombre, un tiers est composé de catholiques qui veulent approfondir leur foi. Les autres, au nombre de 100, sont des non-catholiques qui ont vu des annonces dans les journaux quotidiens, dans la presse catholique ou qui ont entendu l'annon faite à la radio. Plusieurs ont été invités par des amis. Ceux qui désirent se faire catholiques seront baptisés le dimanche des Rameaux.

Le Père Stone et son assistant, le Père McMahon, déclarent que sans l'aide des laïcs, ils ne pourraient pas réaliser un tiers de ce travail. En plus des 35 instructeurs, il y a 15 personnes qui s'occupent du travail de bureau et d'autres menus détails.

A peu près 10 p. 100 des personnes qui assistent aux premiers cours cessent de venir — volontairement, ou parce que leurs instructeurs croient qu'ils ne sont pas sincères. "Ceux qui continuent pendant les quelques premières semaines terminent presque invariablement la série de cours; 10 p. 100 d'entre eux ne demandent pas à devenir catholiques en raison d'opposition de la part de leur famille."

Il n'arrive à peu près jamais qu'un étudiant déclare ne pouvoir comprendre les enseignements de l'Eglise.

Parmi les instructeurs du Centre, il y a une convertie canadienne-japonaise dont les cinq enfants sont catholiques mais dont le mari est un bouddhiste; un converti dont la mère a été baptisée au dernier cours; un jeune étudiant en théologie qui devint catholique il y a quelques années.

Chaque instructeur accorde deux soirées par semaine aux étudiants qui lui sont confiés. Davantage, si nécessaire. Les instructeurs sont équipés et dirigés afin d'être en mesure de donner un cours complet et intéressant. Parmi ceux qui suivent actuellement les instructions, il y a un avocat, une serveuse de tables, un maçon et un banquier.

Grands problèmes abordés par les évêques français

PARIS — Pour préparer la Semaine sociale de Paris, qui se préoccupera du problème de la paix, l'évêque de Bayonne, Mgr Terrier, consacre à "la fraternité" sa lettre pastorale de carême.

"La fraternité, dit-il, est bien autre chose qu'un sentiment, une vague sympathie, même universelle, dans laquelle on se complairait avec l'illusion que rien n'était plus à faire. La fraternité vraie exige un engagement. Elle exige de l'homme qu'il se mette au service des hommes, soit en travaillant directement à l'institution d'un ordre social qui, parce que fraternel, leur soit une libération. Trop d'hommes de bonne volonté, trop de chrétiens ne se sentent pas assez engagés dans cette oeuvre d'instauration d'un monde fraternel. Il est nécessaire et urgent que la révélation de la fraternité traverse les frontières des classes, des milieux, des groupes, des races et des nations."

"Les exercices du mystère de l'Eglise, écrit Mgr Vion, coadjuteur de l'évêque de Poitiers, vont jusqu'à voir le Christ dans tous les êtres malgré les distinctions de race, de vie sociale, de culture, de style de vie. Quand la masse des chrétiens aura compris, nous aurons fait un pas immense vers la solution des problèmes sociaux."

Savoir pourquoi l'on croit

"Plus que jamais, écrit dans sa lettre pastorale, l'archevêque de Bourges, Mgr Lamy, les chrétiens ont l'impérieux devoir d'étudier sérieusement les fortes raisons qu'ils ont de croire à Jésus. Ils seront ainsi capables de justifier leur croyance auprès de ceux qui ne la partagent pas."

"Le Pape, écrit l'évêque de Digne, Mgr Torcin, dans une lettre consacrée au Souverain Pontife, est le docteur infaillible et le chef suprême de l'Eglise. A ce titre, nous devons une soumission entière de notre esprit à ses enseignements, une prompte et docile obéissance à ses ordres."

Le retour au foyer chrétien

"Un espoir de notre temps: des foyers chrétiens, écrit de son côté, l'évêque de Coutances, Mgr Guyot. Sans doute, dit-il la famille a été fortement secouée chez nous comme ailleurs. Que d'idées l'ont battue en brèche depuis si longtemps!"

Croisade mondiale d'actes d'amour de Dieu

HALIFAX — La suggestion d'un prêtre, faite ici au cours d'un sermon pendant une heure sainte, prend rapidement les proportions d'une croisade mondiale. Ce sermon demandait tout simplement de multiplier les actes d'amour de Dieu.

Ce texte, écrit en 1940 par Mgr Charles D. Curran, de Halifax, demandait aux fidèles de répéter fréquemment l'invocation: "Mon Dieu, je vous aime". Sous forme de brochure, ce sermon a paru en onze langues et a été distribué au Canada, aux Etats-Unis, dans l'Amérique du Sud, en Europe, en Afrique et en Asie, à la demande des évêques.

Intitulé "Parishes Re-Echoing With Acts of Love of God", la brochure de Mgr Curran suggérait la possibilité d'avoir dans le monde entier des paroisses qui feraient monter des "dards d'amour" vers le ciel.

"Il n'y a pas de paroles plus agréables à Dieu, dit Mgr Curran, que celles par lesquelles l'homme déclare son amour pour son Dieu tout-puissant. Si, du matin jusqu'au soir, du nord et du sud, de l'est et de l'ouest d'une paroisse s'élèvent des milliers d'actes fervents d'amour, la satisfaction de Dieu doit être semblable à la joie qu'éprouva le Christ sur la croix, quand le bon Larron exprima son amour sympathique. Seulement, ici, ce témoignage d'amour se multiplie sans cessé."

La seule prière de cette croisade est celle qui consiste à multiplier les actes d'amour de Dieu: "Mon Dieu, je vous aime". Sa Sainteté Pie XII a donné sa bénédiction au projet.

L'on estime que plus d'un million et demi de brochures sont maintenant en circulation. Le but de Mgr Curran est de faire monter chaque jour un billion d'actes d'amour vers Dieu.

Mgr Cardijn exhorte les Japonais à guider le mouvement ouvrier en Asie

Dans une conférence de presse tenue à la délégation apostolique de Tokyo, Mgr Cardijn a exhorté, rapporte l'Agence Fides, les travailleurs japonais, de toute catégorie, à prendre la tête d'un mouvement ouvrier en Asie, mouvement à fonder sur les valeurs spirituelles et vraiment humaines. Plusieurs des grands journaux du Japon étaient représentés à cette conférence et en ont publié de larges extraits.

Le fondateur de la J. O. C. souligna le fait que, chaque année, de par le monde, environ 20,000,000 de jeunes gens et de jeunes filles quittent l'école pour prendre rang parmi les travailleurs. Ainsi peut-on évaluer à quelque 200,000,000 le nombre des jeunes travailleurs et travailleuses entre 14 et 24 ans, répandus à travers le monde. Mais s'ils n'ont pas de principes humains et spirituels à leur disposition, c'est le communisme qui les guette. Aussi faut-il affirmer que l'avenir du monde dépendra de la direction que tous ces jeunes recevront.

Voilà déjà cent ans et plus que la théorie communiste de la lutte des classes a été élaborée; il est temps qu'elle devienne un simple souvenir. Et la collaboration des classes devrait être la note caractéristique de demain. Luttes de races et luttes de classes conduisent à la guerre; mais un espoir subsiste: c'est l'union des travailleurs de toutes races et de toutes nations dans le monde, qui devient de plus en plus forte.

Mgr Cardijn parla également au clergé de Tokyo, quelques jours plus tard. Il rappela la parole du Saint-Père que l'un des plus grand dangers de notre temps réside dans le fait que les travailleurs ne connaissent pas la doctrine sociale de l'Eglise catholique. Mais, remarqua-t-il, le pape veut bien écrire des Encycliques; il ne peut pas attirer sur elles l'attention des travailleurs parce qu'il n'est pas dans les bureaux ni les usines du monde. Mais si chaque prêtre s'attachait à former un seul travailleur, nous aurions bientôt plus de "militants" que le communisme n'en possède et celui-ci courrait à sa ruine. Il raconta que, lorsqu'il fonda la J. O. C. il y a 41 ans, il commença avec un ou deux. Quand il eut réuni six volontaires, il les lança à la conquête du monde; on se moqua de lui. Mais les rires ont cessé maintenant que le mouvement groupe 1,200,000 membres répandus dans 62 pays.

Que tout chrétien comptant parmi les membres du Christ soit dévoré du zèle de la Maison de Dieu. Et quel est celui que le zèle de la Maison de Dieu dévore? Celui qui, à la vue de tous les désordres qui peuvent d'aventure s'y produire, s'empresse de les corriger, aspire à les voir amender et ne connaît pas de paix. Saint AUGUSTIN.

• • •

J'ai dit adieu aux montagnes, aux vallées, aux fleuves, aux ombrages inconnus pour me faire dans ma chambre, entre Dieu et mon âme, un horizon plus vaste que le monde. (Lettre à un jeune homme) LACORDAIRE.

• • •

Que la vie est merveilleuse dès qu'on s'y donne! Il me semble que le secret de la vie est de l'accepter.
Catherine MANSFIELD.



Ce dessin, fait sur une feuille d'érable par le Frère Adrien Lewis, F.C.S., à New-York, dépeint l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, l'institution de la sainte eucharistie, le crucifiement et l'annonce par l'ange de la glorieuse résurrection du Christ. (NC)

La "presse du coeur" exerce des ravages considérables

Des magazines que l'on désigne sous le nom de "presse du coeur" exercent en France des ravages considérables. L'Assemblée des cardinaux et archevêques de ce pays en souligne les dangers dans un communiqué de sa Commission épiscopale de la presse et de l'information. Comme il y a chez nous aussi une "presse du coeur" également dangereuse, nous croyons utile de publier ce communiqué, que nous empruntons à la DOCUMENTATION CATHOLIQUE de Paris. En voici le texte:

Une certaine presse hebdomadaire féminine, dite "presse du coeur", est née dès avant la guerre de 1939. Mais à partir de 1946, elle a pris une extension qui n'a cessé de croître atteignant pour l'ensemble des magazines à ranger dans cette catégorie, un tirage véritablement effarant: dans ces derniers mois, le chiffre dépassait 1,125,000 par semaine; comme chaque exemplaire est lu par trois personnes en moyenne, on peut évaluer à plus de 3 millions le total des femmes et des jeunes filles de France de 14 à 45 ans, qui s'alimentent chaque semaine de cette littérature.

Son succès — sans parler de puissants moyens de propagande — est dû, avant tout, à ce qu'elle exploite une sentimentalité morbide et même des instincts d'ordre inférieur, de façon sournoise et souvent éhontée, l'image renforçant le texte; elle flatte les plus basses passions et les curiosités les plus malsaines.

Une pareille presse a trouvé, pour la soutenir, tellement on l'estime rentable, des concours financiers affligeants.

Elle exerce ses ravages dans les ateliers et les bureaux, dans les établissements scolaires et surtout dans les sanas où l'inaction prolongée porte à la rêverie, au découragement, et rend plus malaisée toute réaction énergique.

On ne peut que s'inquiéter de ce qui se prépare dans le coeur et l'âme de celles qui sont déjà ou qui seront demain les gardiennes des foyers et les mères des générations futures, puisque les thèmes sur lesquels la "presse du coeur" revient le plus souvent, même en les camouflant habilement, sont les suivants:

— la pureté de la jeune fille est un mythe, bon tout au plus pour naïves et arriérées;

— le mariage n'est pas autre chose qu'une réussite amoureuse;

— la fidélité conjugale est un leurre;

— le devoir du travail est périmé: pour s'y soustraire, peu importe le choix des moyens;

— à quoi bon chercher à s'instruire et à se cultiver, puisque la seule question qui compte dans la vie, c'est celle de l'amour charnelle, etc.

En présence d'une semblable entreprise de démoralisation, l'Assemblée des cardinaux et archevêques ne peut rester insensible, c'est pourquoi:

1. Nous mettons en garde les milieux catholiques, où l'on ne semble pas se rendre assez compte de la nocivité de ces publications.

2. Nous attirons l'attention des femmes, jeunes filles et adolescentes, dont le sens critique semble s'émousser de plus en plus, sur les procédés de fabrication de ces pseudo-histoires vraies qui les intoxiquent.

3. Nous rappelons avec insistance aux parents, éducateurs, dirigeants de mouvements d'Action catholique, et surtout au clergé paroissial, leur grave responsabilité en ces matières.

4. Enfin, nous ajoutons que le bien commun exige que les pouvoirs publics utilisent de plus en plus les moyens légaux dont ils disposent, contre la publication et la diffusion de périodiques aussi malsains.

Mais comme on ne supprime vraiment que ce que l'on remplace, il est infiniment souhaitable qu'on aille au delà de cette tâche purement négative et que l'on travaille à une plus large diffusion des magazines respectueux de la morale chrétienne.

— Solitude n'est pas un mot chrétien. Il y a toujours partout Dieu et nous.
Abbé H. PERREYVE.

Le laïcat a normalement sa place et son rôle dans l'Eglise, et sa fonction, loin d'être occasionnelle, est essentielle et permanente.
S. E. le cardinal ROQUES.

• • •

En de vastes régions où la pression du pouvoir absolu plie les âmes et les corps, l'Eglise est la première à en souffrir d'une angoisse aiguë.
S. S. PIE XII.

Nos Mots Croisés

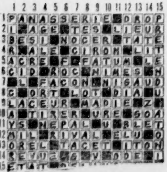
HORIZONTAL

1—Genre de plantes voisines des genêts — Surface sur laquelle un corps est posé.
2—Cheval — Poisson acanthoptère.
3—Outil de sculpteur — Déclivité — Ville d'Espagne.
4—Peine, affliction (Fg) — Mesure agraire.
5—Interjection — Entre le chaud et le froid — Partie de la charrue — Il donne plus de force à l'affirmation.
6—Nuage — Ce qui est exprimé en parlant.
7—Damnation — Passage en zigzag.
8—Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire — Préposition.
9—Vaciller sur ses jambes — Adj. possessif.
10—Produire des rides — Du verbe aller.
11—Conjugaison — Maigre, décharné — Lieu de refuge — Note de la gamme.
12—Peigne du tisserand — Grand bateau à fond plat (Vx).
13—Privé de la parole — Corps de garde — Région d'Afrique.
14—Zagreb — Embarrassé, confus.
15—Vase de bois pour puiser de l'eau — La partie du théâtre des anciens que nous appelons aujourd'hui avant-scène.

VERTICAL

1—Serrer fort avec les mains — Un des premiers Pères apostoliques (1er siècle).
2—Convenu — Couleur.
3—Etoffe de soie ou de laine très forte — Mettre à sec — Du verbe être.
4—Terre entourée d'eau — Mélangé — Figure héraldique.
5—Connaissance d'une chose — Conifère — Prêtre français né à Ré.
6—Larme — Ce qui termine un objet.
7—Divinité des montagnes (Myth) — Trois fois — Au profit de.
8—Du verbe nier — Port de l'île de Ré.
9—Observation écrite — Lettre grecque — Espèce du genre renard.
10—Singe américain — Premier (Vx).
11—Crevasse — Bière anglaise — Pronom personnel.
12—Appareil servant à maintenir un navire vertical pendant le lancement — Jeune tige nouvellement plantée — Adj. possessif.
13—Chance, hasard — Greffer — Partagé, favorisé.
14—Peu sonore (Fg) — Légumineuses.
15—Petite corde servant à fixer l'aviron sur son tolet — Fils de Salomon.

Solution du précédent



XXVIe ANNEE — NUMERO 28
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noel Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Les jours passent . . .

Bientôt les hommes entonneront l'hymne de gloire, "Jésus est sorti vainqueur du tombeau. Hosanna au plus haut des cieux". Oui, ce sera la dernière partie de l'année liturgique, toute une vie à finir, c'est grand. Mais nous, étudiants, nous voyons encore autre chose: rien de plus que le terme de toute une année d'étude.

Avril, comme disent les universitaires, c'est le mois le plus beau de la vie collégiale. Le soleil monte, ses rayons sont de plus en plus chauds, vraiment l'étudiant a quelque chose dans le coeur qui le pousse à chanter sa joie.

Pourtant, il faudrait être triste, car avril, quand on y pense, c'est lui qui fait naître le cauchemar des examens. Triste qui le veut, mais ici, comme toujours, les gens ne s'inquiètent pas pour si peu. On vient au collège pour la formation, n'est-ce pas? Si l'on réussit, tant mieux; les examens, ça vient en second lieu. Cependant, il ne faut pas croire qu'ils seront méprisés, la "course aux locaux" va bientôt commencer, preuve qu'on veut la paix pour mieux se concentrer afin de mieux réussir. (Avis aux intéressés de faire de la place.)

Tout cela et bien d'autres choses encore font le souci de ces derniers jours. Et, c'est ainsi que les années se succèdent, apportant de nouvelles déceptions, de nouvelles joies; il faut en profiter, c'est si court!

De ci, de ça . . .

Le journal des collégiens, en un autre mot, **Le Potache**, paraissait pour la dernière fois la semaine passée. Sa disparition temporaire peut causer de sérieux dommages aux cerveaux qui débordent, mais qu'ils soient patients, **Potache** renaîtra de nouveau à l'automne. En attendant, nous pouvons dire qu'il laisse des bretelles qui passeront à l'histoire.

La J.F.M. sentant une fin prochaine (temporaire, elle aussi) a donc procédé à l'élection de son exécutif pour l'an prochain. Ce nouveau comité de direction est le troisième depuis que l'organisation a été fondée. La J.F.M. est encore jeune, elle a le droit de progresser.

C'est tout!

L. LAURENCELLE,
Philo I.

* * *

Sports

CSB 1

"Finit bien qui commence bien." Vous me direz: "Pas toujours". Je suis d'accord. En effet, le samedi soir 21 mars, nos porte-couleurs se rendaient à La Broquerie pour se mesurer aux forces de ce glorieux centre français. Les nôtres, ainsi que les partisans de cette patrie des Fournier, des Laurencelle, des Rocan, etc., se souviendront longtemps de cette partie. Elle fut belle à voir, surtout lorsque la brillante ligne Léopold Dumaine, Gilbert Desrosiers et Noel Rodrigue apparaissait sur la glace. Ils réussirent à compter cinq buts conduisant l'équipe à une victoire de 9 à 4. Il va sans dire que P.-P. Morin, notre cerbère, excella dans les buts. Mille mercis à La Broquerie pour le bel accueil. A l'an prochain!

Quilles

Le "round-robin" (lorsque 3 équipes se rencontrent en vue d'en éliminer une) vient de se terminer. Dans notre cas, il s'agit d'une série pré-finale, chaque équipe rencontrant deux fois l'un et l'autre adversaire. Les Bonzes remportèrent une première partie contre les Wisigoths alors que le P. Rostaing enregistrait sa partie record, soit 238, (753-698). Les Wisigoths allait se venger en prenant la seconde par une victoire convaincante de 800 à 682. Muller comptait 253. Cette dernière équipe arracha une victoire aux Rhetos grâce à un score de 256 par J.-L. Rocan (700-708). La supériorité des Rhétos, conduits par le brave Daigneault, remporte la seconde 820 à 798. Ces mêmes se montrèrent maîtres des Bonzes à deux reprises: une première fois (764-685) grâce à un score rare de 275 par P.-P. Morin; et la seconde, vu la faiblesse soudaine du P. Rostaing qui ne comptait que 92 — avait-il oublié son bréviaire? — Cependant, si l'on en juge par le résultat, il aurait été avantageux de prévoir . . . 698 à 637.

Les Bonzes (équipe de professeurs) se contenteront donc d'assister aux finales entre les Wisigoths et les Rhétos.

Signalons qu'un concours individuel de quilles chez les petits et les moyens vient d'être lancé par Gisiger.

Ping-pong

Un deuxième concours de ping-pong vient également d'être mis en marche chez les petits et les moyens. Chez les moyens, Pennober et Arnaud semblent s'affirmer; tandis que Jules Fiola demeure toujours invaincu chez les plus jeunes.

Ballon-panier

Au collège, tout printemps se signale par une renaissance dans ce domaine. Celui-ci n'est pas une exception. Dans la ligue des Vagabonds, les "Bas déchirés" restent sans défaite. Dans la ligue des Tyrones (nouveaux), les "Castors" jouissent toujours d'un semblable record. Et finalement, dans la ligue des poids-plumes, les "Hirondelles" et les "Hiboux" demeurent des clubs difficiles à battre.

Denis BERNARDIN.

De l'exil à la gloire?

Voici que prennent fin, au milieu d'une tourmente à peine apaisée, les activités de la présente année universitaire. Nous pouvons peut-être nous demander si notre séjour dans cette maison n'a pas seulement eu pour effet de nous bourrer le crâne de chiffres ou de quelques théories nouvelles. Tous les petits incidents quotidiens doivent être mis à profit dans cette grande oeuvre d'humanisation de nous-mêmes. Il serait vraiment regrettable que les derniers événements qui sont venus troubler la monotonie des journées "sans incident" n'aient eu pour résultat que d'opposer différents groupes contre d'autres et de déclencher un torrent de critiques plutôt destructives. Il y aurait certainement là un manque d'ouverture d'esprit de la part d'un groupe qui n'aurait pas su garder la mesure ou même profiter de ces incidents afin d'apprendre l'art difficile de la bonne entente tout en ne marchant pas sur ses principes. La bonne volonté ne fait jamais défaut chez une personne normale. Si on ne la rencontre pas, c'est qu'il y a eu friction et si nous voulons être sincères, ce qui suppose une certaine humilité, nous découvrirons que cette friction est peut-être due à ce trop d'orgueil qui craint la défaite. Dans une franche discussion, il n'y a jamais de perdant. Dans un jeu loyal, il ne devrait jamais y avoir de "roule". Une discussion, une polémique ou un jeu doivent servir à nous humaniser, i.e. à nous grandir. Dieu saura jusqu'à quel point ces derniers événements y auront contribué.

Les finissants quittent le collège. Partent-ils sous l'impression qu'on aspire à leur départ comme en celui d'un tyran intransigeant? Et le finissant qui n'a pas l'ombre d'un dictateur mais qui s'est vu englobé dans la clique des quelques brasseurs d'événements devra-t-il lui aussi partir en claquant les portes, la tête haute, en triomphateur?

Evidemment, tous partiront la tête haute, fiers de tenir leur parchemin pour quelques-uns trop synonyme de culture; mais les antipathies qu'ils semblent rencontrer comme groupe et semblent même provoquer sont de nature à leur faire entrevoir ce départ comme une délivrance. Délivrance d'une vie désuète qui ne répond plus à leurs exigences nouvelles, délivrance d'un milieu qui ne les comprend pas. Tout cela à cause de certains individus qui ont généralisé des idées personnelles.

Cette situation est anormale premièrement parce que les aînés ont droit à leur prestige vis-à-vis leurs cadets. Si leur influence est mauvaise, on doit prévenir les individus en question et non dénigrer tout un groupe. Deuxièmement, parce qu'elle oppose des classes voire même des organisations qui ont tout intérêt à travailler ensemble et qui, de fait, devraient se compléter et se soutenir.

En écrivant ces constatations, je ne puis m'empêcher de souligner le geste tout récent de la classe de Belles-Lettres qui, par sa générosité, a démontré que la bonne volonté n'était pas encore noyée et que partout où il y a groupements d'hommes qui se disent cultivés, il y a possibilité d'entente.

Les derniers jours de l'an '53 connaîtraient une ère de paix et les finissants pourraient donc quitter fièrement leur Alma Mater emportant un souvenir de quiétude et de fraternité?

Réal GENDRON,
Philo 2.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noel DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberte et le Patriote, Winnipeg.

H-258
COMBIEN DE GAGNANTES?

Les gagnantes d'une même main peuvent varier suivant le partage des adversaires, mais aussi suivant l'habileté du déclarant et également des adversaires.

DONNEUR SUD
Est-Ouest vulnérables

Nord: ♠ 9 5 — ♥ R 8 6 5 — ♦ 8 6 3 2 — ♣ R 8 5
Ouest: ♠ R V 10 8 — ♥ 9 4 — ♦ A R D 9 — ♣ D V 10
Est: ♠ 7 6 4 3 2 — ♥ 7 — ♦ 7 5 4 — ♣ 6 4 3 2
Sud: ♠ A D — ♥ A D V 10 3 2 — ♦ V 10 — ♣ A 9 7

S	O	N	E
1 co.	Contre	2 co.	Passe
4 co.	Contre	Passe	Passe
Passe			

Entame: roi de carreau.

Après le roi de carreau, Ouest fait suivre l'as, puis la dame.

Combien de levées le déclarant peut-il obtenir?

Les mains Nord-Sud contiennent neuf levées certaines et un partage des fortes cartes manquantes chez les adversaires pourrait maintenir le compte des gagnantes à ce nombre.

Un joueur sans expérience, qui ne tiendrait aucun compte des informations fournies par les enchères, tenterait d'obtenir une dixième levée par une impasse de la dame de pique, mais il constaterait l'inutilité de cet effort lorsque Ouest gagnerait la levée par le roi.

Un joueur plus averti se dirait que le contre d'appel d'Ouest indique la présence du roi de pique chez lui, et que l'espoir d'une dixième levée est plutôt un coinçage, si Ouest doit à lui seul voir à la garde des trèfles. En ce cas, le déclarant céderait une troisième levée à l'adversaire en écartant l'un de ses petits trèfles. Que Ouest retourne son quatrième carreau, le déclarant coupe et passe quatre de ses atouts, ce qui réduit les jeux aux cartes suivantes:

Nord: ♠ 9 5 — ♥ — ♦ — ♣ R 8 5
Ouest: ♠ R V — ♥ — ♦ — ♣ D V 10
Est: Immatériel
Sud: ♠ A D — ♥ 3 — ♦ — ♣ A 9

Le jeu du trois de coeur coince Ouest qui doit abandonner un trèfle ou un pique.

Un déclarant ambitieux et expérimenté ne se contenterait pas de dix levées mais songerait à la possibilité d'une levée supplémentaire.

Le déclarant réalise une levée supplémentaire s'il place Ouest avec quatre carreaux et les fortes cartes de pique et de trèfle. Au lieu de songer à un simple coinçage à trèfle et pique, ce qui exige que les mains Nord-Sud ne comprennent qu'une seule perdante, le déclarant, envisageant un coinçage progressif à trèfle, carreau et pique, peut obtenir toutes les levées restantes, même lorsque les mains Nord-Sud comprennent deux levées perdantes, si le même joueur doit protéger les trois suites. C'est pourquoi Sud coupe le troisième carreau, encaisse quatre de ses atouts ainsi que l'as de trèfle, et les mains présentent le tableau suivant:



Nord: ♠ 9 5 — ♥ — ♦ 8 — ♣ R 8
Ouest: ♠ R V — ♥ — ♦ 9 — ♣ D V
Est: Immatériel
Sud: ♠ A D — ♥ 3 — ♦ — ♣ 9 7

Le jeu du trois de coeur force Ouest à abandonner la garde de l'une des couleurs. Disons qu'il écarte le neuf de carreau. Nord se défausse du cinq de pique. Le sept de trèfle est joué vers le roi, et alors que le déclarant appelle le huit de carreau, c'est le coinçage progressif. Ouest étant forcé d'abandonner sa gagnante de trèfle ou la garde de son roi de pique. Le déclarant habile et ambitieux obtient donc une levée supplémentaire.

Un joueur expérimenté en Ouest aurait pu prévenir le danger d'un coinçage par une entame à trèfle plutôt qu'à carreau. Le déclarant prend de l'as de trèfle et change à carreau. Ouest ayant gagné la troisième levée de sa dame de carreau il revient avec son valet de trèfle. Si à ce moment le déclarant, après que le Mort aura obtenu la dernière levée de trèfle, appelle un autre carreau, aucun coinçage ne sera possible et le déclarant n'obtiendra que neuf levées. Ouest ayant gagné une deuxième levée par le roi de carreau encaissera son troisième trèfle et accordera la main au déclarant en le forçant de couper un carreau. Le jeu de quatre atouts n'ennuiera en rien Ouest qui fournira deux atouts et écartera deux piques.

Une possibilité de dix levées demeure même après une entame à trèfle. Le déclarant prend le premier trèfle de son as et change à carreau. Alors que Ouest retourne un trèfle, cette levée est prise par l'as du Mort et le déclarant encaisse cinq de ses atouts, ce qui ne laisse que les cartes suivantes:

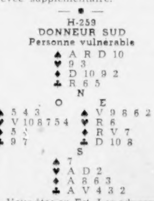
Nord: ♠ 9 — ♥ — ♦ 8 6 3 — ♣ 8
Ouest: ♠ R V — ♥ — ♦ A R — ♣ 10
Est: Immatériel
Sud: ♠ A D — ♥ 2 — ♦ 10 — ♣ 9

Alors que Sud joue son deux de coeur, Ouest doit abandonner une carte active; il écarte un carreau. Par le neuf de trèfle ou le dix de carreau, la main est cédée à Ouest, qui devra accorder au déclarant les deux dernières levées en s'attaquant aux piques. Le déclarant réalise son contrat car il n'a perdu que deux carreaux et un trèfle, mais l'habileté de l'adversaire a prévenu la levée supplémentaire.

— • —

H-259

DONNEUR SUD
Personne vulnérable



Nord: ♠ A R D 10 — ♥ 9 3 — ♦ D 10 9 2 — ♣ R 6 5
Ouest: ♠ 5 4 3 — ♥ V 10 8 7 5 4 — ♦ 5 4 — ♣ 9 7
Est: ♠ V 9 8 6 2 — ♥ R 6 — ♦ R V 7 — ♣ D 10 8
Sud: ♠ 7 — ♥ A D 2 — ♦ A 8 6 3 — ♣ A V 4 3 2

Vous êtes en Est. Les adversaires ont atteint un audacieux contrat de petit chelem à carreau. Votre partenaire attaque du valet de coeur que vous couvrez de votre roi. Le déclarant ayant pris de son as fait suivre la dame de coeur, puis le deux que le Mort coupe de son neuf de carreau. Que devez-vous jouer alors que vous constatez qu'une distribution qui lui est très favorable permettra au déclarant de réaliser son contrat?

Bonne semaine.

Village désert après l'exode vers l'Ouest

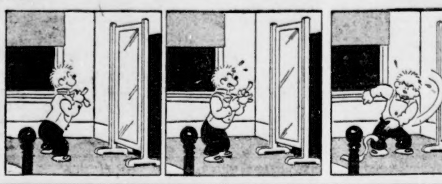
BERLIN — Selon les milieux informés, un petit village de la zone soviétique, Karrendorf, situé en Poméranie, a été complètement abandonné par ses 150 habitants. La fuite des paysans a commencé il y a environ un an. C'est le premier village de la zone soviétique dont tous les habitants se sont enfuis.

LOUIE — par HARRY HANAN

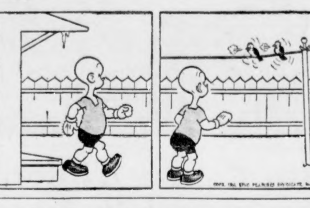
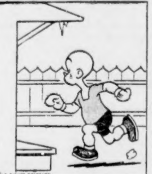
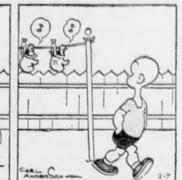





BOZO — par FOXO REARDON




HENRI — par CARL ANDERSON







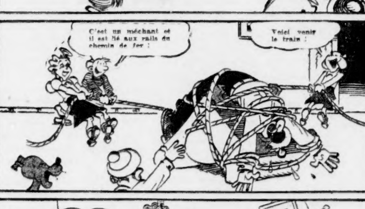


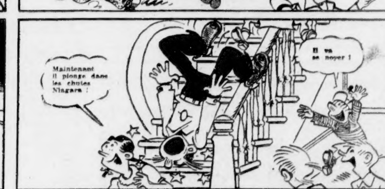




















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

NUMERO XV

Ah! si l'espérance de cet héritage ne leur avait jamais été donnée, ils eussent continué à envier Hubert, sans que celui-ci eût eu rien à redouter d'eux. Mais c'était trop dur d'avoir, un temps durant, pu se croire les maîtres. En revenant à la vie, Hubert agissait comme un spoliateur.

Cette avidité criminelle, cachée au fond de ces âmes humaines, était une chose si horrible, que Noémi se dépouillait en pensée de ses derniers et vraiment involontaires désirs d'amour partagé, — afin que le malheureux Hubert, si affreusement trahi par les siens, eût au moins quelqu'un qui l'aimât avec le désintéressement le plus absolu, sans même le désir légitime d'être payé de retour par un peu de gratitude.

Noémi regardait, malgré elle, ces visages familiers, derrière lesquels un observateur passant n'eût certes pas deviné une duplicité criminelle. Il fallait, comme Noémi, être entré dans le drame, pour voir s'enlever en vigueur, avec des alternatives d'incroyable dureté et d'obscurs remords, les traits réels de ces personnages, aux gestes aimables et bien élevés, qui causaient si paisiblement.

— Vous ne mangez pas, Noémi... A quoi donc pensez-vous? Vous êtes toute distraite, fit remarquer Mme Mauroux.

La jeune fille tressaillit légèrement, comme effrayée. Si tous ceux-là avaient pu lire en elle?

CHAPITRE XIII

Après une nuit à peu près sans sommeil, durant les longues heures de laquelle Noémi avait tourné et retourné, en son esprit, tous les aspects des faits, se demandant ce qu'il fallait faire en premier lieu et si son cousin était capable de supporter sans inconvénient une révélation pareille la jeune fille se leva, très lasse.

"En temps ordinaire, je passerais la matinée au lit," se dit-elle, en s'efforçant de secouer sa fatigue.

Elle y réussit en partie, à force de volonté. Mais elle avait à faire des choses si difficiles, si pénibles, qu'il était vraiment providentiel qu'elle fût soutenue par son grand attachement pour son cousin.

"Il faut que je voie Hubert, que je lui parle... Je tâcherai d'atténuer le choc. Et il sera mis en garde."

Sans savoir ceci en détail, Noémi avait entendu parler de la facilité grande qu'on a, aujourd'hui, pour faire enfermer comme fous des gens qui vous gênent.

"Le nouveau médecin de Valensolles est, comme tout le monde, persuadé de la folie plus ou moins complète d'Hubert... Personne n'ira soupçonner les Mauroux d'un machiavélisme coupable... Hubert sera encore la victime... Malheur à lui et à moi, si, avant que j'aie pu agir, les Mauroux se doutent de quelque chose."

La jeune fille se sentait, aux tempes, comme un élancement de fièvre. Elle eut peur, soudain, de sentir ses forces physiques la trahir, en dépit de sa volonté désespérément tendue.

Les heures de la matinée s'égrenèrent, lentement. Noémi redoutait l'heure du déjeuner. Cette heure passa, comme les autres. Enfin, elle put espérer pouvoir s'évader dans le parc. Mais Cécile réclama son aide pour le dessin d'une blouse qu'elle voulait broder. Une visiteuse de Triez, que connaissait Noémi, fut introduite dans le petit cercle. Et il fallut encore attendre.

Enfin, après le départ de la visiteuse, Cécile, qui s'ennuyait, suivit sa cousine dans le parc.

— Ma belle-mère est assommante, confia-t-elle. Je m'échappe un instant. J'en ai assez de ses avis donnés sur un ton péremptoire. Elle et moi, n'avons pas les mêmes goûts et ne sommes pas de la même génération.

"Je crois que je vais devenir enragée, pensa Noémi," en cherchant vainement un moyen d'expédier ailleurs l'encombrante Cécile.

La jeune femme n'était pas seule à en avoir assez du petit cercle familial. Noémi crut apercevoir Léo, errant dans une autre allée. Et, à un certain moment, Cécile eut la même illusion.

— Tiens. Nous aurons Léo, tout à l'heure.

Mais le jeune homme ne se montra pas.

Ce fut Hubert que l'on rencontra. Et cette rencontre eut pour effet de faire peur à Cécile. Elle parla d'aller voir ce que devenait le petit Maurice, de crainte qu'il ne causât mille tourments à sa grand'mère ou à sa bonne. Enfin, elle disparut.

Mais Noémi prêtait furtivement l'oreille. Ces tout derniers temps, à plusieurs reprises, elle avait cru entendre des bruits de pas, des craquements suspects. Elle s'imaginait que c'était Jacques. Si, au contraire, c'était Léo, cherchant à savoir si elle, Noémi, ne poursuivait pas le but secret qui avait fait proscrire d'ici la jolie soeur de Cécile...

— Avez-vous fait bon voyage, Noémi? demanda Hubert, la regardant attentivement. C'est singulier comme, depuis deux ou trois jours, vous semblez, préoccupée...

Noémi sourit et répondit, d'un air gai:

— Préoccupée?... Je crois bien... J'attends une robe et je me demande avec angoisse si elle sera réussie.

— Vous plaisantez, Noémi... Vous n'êtes pas femme à tant vous tourmenter d'une robe.

Noémi jetait autour d'elle des regards anxieux et se demandait si, vu la présence de Léo dans ces parages, elle ne devrait pas remettre à un autre jour sa pesante confidence. Tout à coup, il lui vint une idée.

— Si nous marchions un peu, Hubert... Allons, voulez-vous, jusqu'au temple de l'Amour... J'ai quelque chose à vous dire.

— Je le veux bien... Mais que pouvez-vous avoir à me dire, dans le temple de l'Amour? fit Hubert, retrouvant, pour un instant fugitif, un éclair de sa gaîté ancienne.

Noémi sourit. Elle n'allait pas là-bas pour l'Amour et son petit temple, mais pour la vaste pelouse qui isolait cet endroit. On pourrait les voir, mais non les entendre. Ils seraient, là-bas en sûreté contre une surveillance possible de la part de l'un des Mauroux.

— C'est très sérieux, Hubert, dit-elle.

— Ah!... Est-ce enfin une réponse aux questions que je vous ai posées certain jour?... Vous feriez bien, Noémi.

Mais il ne plaisantait que du bout des lèvres, déjà subtilement averti de quelque chose de grave.

— Allons plus loin, Hubert... Allons nous asseoir sur les marches du temple... Je ne veux pas que qui que ce soit puisse entendre ce que j'ai à vous dire.

— Noémi, vous me feriez peur... si quelque chose pouvait m'atteindre encore.

Personne autour du petit édifice, enguirlandé de rosiers grimpants. Un silence embaumé, ensoleillé, plein de crissements d'insectes, entourait les deux promeneurs.

— Noémi, nous sommes bien seuls. Vous pouvez parler.

La jeune fille s'assit sur les marches de pierre, attiédies par la chaleur du jour. Hubert demeura debout auprès d'elle, appuyé contre une colonne.

Noémi croisa sur ses genoux ses mains fluettes et demanda, doucement: Dites-moi, Hubert... Qu'est-ce qui vous attriste le plus?... Qu'est-ce qui, dans vos épreuves actuelles, vous pèse davantage?... Ne serait-ce point la pensée d'avoir... d'avoir tué, même inconsciemment?

— Oui, oh oui! répondit le jeune homme, avec un frisson. Mais pourquoi me parlez-vous de cela, aujourd'hui?

— Simplement parce que ce n'est pas vrai...

La jeune fille parlait presque bas, mais avec une force contenue, impressionnante.

— Non, Hubert, ce n'est pas plus vrai que la mort de Mme d'Aumagny, que la location du château du Mazuir... que la naissance d'un enfant chez les Géry... etc., etc. Ce n'est pas vrai... Je m'en étais toujours un peu doutée.

Hubert la regarda avec une stupeur exempte de joie. Visiblement, il ne croyait pas encore.

— Vous me dites cela pour me consoler, Noémi... Comment le sauriez-vous, d'ailleurs?

— C'est bien simple. J'ai fait une petite enquête... Pendant que vous me supposiez à Tours, j'étais à Saint-Pierre-des-Sources, un petit village où vit la veuve de Ludovic Esler... Je tiens, de la bouche de cette femme, le récit de la fin de votre valet de chambre, qui est mort d'une façon toute naturelle, dans son lit, à la suite d'une congestion cérébrale... Cette congestion l'a frappé devant sa femme elle-même, qui m'a raconté, avec de grands détails, son émotion et la peine qu'elle eut à le relever... La veuve Esler reçoit une pension qu'elle ne s'attendait pas à recevoir, elle me l'a avoué elle-même, en me disant sa reconnaissance pour vous... Elle ne se doute pas, évidemment, du motif qui vous a fait donner et augmenter cette pension...

"Inutile de vous dire, Hubert, que je n'ai appris à personne quelle terrible conviction on est parvenu à vous imposer... Et qui, on?... Léo, toujours Léo... Ce misérable... Car tout cela est la plus grande des faussetés... Mettez-vous bien dans l'esprit que vous n'avez causé la mort de personne.

Hubert se prit la tête à deux mains.

— Noémi, que signifie tout cela?... J'en ai le vertige... Pourquoi Léo?... Quel serait son but?... Noémi, expliquez-moi... bien doucement, bien clairement...

— Calmez-vous, Hubert, je vous en conjure!

Le jeune homme se laissa tomber sur les marches, auprès de sa cousine.

Elle leva son index transparent et poursuivit, avec beaucoup de calme, du moins en apparence, comme pour infuser sa force morale à son compagnon:

— Ce n'est pas tout, Hubert... J'ai vu le docteur Hébrart, qui vous a soigné... Oui, le directeur de la grande clinique Saint-Martin. Il m'a répété que, d'après lui, votre accident n'aurait pas d'autres suites, et que, une fois guéri, vous l'étiez pour toujours... Ceci, m'a-t-il assuré, il l'a dit et répété à MM. Mauroux... qui se sont bien gardés de vous transmettre ce rassurant diagnostic.

— Est-ce possible? répéta le jeune homme, confondu. Le docteur Hébrart m'a bien parlé de la sorte... Mais mon oncle et Léo m'ayant avoué et laissé voir que le docteur avait recommandé des précautions et une incessante surveillance... J'ai cru que Hébrart m'avait parlé comme on parle à un malade, pour le rassurer... Que signifie tout cela, Noémi?

La jeune fille lui prit une main, qu'elle serra fortement dans les siennes. La pâleur de son compagnon l'épouvantait.

— Hubert, encore une fois, soyez calme... J'ai bien dû, moi-même, avoir du courage... Cela signifie tout simplement que vous êtes riche, trop riche... Que votre oncle et vos cousins ont cru, durant quelques semaines, que cette grande fortune allait leur appartenir... Et qu'ils ne peuvent se résigner à la perdre... Ils espèrent ou s'efforcent d'espérer que vous ne pouvez guérir...

"Oui, c'est affreux... Mais il ne faut pas être impressionnable comme cela, Hubert... J'étais bien obligée de vous avertir... Mais je vous apporte le salut... Ayez confiance en moi, Hubert. Dites-moi ce qu'il faut faire et je le ferai.

Le jeune homme, livide, respirait péniblement. Cette émotion dépassait quelque peu ses forces actuelles. Mais comment la lui atténuer?

— Alors, Léo?... Mon oncle?

— Sont actuellement vos ennemis... Hélas! Hubert, il vous faudra apprendre à vous méfier d'eux, en attendant le jour prochain où ils seront obligés de quitter la place... Où vous serez enfin libre.

"Il y a déjà un certain temps que j'avais des doutes... Je me suis juré de vous venir en aide, de toutes mes forces, de toute mon âme... Je dois tant à votre mère, j'ai une telle dette à payer.

"Mais, ô mon pauvre Hubert, réjouissez-vous!... Votre raison ne craint plus rien... Votre vie sera encore belle, telle qu'elle s'étendait devant vous, avant cet affreux accident... Vous n'avez tué personne. Aucun danger de folie ne vous menace. Et les précautions dont on vous entoure, ici, sont faites pour vous égarer, pour vous ancrer dans l'esprit cette idée que votre raison est toujours sur le point de s'éteindre...

"Ceci, afin que la gestion de votre fortune soit laissée aux mains des Mauroux et que vous n'ayez jamais aucune pensée de mariage. Et que les véritables maîtres de Valensolles soient, un jour, Gaston et Léo Mauroux... Comprenez-vous, Hubert?

Hubert inclina la tête, trop écrasé par ces révélations pour trouver facilement des paroles. L'expression de son visage disait encore plus l'horreur que le soulagement.

— Vous avez compris... Et vous comprendrez mieux encore, en y réfléchissant... La première chose à faire, ces jours-ci... et dès maintenant (vous m'entendez, Hubert?), eh bien, ce sera d'agir comme d'habitude... comme si vous ne soupçonniez rien... Il ne faut pas leur donner l'éveil... C'est absolument indispensable!

— C'est vrai, murmura le jeune homme, qui réfléchissait, les yeux fixes.

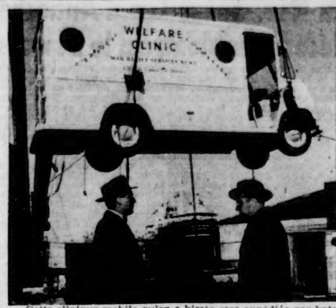
Pendant quelques instants, Noémi garda le silence, laissant son cousin plongé dans une profonde méditation.

Les grillons crissaient dans l'herbe odorante, brûlée de soleil. Un magnifique azur s'étendait au-dessus des belles frondaisons du parc. La splendeur estivale contrastait singulièrement avec les pensées tragiques des jeunes gens, assis à l'ombre du petit temple.

Noémi regardait, avec une compassion poignante, le visage pâle de son cousin, ses yeux entourés d'un large cerne.

— Les misérables! dit enfin Hubert, les dents serrées. Qu'ont-ils fait de moi?... Il y a plus d'un an que je suis guéri... Je le comprends mieux, maintenant que je sais... J'étais guéri, lorsque le docteur Hébrart m'a laissé partir. Ce n'était pas un état précaire et menaçant, mais la guérison définitive... Seulement, je ne le savais pas...

(A suivre)



Cette clinique mobile qu'on a hissée sera expédiée par bateau au R. P. P.-J. Duchesne, M.M., directeur du comité catholique de la Chine, pour ensuite être mise en circulation parmi les réfugiés, sous la direction d'un médecin et d'une garde-malade. **Mgr Aloysius Wycislo**, assistant directeur des services de secours aux victimes de la guerre (N.C.W.C.), et **M. Michael H. Prendergast**, directeur du "WRS-China Project", apparaissent sur la photo. (NC)



Le cancer de l'estomac

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Parmi les organes frappés par le cancer, l'estomac est le plus fréquemment intéressé (entre 40 et 50%); les organes ensuite atteints étant l'intestin, le foie, les organes génitaux, les reins, la vessie. De plus, toutes les statistiques sur le cancer insistent sur l'augmentation sans cesse croissante du cancer de l'estomac.

Il est indispensable de connaître les premiers symptômes de ce cancer pour le combattre à son début, sans attendre le stade d'envahissement de tout l'estomac et même d'une partie de l'organisme, car on peut en les opérant précocement, supprimer un nombre important de cancers d'estomac.

Ce cancer atteint plus souvent l'homme que la femme (un tiers contre un cinquième). La période de la vie s'étendant entre 40 et 70 ans est, pour les 2 sexes, la plus favorable au développement du cancer. Passé cet âge, les cas sont beaucoup moins nombreux et lorsqu'on les observe, ils sont d'évolution plus lente que chez le sujet d'âge mûr.

On peut cependant l'observer chez des sujets de 35 à 40 ans et même de 25 ans. Les travaux actuels admettent que, à partir de 30 ans, le diagnostic de cancer doit toujours être envisagé.

On cite en faveur de l'hérédité, les cas d'individus cancéreux dont les ascendants, les descendants et parfois les collatéraux, ont été victimes de cancers de l'estomac. Il est classique de mentionner à ce sujet la famille de Napoléon Ier, bien que le diagnostic demeure ici des plus imprécis.

On a signalé par contre, beaucoup de familles où l'on compte un cas isolé de cancer de l'estomac. On peut affirmer que l'hérédité transmet une tendance de terrain, générale et locale; mais il n'est pas prouvé qu'elle transmette le cancer.

On a invoqué l'alimentation, les boissons, les toxiques, les fautes d'hygiène comme étant à l'origine du cancer de l'estomac. On a prétendu que les aliments épicés ou absorbés trop chauds, les régimes déséquilibrés pouvaient favoriser ce cancer. Mais rien n'est plus incertain.

Du côté des boissons, l'abus d'alcool, de vin acide ou d'autres boissons riches en alcool, favorisant l'irritation de la muqueuse gastrique, pourraient, par le mécanisme de la gastrite, faire le lit du cancer.

Les signes précoces du cancer de l'estomac peuvent varier. Le sujet peut se plaindre de manquer d'appétit, de trouver des goûts bizarres, fades aux aliments; certains de ceux qu'il aimait le laissent indifférent ou même l'écoeurent.

Les symptômes proprement gastriques sont assez vagues; lourdeur au moment des digestions avec sensation de pesanteur que le malade n'éprouvait nullement auparavant. Les renvois, les régurgitations, les éructations peuvent être signalés par certains. Les nausées, les vomissements sont assez rares dans les formes non douloureuses.

L'amaigrissement est assez constant, le manque d'appétit, le dégoût pour certains aliments (les viandes, les corps gras) expliquent cette perte de poids à laquelle s'ajoute une fatigue progressive, non seulement physique, mais aussi parfois cérébrale et même morale: le malade éprouve un sentiment de découragement et d'inquiétude.

Les formes douloureuses sont plus rares, mais intéressantes à connaître, car elles sont susceptibles d'un diagnostic précoce. Dans ces cas, on croit le malade atteint d'un ulcère. Il existe aussi des formes avec vomissement ou avec hémorragies. Dans ces dernières formes on note assez souvent la couleur noirâtre des selles, symptôme qui atteste le saignement de l'estomac.

Mais tous ces symptômes peuvent aussi se rencontrer dans d'autres maladies de l'estomac (gastrite ou ulcère) et l'on ne saurait affirmer avec certitude le diagnostic de cancer de l'estomac qu'en ayant recours à la radiographie ou à l'examen direct de la muqueuse stomacale (gastroscopie).

Le traitement en est essentiellement chirurgical et son succès est d'autant meilleur que le diagnostic en aura été plus précoce.

Dr J.-G. LAURIN



Jeff Chandler, étoile bien connue du cinéma, de la radio et de la télévision, qui joue dans "The Sorrowful Mysteries" présenté au programme "The Christian In Action" du réseau de l'ABC. M. Chandler paraîtra dans "The Way of the Cross", quatrième programme de la série préparée par le Conseil national des hommes catholiques. (NC)

La vie de l'esprit

RABELAIS

par GUY SYLVESTRE

Il y a quatre cents ans mourait Rabelais, un des grands écrivains français, un des plus prestigieux prosateurs de la France. Des fêtes marqueront en France cet anniversaire littéraire, et il est intéressant pour nous, à cette occasion, de souligner un aspect peu connu de l'oeuvre de Rabelais, aspect qui nous touche de très près, puisqu'il s'agit des relations de l'écrivain et de Jacques Cartier. On sait quel intérêt suscita en Europe la découverte de l'Amérique, l'exploration de ses côtes, et combien furent lues les premières relations des grands découvreurs. Jacques Cartier, pour sa part, inspira au moins deux écrivains de son temps, Rabelais et Marguerite de Navarre, cette dernière puisant dans le récit de Cartier la matière de la cinquantième nouvelle de l'**Heptaméron**, tandis que Rabelais s'inspirait de ce même récit pour raconter les fameuses navigations de Pantagruel.

Rabelais est de ces très grands écrivains dont on étudie la vie et les oeuvres dans les collèges et il ne saurait être question de rappeler ici, ne fut-ce que brièvement, ce que furent l'une et l'autre. Nous suivrons plutôt Cartier et Pantagruel dans leurs voyages, ce qui établira un lien étroit et réel entre le Canada et l'écrivain français que la France va commémorer sous peu.

On sait que Jacques Cartier cherchait le passage du Cathay, la voie qui mènerait à l'Extrême-Orient, au pays des épices, de l'or et de la soie. Pantagruel allait également "au Cathay, en Indie supérieure"; mais il voulait aussi trouver l'oracle de la Dive Bouteille, "sans faire navigation énorme, passans la Ceinture ardente et le cap de Bona Speranza". Cartier et Pantagruel entreprennent donc des voyages analogues. Mais là ne s'arrête pas l'analogie. Cartier rapporte ainsi le départ de son second voyage: "Le dimanche, jour et feste de la Pandecoste, XVIe jour de mai, en l'an mil cinq cens trente-cinq, du commandement du capitaine et de bon voulloir de tous, chacun se confessa, et ressumes tous ensemblement Nostre Créateur en l'église cathédral dudict Sainct Malo... Et le mercredi suivant oppareillasmes..."

On trouve dans Rabelais quelque chose de semblable. Pantagruel s'embarque au port de Thalasse près Sammalo et emmène Xénomanès, "le grand voyaigeur et traverseur de mers périlleuses... Pantagruel fit une briefve exhortation sus l'argument de navigation. Laquelle finie, fut hault et clair faicte priere à Dieu, oyans et entendans tous les bourgeois et citadins de Thalasse, qui estoient sus le mole accouruz pour voir l'embarquement. Après l'oraison, fut mélodieusement chanté le psaume du sainct roy David, lequel commence: "Quand Israel hors d'Egypte sortit..." Rabelais ajoute que les prières furent suivies d'un festin. Cartier n'en souffle mot dans sa relation, mais les chroniqueurs du temps disent que tel était l'usage alors. Il est à noter d'ailleurs que Jacques Cartier a laissé à Saint-Malo la réputation d'être grand buveur et qu'il y avait alors à Saint-Malo une famille Gargantua.

Il serait trop long de relever tous les rapprochements possibles entre Cartier et Pantagruel. Rabelais fait du découvreur du Canada une des victimes de Quyn-Dinc; Pantagruel et Cartier traversent l'Ocean, et ils descendent tous deux en terre canadienne. Cartier dit que Terre-Neuve a une côte "toute hachée et pierreuse, sans aucune terre ni boys", et Pantagruel arrive à l'île Madamothi "belle à l'oeil et plaisante à cause du grand nombre de phares et haultes tours marines, desquelles tout le crédit estoit orné et qui n'était moins grand que Canada". Voilà probablement le premier grand écrivain français qui ait employé le mot **Canada**.

On sait que Cartier avait aperçu des baleines "marsoins et chevaulx de mer, adhothuys, qui est une sorte de poissons duquel jamais n'avons veu ny ouy parler". Avec sa prodigieuse faculté de grossissement, Rabelais écrit: "un grand et monstrueux physetère (c'est-à-dire une baleine) venent droit vers eux, enlevé plus hault que les hunes naufz et pettant eaux de la gueule en l'air devant soy, comme si fust une grosse rivière tombante de quelque montaigne". On reconnaît bien la manière de Rabelais, cet extraordinaire conteur des plus étonnantes choses, mais il est intéressant de constater ici combien ses récits les plus fantaisistes avaient souvent pour point de départ des événements réels. Il est en tout cas certain que, pour toute la partie des voyages de Pantagruel, il s'est inspiré de Cartier, dont les relations étaient déjà connues; mais ce qui est non moins évident, c'est que, comme tous les grands créateurs, il a transposé, développé, transfiguré les faits et que toute son oeuvre est une des plus prodigieuses créations du génie français. Rabelais est un écrivain unique, irremplaçable: il serait totalement inutile qu'il y en eût plusieurs, mais s'il n'avait pas existé, il faudrait l'inventer.

Au moment où la France s'apprête à célébrer le quatrième centenaire de la mort d'un de ses plus grands écrivains de la Renaissance, il convenait à notre pays de souligner ici qu'il fut un des premiers à faire un sort dans nos lettres.

Nouvelle année record pour Air Canada (TCA)

Surplus de près d'un million après les taxes. — Achat de nouveaux avions. — Nouvelle classe touriste. Additions au réseau.

MONTREAL — Un surplus net de $807,879, après paiement des impôts sur le revenu, a été déclaré par Air Canada dans son rapport annuel pour l'année 1952. Le rapport a été déposé en Chambre aujourd'hui par le très honorable C. D. Howe, ministre du Commerce et de l'Industrie. C'est un jalon dans l'histoire de la compagnie, selon le président d'Air Canada, M. G. R. McGregor, en ce que c'est la première fois que plus d'un million de passagers ont été transportés au cours d'une seule année.

Le bilan annuel d'Air Canada indique le paiement de $1,200,000 d'impôts sur des bénéfices bruts de $2,007,879.

Malgré une hausse de 15% des revenus d'exploitation, à $55,057,708, le surplus de 1952 est moindre qu'en 1951 alors qu'il se chiffrait par $3,890,957. D'un autre côté, les frais d'exploitation ont été plus élevés de 22%. Cette augmentation est attribuable au plus grand nombre de milles parcourus, à l'accroissement du trafic des passagers et à l'augmentation de la liste de paye qui s'élève à elle seule à près de $5,000,000. M. McGregor affirme que la diminution soutenue du coût de l'unité de transport aérien est due, en grande partie à la compétence et à la loyauté des 6,200 employés de la compagnie.

L'expansion de la flotte aérienne d'Air Canada a été une des causes de l'augmentation des frais encourus en 1952. La dépense de capital à laquelle TCA s'est engagée d'ici à deux ans et demi est de près de $35,000,000 dont $5,600,000 de paiements progressifs sont déjà versés.

Le rapport annuel indique également une augmentation de 20% du volume des passagers alors que le transport aérien des marchandises et du courrier ont augmenté respectivement de 30% et de 8%. Sur tout son réseau, Air Canada a transporté 1,132,518 passagers et porté 5,643,920 tonnes-milles de fret aérien et 1,398,507 tonnes-milles d'express. Le transport du courrier s'est accru à 4,843,052 tonnes-milles.

La classe touriste

Les voyages aériens transatlantiques ont grandement bénéficié de l'introduction d'une nouvelle échelle de tarif le 1er mai dernier, abaissant le taux normal aller-retour de près de $200. Air Canada a décidé de se consacrer à un seul standard de service en attendant la livraison d'avions à plus grande capacité présentement en production. En même temps que cette nouvelle structure de tarifs s'appliquait, l'entente conclue avec le gouvernement canadien pour le transport des immigrants prenait fin. En vertu de cette entente, plus de 10,000 personnes sont venues au Canada par avion depuis décembre 1950, dont 3,000 au cours des quatre premiers mois de 1952.

La compagnie a continué ses opérations sans avoir recours à du nouveau capital.

La demande croissante du public voyageur a amené TCA a augmenter de 14% ses milles à l'horaire sur tout son réseau au cours de l'année. La fréquence des vols a été augmentée sur plusieurs routes et une cinquième envolée transcontinentale quotidienne a été portée à l'horaire pendant les mois d'été. Une envolée transatlantique quotidienne a été maintenue toute l'année, sauf en novembre et décembre alors que le service vers le sud a été plus fréquent.

L'Allemagne s'est ajoutée au réseau de TCA lorsque le service vers Dusseldorf a été inauguré le 5 novembre dernier. Fredericton figure maintenant sur le réseau domestique depuis le 1er février et une envolée hebdomadaire relie maintenant Montréal à Goose Bay qui, jusqu'ici, dépendait entièrement des services transatlantiques.

Le nombre des passagers vers les Bermudes et les Caraïbes a augmenté de 41% avec l'accroissement de l'intérêt et du commerce canadiens.

Le programme de conversion des North Star, portant la capacité de 40 à 48 sièges sans préjudice au confort des passagers, était pratiquement terminé à la fin de 1952. Ce changement a donné 20% de plus de places disponibles. Les avions de TCA, 23 North Star et 27 DC-3, ont parcouru 28,600,919 milles au cours de l'année.

Les avions de demain

Air Canada a placé une commande auprès de Vickers-Armstrong en Angleterre pour 15 Vickers Viscount. Cet appareil, à turbo-propulseurs et à 48 places, sera livré à la fin de 1954. Les avions Viscount, dont le plafond opérant se situe bien au-dessous de celui des réactés, seront affectés aux services interurbains. Ils seront les premiers turbo-propulseurs en service en Amérique du Nord. Le vol sans vibration et presque silencieux du Viscount le désigne comme l'avion le mieux adapté aux besoins du Canada.

Trois autres Super Constellation ont également été commandés pour s'ajouter aux cinq précédemment désignés pour le service transatlantique. Cet aérobus, à quatre moteurs composés, file à une vitesse qui lui permettra de réduire de quatre heures la durée de la traversée. Le dessin intérieur prévu par TCA permettra 63 places. L'avion sera mis en service au printemps 1954.

La ligne de conduite de la compagnie étant de rencontrer la demande de transport aérien des marchandises, trois cargos aériens Bristol ont été commandés. Ils seront vraisemblablement livrés à l'automne 1953. Ces appareils, destinés spécifiquement au transport de cargaisons, peuvent porter une charge utile de six tonnes. Ils seront mis en service sur la ligne Montréal-Toronto-Winnipeg.

M. McGregor a aussi annoncé qu'au cours de 1953, Régina et Lethbridge seraient desservis par le North Star. Ces deux villes ont actuellement le service interurbain DC-3. Air Canada a aussi demandé l'autorisation d'établir une liaison quotidienne entre Sault-Ste-Marie-Sudbury-North Bay et Ottawa, avec correspondance avec le service Toronto-Sudbury et un prolongement vers le nord jusqu'à Timmins.

Plus de bilingues parmi les jeunes

OTTAWA — Les résultats du recensement de 1951 révèlent que des 1,727,447 personnes (12 p. 100 de la population du Canada) qui parlaient et l'anglais et le français, un cinquième étaient âgés de moins de 20 ans, et la moitié appartenait aux groupes d'âge de 20 à 44 ans. Environ 55 p. 100 de ceux qui ne parlaient que le français étaient âgés de moins de 20 ans; dans ce même groupe d'âge, 36 p. 100 ne parlaient que l'anglais.

Les chiffres publiés dans un rapport précédent indiquent que les deux-tiers de la population du Canada ne parlaient que l'anglais, qu'un cinquième ne parlaient que le français, que 12 p. 100 étaient bilingues.

La proportion des personnes qui ne parlaient que l'anglais était plus élevée dans les groupes d'âge plus vieux et elle comprenait les trois quarts de la population âgée de plus de 65 ans.

Tokyo représenté auprès du St-Siège

CITE DU VATICAN — Pour la première fois, un représentant régulier du Japon est accrédité auprès du Saint-Siège. Il s'agit de M. Takajiro Inoue, ministre plénipotentiaire du Japon, qui a remis ses lettres de créance au pape.

On rappelle que la Mission de M. Ken Harada, nommé en 1942 et qui cessa à la fin de la guerre, avait eu un caractère spécial et n'avait pas entraîné l'établissement de rapports diplomatiques normaux.





Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle, avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

LES INDIGESTIONS, les malaises d'estomac nerveux, gastrique, acide, sujet aux nausées, aigre ou douloureux sont soulagés promptement avec la WILDER'S STOMACH POWDER. La WILDER est en vente dans toutes les pharmacies au Canada. 79c et $1.39. 19.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F

GARCON CANADIEN-FRANCAIS, âgé de 25 ans, de très bon caractère, sérieux et très bon fermier, capable de rendre une femme heureuse, désire correspondre avec jeunes filles, canadiennes-françaises de préférence, sérieuses et ayant bon caractère, âgées de 22 à 25 ans. **Ecrire à Boite 676, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 676-1C.

JEUNE CANADIEN-FRANCAIS de 28 ans, de très bonne famille, désire correspondre avec jeunes filles sérieuses de très bon caractère, âgées de 20 à 26 ans. **Ecrire à Boite 673, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 673-1C.

ON DEMANDE — Des exemplaires des "Cloches de St-Boniface", numéro de janvier 1953. Prière de les adresser au **bureau d'administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 635-T.F.

ON DEMANDE — Domestique (femme), d'âge moyen, pour emploi sur ferme. Devra commencer bientôt. Toutes les commodités possibles. Catholique de préférence. **Ecrire à C. P. 66, Virden, Man.** 677-2P.

DEMOISELLE OU DAME DE BONNE REPUTATION demandée pour service domestique. Salaire raisonnable. Références exigées. **S'adresser à L.-A. Morin, M.D., Redvers, Sask.** 675-1P.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock: fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

TERRE A VENDRE
400 acres, 300 en culture; 15 milles au sud de Winnipeg; ½ mille du village et école; très bons bâtiments. $30,000.00. 2/3 comptant. **S'adresser à Charles Cormier, La Salle, Man.** 588-4C.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Boutique de cordonnier tout à fait moderne. Logis de 3 pièces attenant. Agence pour nettoyeurs Perth's. Considérerait propriété de ville en échange. **S'adresser à 313, avenue Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 93-1268.** 579-1C.

A VENDRE A LORETTE — Cottage de 5 pièces idéal pour fermier à sa retraite. Entièrement moderne; système de chauffage à l'huile. Planchers de bois dur. Lot 81 x 330. Poulailler et 2 hangars. Possession sur entente. **S'adresser à 607, rue Bond, Transcona, Man. Téléphone: Transcona 632.** 679-3C.

A VENDRE — Dans centre canadien-français — Ferme laitière, 300 acres, 175 prêtes à ensemencer; animaux, volailles, machines, grains de semence. Contrat de lait, revenus de $600 par mois. Le tout: $28,000.00; comptant, $15,000.00. **Ecrire à Boite 678, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 678-1P.

A VENDRE le plus tôt possible, raison: transfert — bungalow moderne, 4 pièces et chambre finie au soubassement, près basilique; chauffage à air chaud, brûleur à l'huile. Comptant. **Téléphoner à 93-2162.** 683-2C.

A VENDRE A STE-ANNE — Maison de 5 pièces, 2 garages avec ½ acre de terrain. Prix raisonnable. **S'adresser à Abel Bonneteau, Lorette, Man.** 674-1P.

A VENDRE — St-Adolphe — Maison de 8 pièces, avec grand jardin, située au centre du village, près du couvent où l'on enseigne tous les grades. Electricité, citerne à eau douce, bon puits; chauffage à air chaud; service d'autobus. Pour autres informations, **s'adresser à 336, rue Aulneau, ou téléphoner à 93-6925.** (Après 6 h. p.m.) 667-3P.

A VENDRE — Ferme de 80 acres, 1 mille du village. Bonne maison 29' x 36'; électricité; eau à pression; bain et toilette avec égout. Etable neuve 28' x 40' et hangar à foin; 2 graineries. Garage. Bien clôturée. Prix raisonnable. **S'adresser à Eugène Lacroix, St-Claude, Man.** 668-1P.

A VENDRE — Bon fourrage de trèfle en gerbes. **S'adresser à Noé Lambert, Haywood, Man. Téléphone: St-Claude 328-14.** 670-1P.

AYANT EN MAINS $20,000.00 comptant, je désirerais acheter une ferme de 240 à 640 acres. **Ecrire à Boite 551, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 551-T.F.

AYANT VENDU MA FERME, je désirerais acheter maison de 5 ou 6 pièces, dans St-Boniface ou Norwood. **Ecrire à Boite 640, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 640-T.F.

INGENIEUR STATIONNAIRE, GRADE 4 (Chauffage et pouvoir électrique) pour les Départements du gouvernement à Winnipeg. $295-$317. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, au Bureau du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W420.

A LOUER — Grande chambre garnie. Facilités pour faire cuisine. Pour filles ou dames tranquilles. **S'adresser à 163, boul. Dollard, St-Boniface.** 661-1C.

A LOUER — Grande chambre meublée, au 1er plancher, entrée privée. **S'adresser à 397, ave Provencher, St-Boniface.** 659-1C.

A LOUER — 2 grands bureaux dans le nouveau local du Club La Vérendrye, en face de l'hôtel de ville à St-Boniface. Possession le 1er avril. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 135, avenue Provencher, ou au nouveau local, ou encore téléphoner au numéro 20-2082.** 645-T.F.

ON DEMANDE à louer pour le 1er mai — Suite meublée de 3 ou 4 pièces, à St-Boniface ou Norwood. Pour 2 jeunes filles avec emploi. **Téléphoner à 93-0176.** 624-1C.

A LOUER — Appartement de 3 pièces et salle de bain, près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 682-1C.

COMMIS POUR PERCEPTIONS (COLLECTION): (Commis Grade 4), pour la division des taxes, Département du Revenu National, Winnipeg. $230-$259. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W421.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

NOUS VENDONS — Blé Redman enregistré, 1ère génération, nos 1 et 2: $2.50 le minot, sacs inclus. — Redman, 2ème génération: $2.35. — Redman enregistré: $2.15. — Lee certifié: $2.25; à l'entrepôt, $2.00. — Durum: $2.50. — Orge Montcalm enregistrée, traitée au Panogen: $1.60 à l'entrepôt. —Depuis plus de 3 ans, l'orge est devenue pour le fermier une récolte payante; il est important de vous procurer de la semence inspectée qui vous donnera une meilleure chance de récolter de l'orge à maltage. — Avoines Ajax, Exeter, Fortune, Vanguard: $1.05 à l'entrepôt.— Lin Marine certifié: $18.00 — Redwood certifié: $7.75. — Sheyenne enregistré: $5.95. Rocket et Sheyenne certifiés: $4.75. — Trèfle blanc: 11c la lb.; sacs inclus. — Jaune: 10c. — Trèfle blanc Brandon Dwarf: 15c. — Luzerne: 30c. — Brome certifié: 25c. **S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58. Résidences des opérateurs: 1 et 20-21.** 681-1P.

A VENDRE — Maison de 6 pièces sur chemin Dugald: $3,500.00, moitié comptant. — Bon mobilier complet de maison — salon, cuisine, 2 chambres à coucher, y inclus linge de maison, coutellerie, etc.: $1,500.00. Suite possible sur entente. **A louer** —3 ou 4 chambres. S'adresser à Sigur, 212, rue Notre-Dame.

APOLLINAIRE GENDRON
Agent d'immeubles
185, ave Provencher, St-Boniface
687-1C.

La Rév. Soeur Luc d'Antioche décédée à Montréal le 31 mars

Une dépêche en provenance de la Maison Mère des religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie annonçait, mardi dernier, la mort de la Rév. Sr Luc d'Antioche, très bien connue au Manitoba où elle consacra nombre d'années de sa vie religieuse à la cause de l'enseignement.

Le Bulletin de l'Association des Instituteurs de langue française, en date de mars-avril 1953, faisait l'éloge de cette éducatrice admirable dont le souvenir restera vivace au Manitoba, surtout dans le coeur de ses nombreuses anciennes élèves. Nous reproduisons ci-dessous ce témoignage éloquent:



"Soeur M.-Luc d'Antioche, si bien connue du personnel enseignant, a rendu des services signalés à la cause de l'éducation dans notre province.

"Originaire de Windsor, en Ontario, Soeur Luc (née Delphine Beuglet) entra dans la communauté des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie en 1896. Elle fit son noviciat à Montréal et arriva au Manitoba en 1898. Après deux ans d'enseignement à l'ancienne Académie Ste-Marie de la rue Notre-Dame Est, à Winnipeg, elle reçut son obédience pour l'Académie St-Joseph, de St-Boniface, où elle enseigna la littérature anglaise et les sciences dans les classes supérieures, pendant 25 ans.

"De 1925 à 1941, Soeur Luc occupa le poste de directrice de l'Académie. Durant cette période, elle fit installer deux laboratoires parfaitement outillés, l'un pour la physique et l'autre pour la chimie; elle contribua à obtenir en 1936 l'affiliation de l'Académie à l'Université du Manitoba, comme section féminine du Collège de St-Boniface; elle organisa et fit aménager une section d'enseignement ménager où les élèves s'entraînent à l'art culinaire, à la couture et au tissage.

"Sous la sage direction de Soeur Luc, l'Académie se développa et devint l'un des établissements les plus en vue et les plus considérables de la province du Manitoba. L'institution après avoir été successivement nommée Académie, "Intermediate" et "High School" est aujourd'hui décorée du titre d'Institut Collégial et Collège St-Joseph.

"Il va sans dire que l'oeuvre de Soeur Luc n'a nullement négligé le côté le plus important de toute méthode d'éducation, la formation religieuse. Ainsi les sociétés d'Action catholique de l'Académie ont été fondées sous son principalat.

"Même engagée dans l'enseignement, Soeur Luc ne cessa de poursuivre ses propres études. Elle obtint à l'Université du Manitoba le baccalauréat et la maîtrise ès arts. A l'Université de Chicago, elle suivit des cours en vue du doctorat en philosophie. Ses voyages la conduisirent en plusieurs endroits des côtes orientales et occidentales des Etats-Unis où elle visita de nombreux collèges et "High Schools" afin de se renseigner sur les méthodes suivies par ces institutions, et de travailler encore plus efficacement à faire progresser l'éducation dans nos écoles.

"L'expérience acquise au cours de l'enseignement, en plus de ses études personnelles et de ses qualités remarquables, permirent à Soeur Luc d'étendre son action sur un plus vaste terrain. Elle prit part aux activités de la "Manitoba Education Association" et fut même plusieurs fois élue membre de l'exécutif de cette association. De plus, Soeur Luc fut longtemps membre du conseil de l'Association des Instituteurs de langue française. Sa sollicitude s'est étendue non seulement aux élèves mais aussi aux membres du personnel enseignant. Sous ce rapport, elle a contribué à l'organisation de cours d'été pour les institutrices. Par ses conseils et ses démarches auprès du Département de l'Instruction publique, elle leur a rendu de précieux services.

"Son dévouement à la cause publique lui valut d'être décorée de la Médaille du Roi. En 1942, l'Université de Montréal lui décerna le titre de Docteur en Pédagogie, honoris causa.

"Devenue sous-directrice provinciale des études pour les couvents de sa communauté au Manitoba, Soeur Luc continua sur une plus grande échelle le déploiement de son savoir-faire et de son zèle infatigable.

"Elle ajouta à ses nombreuses activités la direction de l'Oeuvre des Tabernacles. Beaucoup d'églises pauvres du diocèse lui doivent de posséder maintenant un vestiaire plus garni.

"L'an dernier, la maladie força notre grande éducatrice d'accepter le repos.

"Notre affection et notre reconnaissance demandent au ciel de récompenser au centuple notre chère Soeur Luc d'Antioche pour les bienfaits sans nombre qu'elle nous a prodigués."

Vendeur demandé

Pour la vente d'articles religieux. Grand territoire, dans l'Ouest. Salaire plus pourcentage encourageant. Automobile fourni si nécessaire. Mentionner âge, éducation, occupation présente, si marié ou non, ainsi que langues parlées. **Ecrire à Boite 680, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 680-1C.**

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage automatique à air chaud. Emplacement idéal. $11,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — près de la basilique — Cottage ultra-moderne de 4 pièces plus grande salle de récréation au soubassement. Chauffage à l'huile. Prix, $9,900.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 11 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $10,000.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air climatisé. Prix réduit à $7,900.00 pour vente immédiate.

Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,000.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 5 pièces. Prix, $4,000.00; comptant requis, $2,500.00.

Norwood — Cottage de 4 pièces, près écoles et églises catholiques. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Atelier de réparation et d'assemblage de machines; outillage moderne, dans district commercial. Seulement $6,000.00.

Commerce à St-Boniface — Epiceries, viandes, etc. Bon immeuble moderne. Logis de 4 pièces attenant. Chiffre d'affaires par année: $63,000.00. Raison urgente de vente. Proposition très intéressante. Prix, $19,000.00 plus marchandise, environ $3,000.00.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
686-1C.



S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, est décédé subitement mardi dernier, 31 mars, à l'aéroport municipal de Dallas, Texas, durant un arrêt au cours d'une envolée qui devait le conduire à San Francisco. Il était âgé de 67 ans.

L'archevêque d'Ottawa avait quitté sa ville archiépiscopale le 19 février dernier pour un voyage de trois mois et demi en Amérique latine et en Australie où il devait participer au Congrès eucharistique de Sydney, lequel débutera le 12 avril. S. Exc. Mgr Vachon s'était rendu au Brésil pour discuter les projets d'un congrès eucharistique dans ce pays en 1955 et avait également visité le Cuba et le Panama. En 1950, le distingué prélat canadien avait été nommé, par Sa Sainteté Pie XII, président du comité permanent des congrès eucharistiques internationaux.

Né à St-Raymond de Portneuf, Mgr Vachon a fait ses études au Petit Séminaire de Québec et à l'université Laval. Il fut ordonné prêtre le 22 mai 1910 et sacré évêque le 2 février 1940, en qualité de coadjuteur de l'archevêque d'Ottawa, S. Exc. Mgr G.-J. Forbes, auquel il succéda comme archevêque en mai de la même année.

Les funérailles auront lieu en la basilique Notre-Dame d'Ottawa le mercredi 8 avril prochain.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A la veille du grand et saint jour de Pâques, c'est pour nous un doux plaisir que de souhaiter à tous nos Frères, tant de Provencher qu'à tous nos Frères des autres conseils, une résurrection complète et entière en unisson avec l'Agneau pascal. Selon l'épître du jour: "Purifions-nous du vieux levain et célébrons cette Pâque, non point avec le vieux levain de la malice et de l'iniquité mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité".

Si le monde entier souffre aujourd'hui d'une terreur sourde, c'est qu'il a délaissé en grande partie la sincérité et la vérité. Un retour des individus et des nations s'impose si l'humanité désire vivre en paix.

Initiation

La première assemblée régulière d'avril aura lieu le 9. Il est probable qu'à cette assemblée il soit décidé si nous devons avoir initiation de printemps ou non. Les demandes d'admission que nos officiers auront alors sur table décideront du sort de cette entreprise. Aux organisateurs de la ville et des sous-conseils d'y voir dans le plus bref délai.

L'on dit que...

Le nom du Frère qui deviendra Grand Chevalier du nouveau conseil français de Norwood est déjà connu. C'est une rumeur, vous comprenez bien, rien qu'une rumeur!

Roger travaillerait avec ardeur sur le texte de sa prochaine causerie.

BISTOURI

PETITE NOTE

Le Dr et Mme E.-J. Jarjour sont de retour de vacances de trois mois à Miami, Floride. Le docteur désire faire savoir à ses clients qu'il sera de nouveau à son bureau à partir du lundi 6 avril.

Hymne canadien pour le 2 juin

LONDRES — Le premier hymne du couronnement jamais écrit par un compositeur du Commonwealth sera chanté à la cérémonie du sacre dans l'abbaye de Westminster le 2 juin. Le compositeur est M. Healey Willan, de Toronto, dont l'oeuvre intitulée "O Lord Our Governor" sera la seule oeuvre nouvelle parmi les cinq hymnes d'hommage qui seront chantés. Les autres remontent à Elisabeth I.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Comptoir à lunches et casse-croûte; chiffres d'affaires, $60 par jour. Aménagements modernes. Logis de 3 pièces. Prix, édifice et aménagements: seulement $8,800.00. $2,500.00 comptant; balance comme loyer.

Près de Winnipeg — Hôtel de 14 chambres, entièrement moderne; très gros chiffre d'affaires; joliment décoré. Prix, pour vente rapide: $78,000.00; comptant requis, $35,000.00.

Centre de St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces; bâti il y a 5 ans; meilleurs des planchers de bois dur; grand lot. Propriétaire transféré. Prix de sacrifice: $8,800.00. Bon paiement comptant.

Près de Portage-la-Prairie — Ferme de 480 acres, 385 en culture. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Pour seulement $48.00 de l'acre, à termes.

Près de Winnipeg — Ferme de 240 acres, dans district français; toute en culture. Bons bâtiments. Electricité. Sur bon chemin. Seulement $68.50 de l'acre, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tel. 41-876
685-1C.

La Société St-Jean-Baptiste

Lorsque nous méditons les douloureux événements de cette Semaine Sainte durant laquelle notre salut s'est opéré, n'est-il pas bon de se rappeler que toutes les voies qu'avait parcouru Notre Sauveur avaient été préparées, dans le jeûne et la pénitence, par notre glorieux patron, S. Jean-Baptiste?

Si S. Jean-Baptiste est réellement notre patron ne devons-nous pas l'imiter en préparant, nous aussi, les voies que doivent suivre nos compatriotes? Comment faire cela? C'est pourtant bien simple: nous n'avons qu'à devenir de meilleurs catholiques pour ensuite nous dévouer avec plus d'ardeur à la cause canadienne-française et ainsi être des exemples de vrais patriotes dans toute l'acception du mot.

A tous nos membres, à tous les Canadiens français de Winnipeg, du Manitoba, voire du Canada tout entier, nous souhaitons de Joyeuses Pâques.

Veillée canadienne

Est-il besoin de rappeler à toute la population de langue française de Winnipeg et des environs que c'est le samedi 11 avril que la Société tiendra sa prochaine veillée canadienne. Ceux qui s'abstiennent de venir à ces soirées en ont toujours du regret, c'est pourquoi nous vous invitons encore à venir nombreux vous amuser avec nous. Il y aura de nombreux beaux prix; les musiciens retenus ne laissent rien à désirer; le goûter sera succulent; vous rencontrerez de nouveaux amis et des anciens; et surtout, vous aurez une soirée des plus agréables. C'est entendu, n'est-ce pas, tout le monde se rencontrera à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, le samedi 11 avril, à 8 h.! En répondant à notre appel vous nous aiderez à continuer notre programme d'éducation envers nos petits compatriotes de Winnipeg.

LE DEFRICHEUR

Au Sacré-Coeur

Nos paroissiens trouveront ci-dessous le programme des derniers jours de la retraite et de la semaine sainte.

Jeudi saint: 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30 a.m.: communions.
8 h. 30: office.
3 h. p.m.: chapelet et sermon.
7 h. 30: office du soir — heure sainte.

Vendredi saint: 8 h. 30 a.m.: office.
3 h. p.m.: chemin de la croix prêché.
7 h. 30: office de la retraite. Confessions.

Samedi saint: 9 h. a.m.: instruction.
3 h. p.m.: chapelet et sermon.
4 h. à 5 h. 30: confessions.
7 h. 30: office de la retraite. Confessions.
11 h.: office du samedi saint, grand-messe, communions durant la messe.

Pâques: messes à 7 h. 30, 9 h., 10 h. 30 a.m. (messe basse). (Pas de messe à midi).
3 h. p.m.: clôture de la retraite. (Pas d'office le soir).

* * *

Dames de Ste-Anne

Les dames sont à préparer une amusante soirée pour le samedi 2 mai, elles vous promettent bien du plaisir. Il y aura vente de "paniers".

Nos amis des paroisses environnantes y sont d'avance cordialement invités.

Venez tous, amis de la paroisse du Sacré-Coeur. Les profits seront versés pour augmenter les fonds destinés à l'achat d'un orgue..

Le déjeuner mensuel des Dames de Ste-Anne aura lieu le dimanche 19 avril prochain, après la messe de 9 h., où toutes les dames sont conviées à faire la sainte communion, portant leurs insignes.

LA SECRETAIRE

Prenez vos vacances au printemps, avant l'arrivée des moustiques et des grandes chaleurs. Prix spécial pour mai et juin: $15.00 par semaine, pour cabine meublée au complet. A 40 milles de Winnipeg.
Faites vos réservations d'avance à
GILBERT RESORT
Téléphone: Selkirk 809 — 23
665-7C.

A VENDRE ou ECHANGER — Bungalow, rue Dumoulin, 1943, 4 belles pièces et salle de bain. Lot 42 x 120. Titre clair. $7,850. Echange possible avec autre bungalow 5 pièces et salle de bain, St-Boniface ou Norwood.

A VENDRE ou ECHANGER — Bungalow — rue de la Morénie, 8 ans. Coquet, 4 belles pièces et salle de bain. Chauffage automatique à l'huile. Titre clair, $8,600. Echange pour bungalow ou maison, à St-Boniface, 6 pièces, 3 chambres à coucher, dont une et salle de bain 1er étage.

FERME A VENDRE — 2 milles est de Ste-Agathe, demi-section; 240 acres en culture; 190 pour semence. Bâtisses; roulant mécanique complet valant $8,000. Le tout pour $25,000, moitié comptant.

C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 9-7125 ou 42-5254
672-1C.

ON DEMANDE DES Secrétaires
pour les bureaux de l'Etat canadien à l'étranger
Traitements initiaux jusqu'à $2,480
Allocations de subsistance, congés avec rémunération
Régimes de pension et d'indemnités hospitalières et médicales
Si l'on cherche l'occasion d'être affecté à l'étranger au sein du ministère des Affaires extérieures, on n'a qu'à écrire ou à se rendre sans délai au Bureau de la Commission du service civil, à Ottawa ou dans la région où l'on habite.
3489.